

Prix du cinéma suisse

Académie or not Akademie?

L'idée d'une académie germe depuis longtemps. Chaque année à l'époque de la remise du Prix du cinéma suisse, elle refait surface. Cette fois, les producteurs de Dschoint Ventschr (Samir, Werner Schweizer, Karin Koch) ont adressé une lettre ouverte à Nicolas Bideau, chef de la Section du cinéma de l'Office fédéral de la culture (OFC), lui demandant formellement de réformer le processus d'attribution du Prix du cinéma suisse. Afin que tous les intéressés – et ceux qui pourraient l'être, comme les techniciens – puissent prendre position en connaissance de cause, CB publie cette lettre, mais aussi le point de vue de huit personnalités nommées, primées, membres du jury et de la commission de nomination de l'OFC. Et pour en savoir plus sur les académies qui distribuent des prix en Europe, CB dresse le portrait de l'Académie du cinéma européen – avec le témoignage d'un membre, Micha Schiwow – de l'Académie des techniques et arts du cinéma française et de l'Académie du cinéma allemand.

Par Mathieu Loewer, Françoise Deriaz et Sven Wälti

suite page 3



«Die Herbstzeitlosen» de Bettina Oberli, 500'000 entrées dans les salles alémaniques, à l'affiche en Suisse romande dès le 14 mars

Schweizer Filmpreis

Académie or not Akademie?

Die Idee einer Akademie keimt schon lange. Jedes Jahr, wenn die Verleihung des Schweizer Filmpreises naht, spriesst sie von neuem. Diesmal haben die Produzentinnen und Produzenten von Dschoint Ventschr (Samir, Werner Schweizer, Karin Koch) dem Chef der Section Film des Bundesamtes für Kultur, Nicolas Bideau, einen offenen Brief geschickt, in dem sie ihn formell um eine Reform des Vorgehens im Hinblick auf die Verleihung des Schweizer Filmpreises bitten. Damit alle Interessierten – auch die Technikerinnen und Techniker dürfen dazugehören – in Kenntnis der Sache Stellung nehmen können, veröffentlicht CB diesen Brief sowie die Meinung von acht Nominierten, Preisträgern, Mitgliedern der Jury und der Fachkommission Nomination des Bundesamtes für Kultur. Und als zusätzliche Information über die Akademien, die in Europa Preise verleihen, beschreibt CB die European Film Academy – deren Mitglied Micha Schiwow sich dazu äussert –, die Académie des techniques et arts du cinéma sowie die Deutsche Filmakademie.

Von Mathieu Loewer, Françoise Deriaz und Sven Wälti

Fortsetzung Seite 3

Des «fonctionnaires» à l'Ackademia

Plutôt que colmater les fissures fédérales à la colle anglaise par un banal «Academy» pourquoi ne pas opter pour le nom d'Ackademia, savant mélange des quatre langues nationales? Mais avant d'en arriver là, reste à trouver la formule magique d'attribution du Prix du cinéma suisse, puisque la dernière en date est contestée. D'ores et déjà, il ressort du dossier présenté dans ce numéro que le souhait de fonder une académie largement ouverte aux professionnels de la chaîne se dessine et que le principe de nominations et prix honorifiques (sans argent) n'est pas écarté, pour autant que les quelque 500'000 francs investis par l'Office fédéral de la culture (OFC) dans les dotations soit réaffecté à l'encouragement de la production. S'inscrivant dans une longue tradition initiée à Hollywood en 1927, les distinctions «autocongratulatoires» auxquelles aspire maintenant la profession permettrait à la Confédération de se retirer du jeu la tête haute – quitte à continuer à soutenir la manifestation – puisque c'est malgré tout grâce à l'OFC que le Prix du cinéma suisse existe et qu'il s'est fait connaître. Si la tendance se confirme – les arguments des opposants à l'Ackamedia publiés dans ces colonnes sont tout à fait pertinents – il incomberait à la profession de la créer (sous l'éigide de Cinésuisse?). Une fois le Prix du cinéma suisse réorienté, d'autres turbulences se profilent dans le ciel de la fréquentation des salles: les jeunes désertent (voir page 26). Ne vaudrait-il pas mieux, dès lors, réinvestir l'argent (peut-être) économisé pour le Prix du cinéma suisse dans la «capture» du jeune public? L'idée n'est pas à balayer d'un revers de manche.

Françoise Deriaz, *rédactrice en chef*

Von den «Funktionären» zur Ackademia

Weshalb sollen wir nicht den Namen Ackademia wählen, als eine weise Mischung der vier Landessprachen, statt die Risse in unserem Land mit dem banalen englischen Leim «Academy» zu kitten? Doch bevor es so weit ist, muss erst die Zauberformel für die Verleihung des Schweizer Filmpreises gefunden werden, da die letzte auf Kritik stiess. Aus dem Dossier in dieser Nummer geht hervor, dass sich der Wunsch nach Gründung einer Akademie abzeichnet, die den Vertreterinnen und Vertretern der Filmbranche weit offen stünde, und dass die Option Nominations und Anerkennungspreise (ohne Geld) nicht ausgeschlossen ist, sofern die rund 500'000 Franken, die das Bundesamt für Kultur (BAK) in die Preisgelder investiert, der Produktionsförderung verbleiben. Die 1927 in Hollywood entstandene Tradition der «Eigengratulationen», wie sie die Branche heute anstrebt, erlaubte es dem Bund, sich in Ehren zurückzuziehen – auch wenn er den Anlass weiterhin unterstützen dürfte, denn es ist immerhin dem BAK zu verdanken, dass es den Schweizer Filmpreis gibt und dass er bekannt wurde. Sollte sich dieser Trend erhärten – die in diesen Spalten veröffentlichten Argumente der Gegner einer Ackademia sind durchaus triftig – oblige es der Branche, diese zu gründen (unter der Ägide von Cinésuisse?). Ist diese Frage geklärt, ziehen bereits die nächsten Wolken am Horizont auf: Die Jugendlichen wandern aus den Kinosälen ab (siehe Seite 26). Wäre es also nicht besser, das (vielleicht) beim Filmpreis eingesparte Geld fürs «Einfangen» des jungen Publikums einzusetzen? Der Gedanke sollte nicht einfach vom Tisch gewischt werden.

Françoise Deriaz, *Chefredaktorin*

Sommaire / Inhalt

Lettre ouverte à Nicolas Bideau /
Offener Brief an Nicolas Bideau
Académie or not Akademie? Ce qu'ils en pensent... /
Académie or not Akademie? Was sie darüber denken...
Les académies: comment ça marche... /
Die Akademien: wie sie funktionieren...
Par exemple: la sélection du Prix du cinéma européen /
Zum Beispiel: die Auswahl für den europäischen Filmpreis
FIFF 2007: Nuages sur le «Sud» / Wolken über dem «Süden»
Remue-ménages pour le cinéma /
Brainstorming für den Film

Rubriques / Rubriken

| | |
|---------------------------------|------------|
| Brèves / Kurz | dès / ab 8 |
| 3 Films suisse à l'affiche... / | |
| 4 Schweizer Filme im Kino... / | |
| 6 Communications / | |
| 16 Mitteilungen | 34 |
| 16 Subventions / | |
| 19 Filmförderung | 37 |
| 19 Festivals | 38 |
| 22 En production / | |
| 22 In Produktion | 38 |
| 26 Impressum | 39 |

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch – www.cine-bulletin.ch

Lettre ouverte à Nicolas Bideau

Cher Nicolas Bideau,

Nous avons appris par la presse tes plans relatifs à une «formule d'académie» pour les distinctions en vue du futur Prix du cinéma suisse. Nous saisissions cette occasion pour te faire part de notre avis, car nous pensons que ce n'est pas la distinction des films qui pose un problème, mais la sélection. Le Prix du cinéma suisse existe depuis dix ans et notre société de production n'a pas eu à s'en plaindre: chaque année, un ou deux films produits par Dschoint Ventschr ont été nommés et, plusieurs fois, nous avons été primés. Cette année, nous sommes même nommés cinq fois avec deux films de fiction. Notre critique collégiale se fonde donc sur une certaine expérience, et sur le fait que nous pensons exprimer ce qu'une grande partie de nos amis de la profession a sur le cœur.

Sur la réorganisation

Nous ne voulons pas changer les dispositions en vigueur jusqu'à maintenant spécifiant quand et à quelles conditions un film peut être présenté. Ce que nous trouvons anachronique, c'est la commission de sélection: elle est composée principalement de fonctionnaires ou de personnes qui ne sont pas directement impliquées dans la réalisation de films, que ce soit dans le domaine artistique ou celui de la production. A notre avis, la sélection est opérée en fonction de critères de politique culturelle et de fédéralisme plutôt que d'exigences artistico-artisanales. Nous pensons donc qu'il y aurait avantage à procéder à cette sélection selon une «formule d'académie».

Cette «académie» pourrait se composer de réalisateurs et de producteurs nommés les années précédentes. Il va de soi qu'elle s'élargirait progressivement aux nouveaux nommés. Nous laissons le choix du nom de cet organe aux instances compétentes. Nous n'aurions rien non plus contre la participation à cette académie de la commission précédente, à savoir l'Office fédéral de la culture, Swiss Films et tous les directeurs de festivals, etc.

Mais revenons à la procédure: tous les films remplissant les conditions requises devraient donc être soumis à cette «académie», qui aurait jusqu'à la fin de l'année pour se prononcer. Celle-ci nommerait les films éligibles pour le Prix en établissant une simple liste des meilleurs.

Il faut partir de l'idée que tous les membres de l'«académie» n'ont pas vu les films. Comme aux Etats-Unis ou en Allemagne, les candidats devraient donc leur fournir un DVD de leur film (naturellement sous-titré à leurs frais en français ou en allemand). A une époque où tout le monde peut installer un lecteur DVD et une liste d'adresses sur son ordinateur portable, il nous semble que chaque collègue peut assumer financièrement la logistique de cette démarche. Mais pour être certains que la branche décide elle-même quels films sont les meilleurs, et sont par conséquent nommés, une solution internet serait aussi concevable.

Nous rejetons l'argument selon lequel une telle «académie» pourrait éventuellement discriminer une minorité linguistique. La Suisse alémanique a suffisamment prouvé, avec ses producteurs mais aussi ses exploitants, que des films romands ou tessinois y sont mieux considérés que dans leur région d'origine – cela indépendamment du fait que Dschoint Ventschr n'est pas la seule société alémanique à avoir produit bon nombre de films en français...

Nous sommes d'avis que la Section du cinéma et Swiss Films (quel que soit le futur organisateur du Prix du cinéma suisse dans la pratique) devraient s'occuper de constituer un jury intéressant à titre d'«instrument d'intervention». Dans la présentation du Prix et du jury, l'«effet glamour» peut jouer un rôle.

En outre, l'«effet glamour», que tu veux plus ancré, correspond aussi à notre souhait que les médias et le public accordent plus d'attention au Prix du cinéma. Nous laissons volontiers aux animateurs professionnels le soin d'amener les médias, et surtout la télévision suisse, à couvrir cet événement. Il y aurait encore pas mal de choses à dire sur le Prix du cinéma suisse, surtout en ce qui concerne les différentes catégories, mais nous en resterons à ces considérations, en espérant une audience de ta part.

[...]

Dschoint Ventschr Filmproduktion
Samir, Werner Swiss Schweizer, Karin Koch

Lettre reçue par e-mail le 23 janvier 2007

Texte original: allemand

Offener Brief an Nicolas Bideau

Lieber Nicolas Bideau,

Wir haben aus der Presse von deinen Plänen bezüglich einer «Academy-Formel» für die Auszeichnung des zukünftigen Schweizer Filmpreis gehört. Wir möchten bei dieser Gelegenheit dir unsere Meinung kundtun, weil wir glauben, dass nicht die Auszeichnung der Filme das Problem ist, sondern die Auswahl. Seit zehn Jahren gibt es nun den Schweizer Filmpreis und als Produktionsfirma können wir nicht klagen: jedes Jahr wurde immer ein oder zwei Filme von Dschoint Ventschr Filmproduktion nominiert und etliche Male haben wir gewonnen. Dieses Jahr sind wir sogar mit zwei Spielfilmen fünf-fach nominiert. Unsere kollegiale Kritik basiert also auf einer gewissen Erfahrung, und weil wir glauben einem Großteil unserer Freunde aus der Filmbranche aus dem Herzen zu sprechen.

Zur Neugestaltung

Die bisherigen Vorgaben, wann ein Film und unter welchen Bedingungen eingereicht werden darf, möchten auch wir unangetastet lassen. Was wir aber anachronistisch empfinden ist eine Auswahl-Kommission die sich hauptsächlich aus Funktionären zusammensetzt, bzw. Leuten die nicht direkt mit der künstlerischen und produktionellen Umsetzung der Filme zu tun hat. Dies führt unserer Meinung nach zu einer Auswahl der Filme nach kulturpolitischen und föderalistischen Vorgaben, anstatt nach künstlerisch-handwerklichem Anspruch. Unsere Meinung nach wäre es deshalb von Vorteil, wenn die Auswahl mit Hilfe einer «Academy-Formel» vorgenommen werden könnte.

Diese «Academy» könnte sich aus den bisher nominierten Regisseuren und Produzenten zusammensetzen. Es versteht sich von selbst, dass diese durch die neu Nominierten fort zu erweitert wird. Wie dieses Gremium in Zukunft genannt werden soll, überlassen wir gerne den zuständigen offiziellen Stellen. Wir hätten auch nichts dagegen, wenn die bisherige Kommission, also das Bundesamt für Kultur, Swiss Films und alle Festivaldirektoren etc. in der sogenannten «Academy» auch dabei sind.

Zurück zum Verfahren: Alle Filme die die Vorgaben erfüllen, sollen also dieser sogenannten «Academy» vorgelegt werden und diese würde bis Ende Jahr die jeweiligen Filme mithilfe einer einfachen Besten-Liste für den Preis nominieren.

Es ist anzunehmen, dass nicht alle Mitglieder die Filme gesehen haben. Die Antragsteller müssten (ähnlich wie in den USA oder Deutschland) ihre Filme auf DVD gepresst der sogenannten «Academy» zustellen (selbstverständlich auf eigene Kosten auf Französisch oder Deutsch untertitelt). In einer Zeit in dem jeder in seinem Laptop eine DVD brennen und Adresslisten zusammenstellen kann, scheint uns das finanziell und logistisch jedem Kollegen zumutbar. Aber auch eine Internetlösung wäre vorstellbar. Damit wäre auf jedenfall sichergestellt, dass die Branche selbst entscheidet, welche Filme als die Besten nominiert sind.

Den Einwand dass durch diese sogenannten «Academy» allenfalls eine sprachliche Minorität diskriminiert werden könnte, weisen wir zurück. Die Deutschschweiz hat inzwischen genügend durch ihre Produzenten und auch in den Kinos bewiesen, dass Filme aus der französischen oder italienischen Schweiz höher beachtet werden, als in ihrem Ursprungsort. Abgesehen davon, dass in der deutschen Schweiz nicht nur Dschoint Ventschr Filmproduktion schon etliche französischsprachige Filme produziert hat...

Wir glauben, dass die Sektion Film und Swiss Films (oder wer auch immer in Zukunft den Filmpreis in den Details organisiert) als «Interventions-Instrument» sich um eine interessante Jury kümmern sollte. In der Präsentation des Preises und der Jury könnte dann der sogenannte «Glamour-Effekt» eine Rolle spielen.

Übrigens, der «Glamour-Effekt» den du dir vermehrt wünschst, entspricht auch unserem Wunsch nach größerer Aufmerksamkeit des Filmpreises durch die Medien und durch das Publikum. Wie die Medien, vor allem das Schweizer Fernsehen dazu gebracht werden können sich dem Event zu widmen, überlassen wir gerne den professionellen Animatoren in diesem Bereich.

Es gäbe noch etliches zum Schweizer Filmpreis zu sagen, vor allem was die verschiedenen Kategorien anbelangt, aber wir möchten es bei diesen Gedanken belassen und hoffen auf eine Anhörung von dir.

[...]

Dschoint Ventschr Filmproduktion
Samir, Werner Swiss Schweizer, Karin Koch

Durch E-Mail am 23. Januar 2007 eingegangener Brief

Originaltext: Deutsch

films suisses/schweizer filme

A l'affiche en Suisse Im Kino in der Schweiz

Breakout

von Mike Eschmann, in der Deutschschweiz seit 18. Januar (Buena Vista)

Bhüt di Gott

von Marcel Zwingli, in der Deutschschweiz seit 21. Januar (Dschoint Ventschr)

Marmorera

von Markus Fischer, in der Deutschschweiz seit 25. Januar (Rialto Film)

Das kurze Leben des José Antonio Gutierrez

von Heidi Specogna, in der Deutschschweiz seit 25. Januar (Frenetic Films)

La traductrice

d'Elena Hazanov, en Suisse romande depuis le 7 février (Frenetic Films)

Elisabeth Kopp - Voyages d'hiver

d'Andres Brütsch, en Suisse romande depuis le 14 février / in der Deutschschweiz seit 8. Februar (Look Now!)

La stella che non c'è

von Gianni Amelio, koproduziert von Carac Film, in der Deutschschweiz seit 15. Februar (Frenetic Films)

Mittendrin

von Salome Pitschen, in der Deutschschweiz seit 22. Februar (Docufactory)

Helden sterben anders

von Ivo Sasek, in der Deutschschweiz seit 22. Februar (Panorama-Film)

Vitus

de Fredi M. Murer, en Suisse romande depuis le 28 février (Frenetic Films)

Zeit des Abschieds

von Mehdi Sahebi, in der Deutschschweiz seit 1. März (Cineworx)

Johle und werche

von Thomas Lüchinger, in der Deutschschweiz seit 1. März (Moviebiz)

Citizen Fred - Der Traum von Amerika

von Theo Stich, in der Deutschschweiz ab 4. März (Lumenfilm)

Die Herbstzeitlosen

de Bettina Oberli, en Suisse romande dès le 14 mars (Buena Vista)

L'image à paroles

de Michel Favre, en Suisse romande dès le 14 mars (Docufactory)

Faustrecht

von Bernard Weber und Robi Müller, in der Deutschschweiz ab 22. März (Docufactory)

L'écart

de Franz Josef Holzer, en Suisse romande dès le 28 mars (Sep & San Film Production)

Someone beside you

von Edgar Hagen, in der Deutschschweiz ab 29. März (Look Now!)

Hippie Masala

d'Ulrich Grossenbacher et Damaris Lüthi, en Suisse romande dès le 4 avril (Look Now!)

Bruno Manser - Laki Penan

von Christoph Kühn, in der Deutschschweiz ab 5. April (Filmcoopi)

La bande du parc Geisendorf

de Frédéric Baillif, en Suisse romande dès le 18 avril (Moa Distribution)

Pas douce

de Jeanne Waltz, en Suisse romande dès le 24 avril (Frenetic Films)

A l'affiche à l'étranger Im Kino im Ausland

Irene Schweizer

von Gitta Gsell, in Deutschland seit 18. Januar (BV Kommunale Filmarbeit)

En avant jeunesse

de Pedro Costa, coproduit par Ventura Film, en France depuis le 24 janvier (Equation)

Das Fräulein

von Andrea Staka, in Deutschland seit 25. Januar (Real Fiction)

Lenz

von Thomas Imbach, in Österreich ab 1. März (Filmladen)

Das wahre Leben

von Alain Gsponer, in Deutschland ab 1. März (Zorro)

Zum Abschied Mozart

von Christian Labhart, in Deutschland ab 8. März (Kinostar)

Jeune homme

von Christoph Schaub, in Österreich ab 22. März (CineStar)

Die Herbstzeitlosen

von Bettina Oberli, in Deutschland ab 29. März (X-Verleih)

Mein Name ist Eugen

von Michael Steiner, in Österreich ab 30. März (Filmladen)

A l'antenne / Im Fernsehen

Bamako is a Miracle

de Samuel Chalard, le 2 mars à 22 h 55 sur TSR1

Jeune homme

de Christoph Schaub, le 7 mars à 20 h 25 sur TSR1

Katzenball

de Veronica Minder, le 7 mars à 23 h 30 sur TSI1

Secret Moments

von Steff Gruber, am 7. März um 00.10 Uhr auf SF1

Kadogo

de Nicolas Wadimoff, le 9 mars à 9 h 10 sur TSR1

Détour par Calcutta

de François Rossier, le 9 mars à 22 h 40 sur TSR2

Jo Siffert & Jean Tinguely

von Denise Chervet, am 12. März um 22.20 Uhr auf SF1

Ryna

von Ruxandra Zenide, am 14. März um 00:00 Uhr auf SF1

PHOTOSuisse

Gérald Minkoff & Muriel Olesen

de Xavier Ruiz, le 15 mars à 23 h 25 sur TSR1

L'ami de mon fils

de Marion Sarraut, coproduit par Les Productions JMH et la TSR, le 16 mars à 9 h 10 sur TSR1

Family Music

de Pierre-Yves Borgeaud, le 16 mars à 23 h 30 sur TSR2

Les petites fugues

d'Yves Yersin, am 18. März um 20.30 Uhr auf SF1

Little Girl Blue

de Anna Luif, am 21. März um 00.05 Uhr auf SF1

Irene Schweizer

de Gitta Gsell, am 25. März um 22.55 Uhr auf SF1

PHOTOSuisse: Thomas Flechtner

de Nico Gutmann, le 29 mars à 23 h 30 sur TSR1

Tornos: Société anonyme

de Laurent Graenicher, le 30 mars à 22 h 40 sur TSR2

Sortie DVD / DVD Start

A l'ombre des Pagodes - L'autre Birmanie

d'Irene Marty (Kairos-Film) ★

An Alé

d'Irene Lichtenstein (Collectif 2004 Images), www.collectif2004images.org ★

Christian Frei Collection

War Photographer - The Giant Buddhas - Ricardo, Miriam y Fidel (Warner Home Video) ★

Dessine-moi une ligne

de Sébastien Devrient (Lineprod, AVdistr) ★

Forget Bagdad

von Samir (Pelicanfilms), www.pelicanfilms.ch ★

The Giant Buddhas

von Christian Frei (Warner Home Video) ★

Die Herbstzeitlosen

von Bettina Oberli (Praesens Film), www.praesens.com ★

Der Keiler

von Urs Egger (Praesens Film), www.praesens.com ★

Qué viva Mauricio Demierre

de Stéphane Goëls (Climage), www.cimage.ch ★

Ricardo, Miriam y Fidel

von Christian Frei (Warner Home Video) ★

Sweeping Addis

von Corinne Kuenzli (Reck Film) ★

Schönes Wochenende

von Petra Volpe (Praesens Film), www.praesens.com ★

★ www.artfilm.ch ★ www.swissdvdshop.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction (sous réserve de modifications)

Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind (Änderungen vorbehalten)

Académie or not Akademie? Ce qu'ils en pensent...

Académie or not Akademie? Was sie darüber denken...



Antoine Duplan

Journaliste et critique de cinéma (*L'Hebdo*), membre externe de la commission de nomination du Prix du cinéma suisse 2007

Journalist und Filmkritiker (L'Hebdo), externes Mitglied der Nominationskommission für den Schweizer Filmpreis 2007



Ivo Kummer

Directeur des Journées de Soleure, membre permanent de la commission de nomination du Prix du cinéma suisse, producteur

Direktor der Solothurner Filmtage, ständiges Mitglied der Nominationskommission für den Schweizer Filmpreis, Produzent



Pierre-Alain Meier

Producteur (*Thelma Film*), réalisateur, membre du jury du Prix du cinéma suisse 2007

Produzent (Thelma Film), Regisseur, Mitglied der Jury des Schweizer Filmpreises 2007



Fernand Melgar

Réalisateur, lauréat du Prix du cinéma suisse du meilleur documentaire 2006 pour «Exit, le droit de mourir»

Regisseur, Gewinner des Schweizer Filmpreises 2006 für den besten Dokumentarfilm für «Exit, le droit de mourir»



Jean Perret

Directeur du Festival international de cinéma Visions du Réel, membre permanent de la commission de nomination du Prix du cinéma suisse

Direktor des Internationalen Filmfestivals Visions du Réel, ständiges Mitglied der Nominationskommission für den Schweizer Filmpreis



Walter Ruggle

Journaliste, distributeur (trigon-film), membre du jury du Prix du cinéma suisse 2001, membre externe de la commission de nomination du Prix du cinéma suisse 2007

Publizist, Verleiher (trigon-film), Mitglied der Jury des Schweizer Filmpreises 2001, externes Mitglied der Nominationskommission für den Schweizer Filmpreis 2007



Michael Steiner

Réalisateur, lauréat du Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction 2006 pour «Je m'appelle Eugen»

Regisseur, Gewinner des Schweizer Filmpreises 2006 für den besten Spielfilm für «Mein Name ist Eugen»



Gilles Tschudi

Acteur, président du syndicat suisse film et vidéo (ssfv), lauréat du Prix du cinéma suisse du meilleur rôle secondaire 2004 dans «Mein Name ist Bach»

Schauspieler, Präsident des schweizer syndikats film und video (ssfv), Gewinner des Schweizer Filmpreises 2004 für die beste Nebenrolle in «Mein Name ist Bach»

Etes-vous satisfait du nouveau système d'inscription par les producteurs des films, des scénaristes et des acteurs?

Antoine Duplan Le fait que l'inscription soit ouverte à tous est un bon principe, même si l'ampleur de la tâche peut ensuite accabler les malheureux sélectionneurs.

Ivo Kummer La solution n'est pas mauvaise si elle facilite le travail de l'OFC, mais j'aurais préféré que l'ancien système puisse fonctionner. Swiss Films recherchait tous les films répondant aux critères de sélection – une sortie en salles ou une participation à un festival – pour établir une liste quasi exhaustive. Le nouveau système ne dispense toutefois pas de rechercher les films qui n'ont pas été inscrits pour présenter une image complète de la production. Dans les deux cas, il y a toujours des films qui manquent. C'est par ailleurs

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Die Gespräche führte Mathieu Loewer

une question de professionnalisation: les producteurs savent qu'ils ne doivent plus se contenter d'attendre que Berne leur téléphone.

Pierre-Alain Meier Oui, les producteurs manifestent ainsi leur volonté de participer et on évite que des prix soient éventuellement refusés. Cela dit, au sein du jury, nous avons réalisé par exemple que beaucoup d'autres acteurs étaient au moins aussi bons que les nominés – mais ils n'avaient pas été proposés par les producteurs. Je ne suis pas sûr que ce soit aux producteurs de déterminer dans quelles catégories leurs films peuvent être nominés.

Fernand Melgar Oui. Mais quel que soit le système, un film peut toujours passer entre les mailles du filet.

Jean Perret Oui. Les producteurs prennent ainsi leurs responsabilités et témoignent de leur in-

Sind Sie mit dem neuen System der Anmeldung durch Filmproduzenten, Drehbuchautoren und Schauspieler zufrieden?

Antoine Duplan Dass die Anmeldung allen offen steht, ist an sich une gute Sache, auch wenn danach eine Riesenarbeit auf die armen Kommissionsmitglieder wartet.

Ivo Kummer Die Lösung ist nicht schlecht, insofern sie dem BAK die Arbeit erleichtert, mir wäre es aber lieber gewesen, wenn das frühere System funktioniert hätte. Swiss Films suchte alle Filme, die die Auswahlkriterien erfüllten – Kinoauswertung oder Festivalteilnahme – und erstellte eine nahezu erschöpfende Liste. Doch auch mit dem neuen System muss man jene Filme suchen, die nicht angemeldet wurden, damit ein vollständiger Überblick über die Produktion vermittelt werden kann. In beiden Systemen gibt es immer Filme, die fehlen. Dies ist aber auch eine Frage der Professionalisierung: Die Produzenten sollten wissen, dass sie nicht mehr den Anruf aus Bern abwarten müssen.

Pierre-Alain Meier Ja, die Produzentinnen und Produzenten zeigen so ihr Interesse, und man umgeht das Risiko, dass möglicherweise Preise abgelehnt werden. In der Jury ist uns beispielsweise aufgefallen, dass viele andere Schauspieler ebenso gut waren wie die nominierten, dass die Produzenten sie aber nicht angemeldet hatten. Ich bin nicht sicher, ob die Produzenten entscheiden sollten, in welchen Kategorien ihre Filme nominiert werden.

Fernand Melgar Ja, aber unabhängig vom System kann ein Film immer unter den Tisch fallen.

Jean Perret Ja. Die Produzentinnen und Produzenten übernehmen dadurch Verantwortung und zeigen ihr Interesse an einer Teilnahme an diesem Ritual – denn man kann sich vorstellen, dass gewisse dieses Interesse gar nicht haben.

Walter Ruggle Dieses System ist zweifellos offener und zudem für Überraschungen gut. Der Vorteil ist, dass alle ihre Filme einreichen können. Der Nachteil ist, dass dies auch wirklich alle tun!

térêt à participer à ce rituel – car on peut imaginer que certains ne souhaitent pas en être.

Walter Ruggle Ce système, sans doute plus ouvert, réserve aussi des surprises. L'avantage, c'est que tout le monde peut soumettre son film. Le désavantage, c'est que tout le monde le soumet!

Michael Steiner Oui. Tous les producteurs vont inscrire leurs films, mais c'est bien qu'ils doivent y penser.

Gilles Tschudi La procédure n'est pas claire: mon producteur (*PC*

Fueter, «Grounding», ndlr) a cru qu'il ne pouvait proposer que deux comédiens pour les prix du meilleur rôle principal et du meilleur rôle secondaire. Les acteurs devraient peut-être pouvoir s'inscrire eux-mêmes.

Etes-vous satisfait du mode de nomination par une commission de neuf membres qui réunit les représentants de l'OFC, de Swiss Films et de la SSR, trois directeurs de festivals (Soleure, Locarno, Nyon) ainsi que trois professionnels nommés chaque année?



Giuseppe Tommasi in «Zeit des Abschieds» von Mehdi Sahebi, im Kino in der Deutschschweiz seit 1. März

Michael Steiner Ja. Alle Produzentinnen und Produzenten werden ihre Filme anmelden, aber es ist gut, dass sie selber daran denken müssen.

Gilles Tschudi Das Vorgehen ist nicht klar: Mein Produzent (*PC Fueter, «Grounding», AdR*) war der Meinung, er könne nur zwei Schauspieler für die Preise für die beste Hauptrolle und für die beste Nebenrolle anmelden. Die Schauspieler müssten sich vielleicht selber anmelden können.

Finden Sie es gut, dass die Nomination durch eine neunköpfige Fachkommission aus Vertretern vom BAK, von Swiss Films und von der SRG sowie drei Festivaldirektoren (Solothurn, Locarno, Nyon) und drei Branchenvertretern erfolgt?

Antoine Duplan Ich war in diesem Jahr zum ersten Mal in dieser Kommission dabei, und es hat mich beeindruckt, wie ernst sie ihre Arbeit nimmt. Alle Mitglieder hatten sich die Filme sorgfältig angesehen, hatten Notizen gemacht, sodass eine Diskussion auf hohem Niveau stattfinden konnte. Die Nominationen haben sich deutlich aufgedrängt,

obwohl in der Kommission sehr unterschiedliche Sensibilitäten vertreten waren. Es handelt sich um einen demokratischen Prozess, in dem auch gewisse Kompromisse geschlossen werden, aber ich kann hinter 90 % der Ergebnisse stehen und war dabei keinerlei Druck ausgesetzt. Ich glaube, dass «Funktionäre» und Cineasten bestimmte «föderalistische» Überlegungen durchaus teilen können.

Ivo Kummer Da ich selber Mitglied bin, kann ich die Entscheidungen nicht kommentieren, die immer sehr schwierig zu treffen sind und deren Trifftigkeit durchaus diskutiert werden kann.

Pierre-Alain Meier Wie die Nominationsjahr für Jahr zeigen, neigt die Kommission dazu, ihre Entscheide kulturpolitischen Kriterien unterzuordnen, während die Ansprüche der Branche grundsätzlich vermehrt künstlerischer Natur wären. Das Problem kommt auch daher, dass die Nominationsdotierung sind: Werke, die um den Schweizer Filmpreis für den besten Spielfilm hätten konkurrieren sollen, wurden in Nebenkategorien

Antoine Duplan J'ai fait partie de la commission cette année pour la première fois et j'ai été surpris par le sérieux de son travail. Les films ont été vus et bien vus, presque tout le monde avait pris des notes et la discussion était d'un certain niveau. Les nominés se sont imposés d'une façon évidente dans une commission où des sensibilités pourtant très différentes étaient représentées. C'est un processus démocratique où l'on transige un peu, mais 90 % du résultat correspond à mes choix et je n'ai pas subi de pressions. Je pense aussi que «fonctionnaires» et cinéastes peuvent partager certaines considérations «fédéralistes».

Ivo Kummer Comme j'en fais partie, je ne peux pas commenter les décisions, qui sont toujours difficiles et dont le bien fondé peut être discuté.

Pierre-Alain Meier Comme le démontrent les nominations successives, je pense que la commission a tendance à faire des choix selon des critères de politique culturelle alors que la profession aurait en principe des exigences plus artistiques. Le

problème vient aussi du fait que les nominations sont dotées: des œuvres qui auraient dû concourir pour le Prix du meilleur film de fiction sont nominées dans des catégories annexes pour qu'elles reçoivent néanmoins tout ou une partie de ce qui leur revenait autrefois via la prime à la qualité.

Fernand Melgar Je peux comprendre les producteurs de Dschoint Ventschr, qui dénoncent une commission de «fonctionnaires», mais je reconnaiss la rigueur de leur travail – et leur impartialité, justement parce que ce ne sont pas des cinéastes. Par contre, il faut élargir la commission aux nominés ou au moins aux lauréats de l'édition précédente, soit un cercle restreint mais renouvelé chaque année. Après avoir reçu en 2006 un prix très bien doté, j'aurais accepté comme un honneur de donner de mon temps pour y participer. La solution n'est pas dans un extrême ou l'autre, mais dans une formule équilibrée.

Jean Perret Oui. Elle réunit des gens qui ont une vision globale de la production et de la poli-

rién nominiert, damit sie dennoch einen Teil oder den ganzen Betrag erhalten, der ihnen früher in Form einer Qualitätsprämie zustand.

Fernand Melgar Ich kann die Vorwürfe von Dschoint Ventschr verstehen, die einer Kommission aus «Funktionären» misstrauen, aber ich anerkenne ihre strenge Arbeit – und ihre Unparteilichkeit, weil sie eben keine Cineasten sind. Die Kommission müsste aber jeweils auf die Nominierter, zumindest aber auf die Gewinnerinnen und Gewinner des letztjährigen Preises – auf einen kleinen Kreis, der aber jedes Jahr erneuert würde – ausgedehnt werden. Ich habe 2006 einen sehr gut dotierten Preis erhalten, und es wäre für mich eine Ehre gewesen, einen Teil meiner Zeit für die Kommission einzusetzen. Die Lösung ist nicht im einen oder anderen Extrem zu finden, sondern in einem guten Gleichgewicht.

Jean Perret Ja. Sie vereint Personen, die eine Gesamtvision der schweizerischen Produktion und Kulturpolitik haben, eine Filmkultur aufweisen und kompe-

tent sind, die Qualität der Filme zu beurteilen. Die Kritik von Dschoint Ventschr beruht auf einer Unterscheidung zwischen politischen und künstlerischen Kriterien, die meines Erachtens unberechtigt ist, weil die Kommission beide Aspekte berücksichtigt. Unter dem Vorwand, dass nur jene die Qualität des Bildes, des Tons usw. beurteilen können, die selber Filme machen, möchte Dschoint Ventschr, dass die Entscheide nur im engen Kreis der Filmschaffenden getroffen werden. Doch die Kommission ist auch ein Resonanzkörper des Publikums, die ein getreues Abbild der Vielfalt des Schweizer Films eines Jahres zeigt.

Walter Ruggle Dieses Nominationsverfahren ist insofern professionell, als wir uns die Filme angesehen haben und alle sich wie in einer Jury dazu geäußert haben. Natürlich kann man über die Zusammensetzung diskutieren, aber eine kleine Kommission – deren Mitglieder die Möglichkeit haben, alle Filme zu sehen und darüber zu sprechen – ist mehr wert als ein größeres, anonymes Gremium. Ich

Preise an den 42. Solothurner Filmtagen

Neben den Schweizer Filmpreisen gab es an den 42. Solothurner Filmtagen (22. bis 28. Januar) noch weitere Auszeichnungen. Die Cutterin Karine Sudan («Mais im Bundeshaus», «Exit, le droit de mourir») erhielt den Preis der Gemeinde Lohn-Ammannsegg, während der Filmpreis der Gemeinden im Wassseramt an David Streiff ging, den früheren Direktor des Bundesamtes für Kultur, des Schweizerischen Filmzentrums (heute Swiss Films) und des Festivals Locarno. Und von den elf Filmen, die jeweils am Abend im Landhaus und in der Reithalle präsentiert wurden, erhielt «Vitus» von Fredi M. Murer den neu eingeführten Publikumspreis. Der Prix Pathé der Filmkritik wurde Alexandra Stäheli für ihren Artikel über «Nachbeben» von Stina Werenfels in der *Neuen Zürcher Zeitung* zugesprochen. Erwähnt seien auch der Publikumspreis der Stiftung Suisa für Musik, den Tobias Nölle für seinen Clip «I ride my horse to death» erhielt, sowie die Suissimage/SSA-Preise (siehe Mitteilungen auf Seite 34). (ml) www.solothurnerfilmtage.ch

Prix décernés aux 42^e Journées de Soleure

Outre le Prix du cinéma suisse, diverses distinctions ont été décernées lors des 42^e Journées de Soleure (22 au 28 janvier). La monteuse Karine Sudan («Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique», «Exit, le droit de mourir») a reçu le Prix de la commune de Lohn-Ammannsegg, tandis que le Prix des communes du district de Wassseramt était attribué à David Streiff, ancien directeur de l'Office fédéral de la culture, du Centre suisse du cinéma (aujourd'hui Swiss Films) et du Festival de Locarno. Parmi les onze films présentés en soirée au Landhaus et à la Reithalle, «Vitus» de Fredi M. Murer a décroché le tout nouveau Prix du public. Le Prix Pathé de la critique de cinéma récompense par ailleurs Alexandra Stäheli pour son article sur «Nachbeben» de Stina Werenfels paru dans la *Neue Zürcher Zeitung*. Sans oublier le Prix du public de la Fondation Suisa pour la musique, remis à Tobias Nölle pour le clip «I ride my horse to death», et les Prix Suissimage/SSA (voir Communications en page 34). (ml)

www.journeesdesoleure.ch

tique culturelle suisse, une culture cinématographique et une compétence dans l'évaluation qualitative des films. La critique de Dschoint Ventschr se base sur une distinction entre critères politiques et artistiques qui ne me semble pas pertinente car la commission tient compte des deux aspects. Sous prétexte qu'eux seuls sont capables de juger la qualité de l'image, du son, etc., Dschoint Ventschr veut que les décisions soient prises dans le cercle strict de ceux qui font les films. Mais la commission est aussi une caisse de résonance en direction du public, qui propose une photographie annuelle fidèle à la diversité du cinéma suisse.

Walter Ruggé Ce mode de nomination est professionnel dans la mesure où nous avons vu les films et chacun s'est exprimé, comme dans un jury. On peut bien sûr débattre de sa composition, mais une commission réduite – dont les membres ont la possibilité de regarder tous les films et d'en discuter – vaut mieux qu'une plus grande assemblée anonyme. Je ne crois

pas à la démocratie dans l'art. Un vote sans débat ne permet pas de définir ce qui est bon, fort et important. Une commission peut aussi présenter une vision d'ensemble de la production nationale, sans faire de «fédéralisme» pour autant.

Michael Steiner Non. Les décisions de la commission de nomination sont politiquement correctes et fédéralistes. Une remise de prix est une compétition qui repose sur la qualité des films, pas une affaire de politique et encore moins de démocratie! Si cinq films alémaniques sont meilleurs que les romands, ou l'inverse, il faut tous les nommer. Et la commission était manifestement dépassée, incapable d'apprécier le travail fourni, sinon – c'est en tout cas mon avis – au moins un des acteurs de «Grounding» aurait été nommé. Cela dit, il y avait cette année trop de films pour le petit nombre de prix décernés. La commission était donc condamnée à faire des mauvais choix... Et elle les a fait.

Gilles Tschudi C'est une commission de fonctionnaires qui font

leur petite cuisine avec le souci de représenter tous les genres de cinémas, toutes les régions linguistiques, etc. Ses choix obéissent à des critères de politique culturelle et de fédéralisme, comme le soulignent les producteurs de Dschoint Ventschr dans leur lettre ouverte à Nicolas Bideau.

Que pensez-vous de la proposition, formulée dans la lettre ouverte des producteurs de Dschoint Ventschr à Nicolas Bideau, de créer une académie pour les nominations?

Antoine Duplan Pourquoi pas? Mais l'académie n'est pas non plus la solution idéale. En France, il y a des petits scandales en coulisses: les membres n'ont pas vu les films, reçoivent des cadeaux des producteurs, votent pour leurs copains, etc. Les cinéastes sont soumis à des pressions dans la mesure où leur intérêt économique est en jeu. Il y a aussi des jalousies, des animosités... Il ne faut pas non plus sous-estimer le temps qu'exige ce travail quand on le fait honnêtement. La plupart des 500 membres d'une académie ris-

glaube nicht an die Demokratie in der Kunst. Eine Abstimmung ohne Debatte verunmöglicht es, zu definieren, was gut, stark und wichtig ist. Eine Kommission kann zudem eine Gesamtvision der einheimischen Produktion bieten, ohne deswegen «Föderalismus» zu betreiben.

Michael Steiner Nein. Die Entscheidungen der Kommission Nomination sind politisch korrekt und föderalistisch. Eine Preisverleihung ist ein Wettbewerb, in dem die Qualität eines Films im Zentrum steht; es geht nicht um Politik und noch weniger um Demokratie! Wenn fünf Deutschschweizer Filme besser sind als die Westschweizer Filme – oder umgekehrt –, dann müssen sie alle nominiert werden. Zudem war die Kommission offensichtlich überfordert, die Arbeit der Werke einzuzuordnen, denn sonst hätte zumindest aus meiner zugegebenermassen parteilichen Warte einer der SchauspielerInnen aus «Grounding» nominiert werden müssen. Dazu kommt, dass es dieses Jahr zu viele Filme gab in Anbetracht der wenigen Preise.

Die Kommission war geradezu verurteilt, schlechte Entscheidungen zu treffen. Und sie hat schlechte Entscheidungen getroffen.

Gilles Tschudi Es handelt sich um eine Kommission aus Funktionären, die darüber brüten, wie man alle Filmgenres, Sprachregionen usw. am besten berücksichtigen könnte. Ihre Entscheide folgen filmpolitischen und föderalistischen Kriterien, wie auch die Produzenten von Dschoint Ventschr in ihrem offenen Brief an Nicolas Bideau hervorheben.

Was halten Sie vom Vorschlag im offenen Brief der Produzenten von Dschoint Ventschr an Nicolas Bideau, für die Nominierungen eine Akademie zu bilden?

Antoine Duplan Warum nicht? Aber auch eine Akademie ist nicht die ideale Lösung. In Frankreich machen immer wieder kleine Skandale die Runde: die Mitglieder haben die Filme nicht gesehen, erhalten Geschenke von den Produzenten, stimmen für ihre Kollegen und Kolleginnen usw. Die Filmschaf-

fenden stehen unter Druck, sobald ihr wirtschaftliches Interesse auf dem Spiel steht. Es gibt auch Eifersucht, Animositäten... Zudem darf die Zeit nicht unterschätzt werden, die man braucht, wenn man diese Arbeit gut machen will. Die meisten der 500 Mitglieder einer Akademie lassen sich dazu verleiten, die Filme im Zug auf ihrem Laptop, bald auch auf ihrem Mobiltelefon, anzusehen!

Ivo Kummer Dies ist keine neue Idee: Ich hatte 2005 für Ciné-suisse mit Gilles Tschudi und Andres Brütsch ein Konzept für eine Akademie ausgearbeitet. Müsste eine solche Akademie nicht nur die Nominierten, sondern an Stelle der Jury auch die Preisträger auswählen? Das Vorgehen wäre sehr demokratisch, während die Kommissions-Nomination von politischen Hintergedanken oder vom Streben nach einer ausgewogenen Auswahl beeinflusst sein könnte. Hingegen könnte eine Jury dem Schweizer Filmpreis ein gewisses Ansehen bei den Medien und dem breiten Publikum verleihen.

Pierre-Alain Meier Ich bin damit

suite page 10

prix du cinéma suisse



Bruno Ganz dans «Vitus» de Fredi M. Murer, Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction, à l'affiche en Suisse romande depuis le 28 février

que de regarder les films dans le train sur leur ordinateur portable – ou bientôt sur leur téléphone!

Ivo Kummer Ce n'est pas une idée nouvelle: j'avais préparé avec Gilles Tschudi et Andres Brütsch un concept d'académie pour Cinésuisse en 2005. Une telle académie doit-elle désigner non seulement les nominés mais aussi les lauréats à la place du jury? La procédure serait très dé-

mocratique alors que la commission de nomination peut être influencée par des arrière-pensées politiques ou par la volonté de présenter une sélection équilibrée. Mais le jury donne au Prix du cinéma suisse un certain prestige auprès des médias et du grand public.

Pierre-Alain Meier Les professionnels devraient en effet décider des nominations. Cela me semble en particulier évident

pour le nouveau Prix du scénario, qui pose en plus un problème de principe: quelle est la part du scénariste, celle du réalisateur, et même éventuellement celle des acteurs? Les professionnels concernés savent mieux faire la part des choses. Etant nominé par ses pairs, le lauréat y gagnerait aussi plus de légitimité.

Fernand Melgar Pourquoi pas une académie? Mais à condition qu'on me donne la garantie que tous les films seront vus de A à Z. Sélectionner des films, c'est un sport de longue haleine qui demande beaucoup de temps et de disponibilité. Sinon, on risque d'avoir la «manicette» facile – surtout avec le DVD, qui permet de passer d'un chapitre à l'autre. Si je suis membre de l'académie et que j'ai une centaine de films à voir chaque année, il est tout à fait probable que je n'aie pas toujours le temps. Je vais le faire deux ou trois fois, mais après cinq ans? Dès lors, comment vais-je faire mon choix? Je demanderai à un ami. C'est ainsi que naissent les groupes d'influence. Plus il y a de monde, plus les décisions sont détermi-

nées par des rumeurs ou des rancœurs qui n'ont plus rien à voir avec les films. Ce risque existe. On ne peut pas affirmer que la profession sera tout à fait juste, droite et impartiale. Je préfère les échanges de points de vue qui ont lieu au sein d'une commission ou d'un jury à la formule du QCM (Questionnaire à choix multiples) que chacun remplit dans son coin. Je crains aussi qu'une académie soit exclusive, qu'elle induise le syndrome «j'en fais partie et pas toi».

Jean Perret Ne risque-t-on pas de tomber dans l'autocélébration, dans une espèce d'involution incestueuse? Si la profession désigne par le vote ses meilleures brebis, un jury indépendant pour les prix est inutile.

Walter Ruggé Idéalement, tous les professionnels suisses regarderaient ainsi les films de leurs collègues! Mais il n'y a aucun moyen de le vérifier. J'ai passé de longues heures à voir les films avant les réunions de la commission de nomination. Tous les membres d'une académie n'en feraient pas autant. Et ça se passerait finalement comme à

einverstanden. Die Branche sollte über die Nominierungen entscheiden. Dies drängt sich insbesondere für den neuen Preis für das beste Drehbuch auf, der ausserdem eine Grundsatzfrage aufwirft: Welchen Beitrag leisten der Drehbuchautor, die Regisseurin, vielleicht sogar die Schauspielerinnen und Schauspieler? Die zuständigen Brancheleute können diesen Dingen besser Rechnung tragen. Der von

seinesgleichen nominierte Preisträger würde dadurch an Legitimität gewinnen.

Fernand Melgar Weshalb keine Akademie, vorausgesetzt, dass garantiert alle Filme von A bis Z visioniert werden? Um Filme auszuwählen, braucht es einen langen Atem, viel Zeit und Verfügbarkeit. Ansonsten besteht die Gefahr, dass man es zu locker nimmt und – vor allem bei der DVD – rasch von einer Szene

zur anderen wechselt. Als Mitglied der Akademie, das sich jedes Jahr hundert Filme ansehen müsste, könnte es durchaus sein, dass mir die Zeit dazu fehlt. Ich würde das zwei- oder dreimal machen, aber nach fünf Jahren? Wie würde ich dann meine Wahl treffen? Ich würde einen Freund fragen. So entstehen Interessengruppen. Je mehr Leute, desto eher hängen die Entscheidungen von Gerüchten und Gehässig-

keiten ab, die nichts mehr mit den Filmen zu tun haben. Dieses Risiko besteht. Man kann nicht davon ausgehen, dass die Branche absolut gerecht, ehrlich und unparteisch ist. Ich ziehe den Meinungsaustausch im Rahmen einer Kommission oder einer Jury dem Multiple-Choice-Formular vor, das jeder für sich ausfüllt. Ausserdem befürchte ich, dass eine Akademie Exklusivcharakter hätte und das Syn-

dsb > film music - sound library - sound design



| | |
|----------------------|---|
| film music | > Une identité musicale adaptée à votre projet visuel Service complet: de la partition au mastering |
| sound library | > Une ample bibliothèque de musiques originales & de sons immédiatement disponibles. Chaque pièce audio n'est vendue qu'une seule fois! Ceci afin de vous assurer une煞独性 originals |
| sound design | > Climax sonores élaborés |

| | |
|----------------------|--|
| film music | > Eine musikalische Identität für Ihr visuelles Projekt, von der Partitur bis zum Mastering |
| sound library | > Eine grosse Musikbibliothek mit originalen Musikstückern und Tönen. Jede musikalische Komposition wird nur einmal verkauft! Auf diese Weise garantieren wir Ihnen eine absolute Originalität |
| sound design | > Komplexe sonore Klänge |

www.jazz-dsb.ch



Dubbing Studio

Contact:
dsb
Didier De Giorgi
+41 78 712 00 18
dsb@jazz-dsb.ch
www.jazz-dsb.ch

suite de la page 8

Locarno feiert 60-jähriges Bestehen

Das Internationale Filmfestival Locarno blickt auf einen erfolgreichen ersten Jahrgang unter der künstlerischen Leitung Frédéric Maires zurück. Mit 192'600 Zuschauern, rund 3200 Berufsleuten und über 1000 Journalistinnen und Journalisten wurde der Besucherrekord geschlagen. Zu seinem 60. Geburtstag wartet der Anlass mit einigen Neuerungen auf, unter anderem mit einem internationalen Wettbewerb in der Sektion *Pardi di domani* und einer Modernisierung der visuellen Kommunikation. Der Ehrenleopard geht dieses Jahr an den Cineasten Hou Hsiao-hsien aus Taiwan, und die 5. Ausgabe von *Open Doors* ist dem Nahen und Mittleren Osten gewidmet. Der 2. Tag des Schweizer Films ist für den Dienstag, 7. August, geplant. Locarno wird einige der Cineasten ehren, die im zweiten Band der umfangreichen *Geschichte des Schweizer Films* von Hervé Dumont und Maria Tortajada erwähnt sind. Das Festival 2007 dauert vom 1. bis am 11. August. Der für die Kommunikation zuständige Riccardo Francioli ist übrigens im vergangenen Monat von seinem Amt zurückgetreten. (ml)

www.pardo.ch

Locarno fête ses 60 ans

Le Festival international du film de Locarno se félicite de sa première édition sous la direction artistique de Frédéric Maire. Avec 192'600 spectateurs, quelque 3200 professionnels et plus de 1000 journalistes, le record de fréquentation a été battu. Fort de ce succès, la manifestation fêtera son 60^e anniversaire avec quelques nouveautés, notamment une compétition désormais internationale aux *Léopards de demain* et la modernisation de sa communication visuelle. Un Léopard d'honneur sera remis cette année au cinéaste taïwanais Hou Hsiao-hsien tandis que la 5^e édition d'*Open Doors* sera dédiée au Proche et Moyen-Orient. La 2^e Journée du cinéma suisse est prévue le mardi 7 août et Locarno rendra hommage à quelques cinéastes cités dans le second volet de la monumentale *Histoire du cinéma suisse* d'Hervé Dumont et Maria Tortajada. L'édition 2007 aura lieu du 1^{er} au 11 août. Riccardo Francioli, responsable de la communication, a par ailleurs quitté ses fonctions le mois dernier. (ml)

www.pardo.ch

suite page 11

Hollywood, où celui qui a le plus d'argent ou d'influence s'assure le vote de la majorité. Je ne suis pas opposé à la création d'une académie, mais je la vois remplacer le jury – qui ne peut pas avoir l'«effet glamour» qu'on attend de lui. Les membres d'une académie auraient ainsi le temps de voir tous les films nominés, en salles plutôt que sur un écran de télévision ou de PC.

Michael Steiner Le Prix du cinéma suisse devrait effectivement adopter le système de l'académie hollywoodienne composée des anciens nominés et lauréats.

Gilles Tschudi Je suis d'accord. Les nominés doivent être désignés par des gens «du terrain» et selon des critères artistiques. Le vote d'une académie est aussi un processus plus démocratique, qui permet par ailleurs d'éviter les pressions auxquelles sont parfois soumis les membres d'une commission.

Les trois producteurs de Dschoint Ventschr préconisent que l'académie soit composée d'anciens nominés, excluant ainsi les techniciens qui ne concourent pas pour le Prix

du cinéma suisse. Cette formule est-elle viable?

Antoine Duplan On ne peut pas faire une académie partielle. Tous les métiers doivent y être représentés. Et là, le principe de l'expansion continue – comme l'univers! – est inquiétant.

Ivo Kummer L'académie pourrait accueillir les lauréats et les nominés, mais aussi certains distributeurs, exploitants, techniciens et journalistes. Il suffit de définir des critères transparents tout en respectant un équilibre entre les créateurs et les autres professionnels. Une telle académie compterait 300 à 400 membres et son expansion serait limitée car certains cinéastes seront nominés plusieurs fois. Par contre, si on crée de nouveaux prix, le nombre de membres va vite augmenter.

Pierre-Alain Meier Il faut créer un prix pour les techniciens – qui est aujourd'hui laissé à la discrétion du jury – ou plusieurs comme aux César pour l'image, le son, le montage, etc.

Fernand Melgar Non. Je suis la pointe de l'iceberg, je partage mon travail à parts égales ou

presque avec le chef-opérateur, le monteur et le preneur de son, qui devraient être nominés.

Jean Perret Il faudrait de toute façon intégrer au Prix du cinéma suisse d'autres catégories – au moins la photographie et le montage, plus vraisemblablement le son – qui seraient ainsi représentées dans une académie.

Walter Ruggel Il faudrait récompenser d'autres catégories artistiques, ne pas oublier la contribution importante des techniciens et instaurer aussi des prix d'interprétation masculins et féminins.

Michael Steiner Il faut commencer par ajouter des catégories au Prix du cinéma suisse: distinguer l'interprétation masculine et féminine, des prix pour la photographie, les décors, les costumes, le maquillage, etc. – comme partout ailleurs dans le monde! Le cinéma est un travail d'équipe et les *Head of Departments* apportent une contribution artistique cruciale.

Gilles Tschudi En ne citant que les réalisateurs et les producteurs, ils oublient d'abord les acteurs

drom «ich bin dabei und du nicht» grassieren würde.

Jean Perret Riskiert man damit nicht, der Selbstbewährung, einer Art inzestuöser Selbstbezogenheit zu verfallen? Wenn die Branche mittels Abstimmung ihre besten Schäfchen auswählt, verliert eine unabhängige Jury für die Preisverleihung ihren Sinn.

Walter Ruggel Idealerweise würden sich dann alle Schweizer Filmschaffenden die Filme ihrer Kolleginnen und Kollegen ansehen! Nur gibt es kein Mittel, dies zu überprüfen. Ich habe vor den Sitzungen der Nominationskommission viele Stunden damit verbracht, mir die Filme anzusehen. Nicht alle Mitglieder einer Akademie würden dies tun. Und schliesslich würde dasselbe wie in Hollywood geschehen, wo jener mit dem meisten Geld oder dem grössten Einfluss eine Mehrheit auf seine Seite ziehen kann. Ich bin nicht gegen die Schaffung einer Akademie, aber ich sehe sie eher als Ersatz für die Jury – die nicht den von ihr erwarteten «Glamoureffekt» haben kann. Die Mitglieder der Akademie hätten so genügend

Zeit, alle nominierten Filme im Kinosaal statt auf dem Bildschirm eines Fernsehers oder eines PCs zu sehen.

Michael Steiner Der Schweizer Filmpreis sollte tatsächlich das System der hollywoodschen Akademie wählen, die aus ehemaligen Nominierten, Preisträgerinnen und Preisträgern besteht.

Gilles Tschudi Ich finde diese Idee gut. Die Nominierungen sollten durch Leute «vor Ort» und aufgrund künstlerischer Kriterien erfolgen. Die Abstimmung in einer Akademie ist ein demokratischer Prozess, der den Druck vermeiden hilft, dem die Kommissionsmitglieder manchmal ausgesetzt sind.

Die drei Produzenten von Dschoint Ventschr empfehlen, die Akademie mit ehemaligen Nominierten zu besetzen; dadurch würden die Technikerinnen und Techniker ausgeschlossen, die nicht um einen Schweizer Filmpreis kandidieren. Ist dies durchsetzbar?

Antoine Duplan Eine beschränkte Akademie ist nicht zu empfehlen. Alle Berufe sollten darin vertreten sein. Doch die Vorstel-

lung einer Erweiterung ohne Grenzen ist unbefriedigend.

Ivo Kummer Die Akademie könnte Preisträgerinnen, Preisträger und Nominierte wie auch bestimmte Verleiher, Kinobetreiberinnen, Techniker und Journalistinnen aufnehmen. Es genügt, transparente Kriterien festzulegen und ein Gleichgewicht zwischen den Filmschaffenden und den anderen Berufsleuten zu gewährleisten. Diese Akademie würde 300 bis 400 Mitglieder zählen, wobei deren Erweiterung beschränkt wäre, weil gewisse Cineasten mehrmals nominiert werden. Wenn man aber neue Preise einführt, wird die Zahl der Mitglieder schnell wachsen.

Pierre-Alain Meier Man sollte einen Preis für die Technikerinnen oder Techniker – was heute der Jury überlassen ist – oder, wie bei den Césars, zusätzliche Preise für die Kamera, den Ton, den Schnitt usw. schaffen.

Fernand Melgar Nein. Ich bin die Spitze des Eisbergs, der Beitrag des Kameramanns, der Cutterin, des Tonmeisters ist praktisch ebenso wichtig; auch sie müssen nominiert werden.

et les scénaristes. Ensuite, il faudrait créer de nouveaux prix – pour le montage, la photographie, la musique, etc. – dont les nominés ou les lauréats seraient admis dans l'académie. Mais la dotation des prix serait remise en cause. On pourrait aussi imaginer une académie composée à parts égales des lauréats et des autres professionnels: techniciens, compositeurs, distributeurs, exploitants, journalistes, etc.

Une académie à majorité alémanique ne risque-t-elle pas de favoriser les films du grand marché germanophone?

Antoine Duplan Sans vouloir leur jeter la pierre, cela me semble presque évident. Par affinité linguistique et culturelle, ils sont forcément plus proches des productions dans leur propre langue. Et si on introduit des quotas, ça devient très compliqué!

Ivo Kummer Dans ce cas, on peut toujours instaurer une pondéra-

tion par région linguistique sur le modèle de Succès Cinéma.

Pierre-Alain Meier Sans doute si le public votait, mais il s'agirait là de professionnels. Je prendrais le risque sur cinq ans et j'aviserais. Et si une année les films romands devaient être oubliés parce que la compétition entre films alémaniques serait très forte, je fais confiance aux Romands pour se faire entendre!

Fernand Melgar J'ai l'impression que la mauvaise conscience des Alémaniques envers les «minorités culturelles» produit l'effet inverse, qu'ils privilégient plutôt la Suisse romande ou italienne parce qu'ils ne veulent pas être taxés d'ostracisme.

Jean Perret Le vote donnera sans doute une image correspondant au volume de la production. Le principe de majorité va jouer beaucoup plus fort. Et je vois mal comment faire intervenir des mécanismes de pondération entre régions linguistiques, sans complications par trop lourdes.

Walter Ruggle Je ne pense pas. Si le film est bon, peu importe son origine. Et dans son intégralité – qu'il soit alémanique, romand



«Johle und werche» von Thomas Lüchinger, im Kino in der Deutschschweiz seit 1. März

Jean Perret Man müsste sowie- so weitere Kategorien in den Schweizer Filmpreis integrieren – zumindest die Kamera und den Schnitt, sicher auch den Ton – die dann auch in einer Akademie vertreten wären.

Walter Ruggle Man müsste weitere künstlerische Kategorien auszeichnen und damit aufhören, den wertvollen Beitrag der TechnikerInnen zu vergessen und zudem Preise sowohl für männliche wie auch für weibliche Darstellende vorsehen.

Michael Steiner Es müssen zusätzliche Kategorien in den Schweizer Filmpreis integriert werden: Differenzierung von männlichen und weiblichen DarstellerInnen, Preise für die Kamera, die Ausstattung, die Kostüme, die Masken usw. – wie überall auf der Welt! Film ist Teamarbeit, und *Heads of Department* leisten einen entscheidenden künstlerischen Beitrag.

Gilles Tschudi Sie erwähnen nur die Regisseurinnen und Produzenten und vergessen dabei die Schauspieler und Drehbuchautorinnen. Es müssten aber weitere Preise geschaffen wer-

den – unter anderem für den Schnitt, die Kamera, die Musik. Die Nominierten und Preisträger würden in die Akademie aufgenommen. Doch die Dotierung der Preise wäre in Frage gestellt. Man könnte sich auch eine Akademie vorstellen, die zu gleichen Teilen aus PreisträgerInnen, Preisträgern und weiteren Berufsgattungen zusammengesetzt wäre: Techniker, Komponistinnen, Verleiher, KinobetreiberInnen, Journalisten usw.

Besteht nicht das Risiko, dass eine Akademie mit einer Deutschschweizer Mehrheit die Filme des grossen deutschsprachigen Marktes favorisiert?

Antoine Duplan Ohne den Stab über ihr brechen zu wollen, ist das für mich fast klar. Sprachlich und kulturell stehen die Akademiemitglieder zwangsläufig den Produktionen in ihrer eigenen Sprache näher. Und wenn man Quoten einführt, so wird das sehr kompliziert!

Ivo Kummer In diesem Fall könnte man die Sprachregionen wie bei Succès Cinéma unterschiedlich gewichten.

Pierre-Alain Meier Wenn das Publikum abstimmen könnte, sicher. Aber hier ginge es ja um die Branche. Ich würde das Risiko fünf Jahre lang eingehen und dann einen Beschluss fassen. Abgesehen davon habe ich volles Vertrauen, dass sich die Romands wehren würden, wenn die Westschweizer Filme wegen der grossen Konkurrenz zwischen den Deutschschweizer Filmen vergessen gingen.

Fernand Melgar Ich habe den Eindruck, dass das schlechte Gewissen der Deutschschweizer gegenüber den «kulturellen Minoritäten» eher den gegenteiligen Effekt hat, sodass sie eher die französische oder italienische Schweiz begünstigen, weil sie nicht der Parteilichkeit bezichtigt werden wollen.

Jean Perret Die Abstimmung wird zweifellos ein dem Produktionsvolumen entsprechendes Bild vermitteln. Das Mehrheitsprinzip wird stärker wirken. Und ich kann mir schlecht vorstellen, wie man Gewichtungsmechanismen zwischen den Sprachregionen vorsehen könnte, ohne dabei auf grössere Schwierigkeiten zu stossen.

suite de la page 10

Chahnaz Sibaï, die Madame Promotion der Romandie

Die Lausannerin Chahnaz Sibaï ist Mitglied des Ausschusses Spielfilm des Bundesamtes für Kultur (BAK), Kino-Programmationsverantwortliche und seit 1. März beim Verband Regio & Regio Distrib (in Partnerschaft mit dem BAK) für die Promotion der Schweizer Filme in der Romandie zuständig. In einer der nächsten CB-Nummern werden wir die Promotionsstrategie vorstellen. (fd)

Chahnaz Sibaï, Madame promotion en Suisse romande

Membre du sous-comité Fiction de l'Office fédéral de la culture (OFC), programmatrice cinématographique indépendante, la Lausannoise Chahnaz Sibaï est entrée en fonction le 1^{er} mars en qualité de responsable de la promotion des films suisses en Romandie auprès de l'Association Regio & Regio Distrib (en partenariat avec l'OFC). Dans un prochain CB, la stratégie promotionnelle définie sera présentée. (fd)

Unesco-Konvention: Elle mit Weile!

Ende Januar empfing das Bundesamt für Kultur die Vertreter der Mitgliedländer des Internationalen Netzwerks für Kulturpolitik INCIP, das 68 Mitglieder zählt. Die Gespräche drehten sich insbesondere um die Ratifizierung der Konvention zur Förderung der kulturellen Vielfalt in den 148 Unterzeichnerstaaten. Die Ratifizierung durch die Schweiz sollte noch in diesem Jahr dem Parlament unterbreitet werden. Außerdem befassen sich die anwesenden Länder mit den neuen Trends in der Kulturpolitik, insbesondere mit den Beziehungen zwischen Kultur und Wirtschaft. (fd)

Convention de l'Unesco: hâte-toi lentement!

Fin janvier, l'Office fédéral de la culture a accueilli les représentants des pays membres du Réseau international sur la politique culturelle, fort de 68 membres. Les discussions ont notamment porté sur la ratification de la Convention sur la diversité culturelle de l'Unesco dans les 148 pays signataires. Celle de la Suisse devrait être soumise au Parlement dans le courant de l'année. Les pays présents ont également exploré les nouvelles tendances en matière de politique culturelle, en particulier les liens entre la culture et l'économie. (fd)

suite page 12

suite de la page 11

International Human Rights Movie Award für «Coca»

Bei der Berlinale haben die Tschechinen Sainap Gaschaiewa und der Schweizer Eric Bergkraut, Regisseur des Dokumentarfilms «Coca: Die Taube aus Tschetschenien» bei der 6. Gala «Cinema for Peace» den International Human Rights Movie Award erhalten. Richard Gere überreichte die Auszeichnung im Konzerthaus. Weitere Prominenz bei der Friedensgala zu Gunsten von Kindern in Darfur sowie tibetischer Flüchtlinge waren Sharon Stone, Catherine Deneuve und Christopher Lee. Die Veranstalter laden Filmschaffende aus aller Welt ein, eine Plattform für Frieden und Humanität zu schaffen. (sf) www.cinemaforpeace.com, www.swissfilms.ch

International Human Rights Movie Award pour «Coca»

Au Festival de Berlin, la Tchèque Sainap Gaschaiewa et le Suisse Eric Bergkraut, réalisateur du documentaire «Coca: la Colombe de Tchéchénie», ont reçu des mains de Richard Gere l'International Human Rights Movie Award au 6^e gala Cinema for Peace donné en faveur des enfants du Darfour et des réfugiés tibétains en présence des acteurs Sharon Stone, Catherine Deneuve et Christopher Lee. Les cinéastes du monde entier sont par ailleurs invités à créer une plateforme pour la paix et l'humanité. (sf) www.cinemaforpeace.com, www.swissfilms.ch

«Vitus» Gewinner in Strassburg

An der dritten Ausgabe des Festivals «Augenblick» in Strassburg (23. Januar – 9. Februar) hat «Vitus» von Fredi M. Murer den Hauptpreis gewonnen. Mit im Wettbewerb standen «Mein Name ist Eugen» von Michael Steiner und «Strähl» von Manuel Flurin Hendry. (sf) www.festival-augenblick.fr, www.swissfilms.ch

«Vitus» primé à Strasbourg

A la 3^e édition du Festival Augenblick de Strasbourg (23 janvier au 9 février), «Vitus» de Fredi M. Murer a gagné le Prix du long métrage. «Je m'appelle Eugen» de Michael Steiner et «Strähl» de Manuel Flurin Hendry étaient aussi en lice. (sf) www.festival-augenblick.fr, www.swissfilms.ch

suite page 14

ou tessinois – le cinéma suisse est mieux perçu en Suisse allemande.

Michael Steiner Non. Je suis sûr que les bons films romands ou tessinois ne seront pas oubliés. Envisager le cinéma en termes régionaux est stupide, il y a le football pour ça!

Gilles Tschudi Au contraire, le système devrait stimuler les échanges entre régions linguistiques! Les membres d'une académie sont investis d'une grande responsabilité qui suppose que les Alémaniques soient particulièrement attentifs aux films romands et inversement. Pour qu'ils puissent voir les films, il faudrait organiser des projections dans les grandes villes du pays – des «semaines du cinéma suisse» ouvertes aussi au public – ou leur envoyer des DVD, que n'importe quel producteur peut graver à moindre coût. Et c'est encore plus facile de mettre les films à disposition sur internet.

Une académie ne risque-t-elle pas de voter pour les films les plus vus en privilégiant ainsi les succès du box-office?

Antoine Duplan N'est-ce pas déjà le cas? Peut-on faire l'impossible sur le succès dès lors qu'il est honorable? Si «Grounding» avait fait 350 entrées, il n'aurait peut-être pas été nominé. Mais au-delà de ses qualités intrinsèques, ce docu-fiction témoigne d'une nouvelle grammaire cinématographique et participe d'une thérapie nationale que les sélectionneurs doivent prendre en considération... Pour la plupart des films, divers paramètres entrent en jeu alors que d'autres s'imposent parce qu'ils sont définitivement géniaux.

Ivo Kummer Non, pas si on trouve la solution qui permette à ses membres de voir les films: des projections en salles dans différentes villes, des DVD ou un portail internet avec un accès sécurisé comme BluewinTV si les votants sont trop nombreux.

Pierre-Alain Meier Au contraire, j'ai l'impression que la majorité de la profession s'identifierait plus volontiers aux petits films singuliers qu'aux grosses machines commerciales. Mais il est important que les films soient vus. Les producteurs concernés

devraient envoyer des DVD de leurs films aux membres de l'académie en espérant qu'ils les regardent tous. Pour moi, c'était un immense plaisir cette année d'y consacrer quatre pleines journées.

Fernand Melgar La question est toujours la même: qui peut me garantir que les 200 membres d'une académie ont vu tous les films? Quand les producteurs de Dschoint Ventschr prétendent que tout le monde peut produire 200 DVD, les sous-titrer en deux langues et les envoyer à sa charge, ce n'est pas vrai. En plus, tous ces DVD finiraient à la poubelle, ce qui n'est pas une solution très écologique!

Jean Perret Bonne question. Les films les plus fragiles, qui relèvent de l'artisanat et de l'expérimental, seront-ils encore nommés? Je ne suis pas certain que ces petites voix caractéristiques de la diversité helvétique soient encore entendues.

Walter Ruggle A l'origine de la lettre de Dschoint Ventschr, il y a un film que j'aime beaucoup qui n'a pas été nommé pour le Prix de la meilleure fiction mais

Walter Ruggle Ich glaube nicht. Wenn ein Film gut ist, spielt seine Herkunft keine Rolle. Und in seiner Gesamtheit – ob aus der Deutschschweiz, der Romandie oder dem Tessin – wird der Schweizer Film in der Deutschschweiz besser wahrgenommen. **Michael Steiner** Nein. Ich bin sicher, dass die guten Filme aus der Romandie und aus dem Tessin nicht vergessen gehen. Den Film aus regionaler Perspektive zu betrachten, ist stupid. Das überlassen wir mal dem Fussball!

Gilles Tschudi Im Gegenteil: Das System dürfte den Austausch zwischen den Sprachregionen fördern! Die Mitglieder einer Akademie tragen eine grosse Verantwortung, die voraussetzt, dass die Deutschschweizer den Filmen aus der Romandie besondere Aufmerksamkeit schenken; dasselbe gilt natürlich auch umgekehrt. Damit sie die Filme sehen können, müsste man in allen grossen Schweizer Städten Vorführungen organisieren – so genannte «Schweizer Filmwochen», die auch dem Publikum offen stünden – oder ihnen DVDs

schicken, die jeder Produzent zu geringen Kosten brennen kann. Noch einfacher wäre es, die Filme im Internet zugänglich zu machen.

Könnte es nicht sein, dass eine Akademie die Filme mit dem breitesten Publikum auswählt und so die Box-Office-Erfolge begünstigt?

Antoine Duplan Ist das nicht jetzt schon der Fall? Kann man den Erfolg übergehen, sobald es um eine Auszeichnung geht? Wenn «Grounding» 350 Entritte verbucht hätte, wäre er vielleicht nicht nominiert worden. Doch neben den Qualitäten, die er zweifellos hat, trägt diese Dokufiktion Merkmale eines neuen filmischen Ansatzes und eines Verarbeitungsprozesses eines ganzen Landes, dem die Kommissionsmitglieder Rechnung tragen müssen... Bei den meisten Filmen spielen verschiedene Parameter eine Rolle, während andere sich durchsetzen, weil sie schlicht genial sind.

Ivo Kummer Nicht, wenn man eine Lösung findet, wie die Akademiemitglieder die Filme visionieren könnten: Vorführungen

in Kinosälen in verschiedenen Städten, DVDs oder ein Internetportal mit gesichertem Zugang wie BluewinTV, wenn die Zahl der Abstimmenden zu gross ist.

Pierre-Alain Meier Im Gegenteil, ich habe den Eindruck, dass die Mehrheit der Branche die kleinen speziellen Filme der grossen Kommerzmaschinerie vorziehen würde. Aber wichtig ist, dass die Filme gesehen werden. Die betroffenen Produzenten sollten den Akademiemitgliedern die DVDs schicken in der Hoffnung, dass sie sich diese auch wirklich alle ansehen. Es war mir dieses Jahr ein grosses Vergnügen, vier ganze Tage dafür einzusetzen.

Fernand Melgar Die Frage ist immer dieselbe: Wer garantiert mir, dass die 200 Mitglieder einer Akademie alle Filme gesehen haben? Zwar behaupten die Produzenten von Dschoint Ventschr, dass jedermann 200 DVDs produzieren, zweisprachig untertiteln und sie auf eigene Kosten versenden kann, doch das stimmt nicht. Außerdem würden all diese DVDs im Kehricht landen, und das ist wahrlich

prix du cinéma suisse

pour d'autres prix. Avec le vote d'une académie, il aurait risqué de ne pas être nommé du tout, parce que la masse joue rarement à l'avantage de la qualité. Finalement, quels films veut-on récompenser: les grands succès publics ou les œuvres qui ont d'autres qualités que leurs seuls résultats au box-office?

Michael Steiner Les films seront envoyés en DVD aux membres de l'académie, qui devraient les regarder s'ils prennent leur tâche un tant soit peu au sérieux. Et

un film qui a du succès ne sera pas forcément du goût de l'académie.

Gilles Tschudi Je ne pense pas. Toutes les sensibilités seraient représentées dans une académie, le cinéma d'auteur comme les grandes productions sur le modèle européen ou américain.

Les prix du cinéma suisse ne devraient-ils pas être honorifiques comme les Prix du cinéma européen, les Oscars et les César français?

Antoine Duplan Oui, dans la me-

sure où l'argent salit tout... Mais les «oscarisés» américains comme les «césarisés» français peuvent compter sur une couverture médiatique intense et d'une valeur inestimable. En attendant de pouvoir bénéficier de cet effet promotionnel, tant mieux si les récipiendaires helvétiques peuvent mettre un peu de beurre dans leurs épinards.

Ivo Kummer Evidemment, il faut que l'honneur soit mérité! On peut toutefois se demander s'il y a un potentiel suffisant dans notre petit pays. Nous ne sommes pas la nation de culture qu'est la France et encore moins les Etats-Unis. Avoir son propre visage me paraît plus sympathique.

Pierre-Alain Meier Oui, les bonifications de Succès Cinéma pour les films sélectionnés ou récompensés dans les festivals remplacent à mon avis les anciennes primes à la qualité, dont l'argent a été transféré au Prix du cinéma suisse. Je propose donc de supprimer la dotation des nominations et de s'en tenir à des distinctions honorifiques.

Fernand Melgar Le prix repré-

sente une aide financière importante, qui me permet de travailler aujourd'hui, mais aussi une reconnaissance et une crédibilité qui m'ouvrent des portes.

Jean Perret Effectivement, à suivre les propositions de Dschoint Ventschr, il faut en tirer les conséquences et très vraisemblablement renoncer à toute idée de récompenses financières. Les pouvoirs publics ne pourraient voir distribuer de l'argent par ceux-là même qui en sont les bénéficiaires. Alors soit, que ces célébrations soient, comme ailleurs, honorifiques, sans remise de chèques.

Walter Ruggle Pour éviter ce genre de réactions individuelles: oui. Mais si on voit le Prix du cinéma suisse comme la suite des primes à la qualité: non. C'est une manière de rendre un prix plus attractif et de récompenser les qualités d'un film qui n'est pas négligeable pour la continuité du travail des artistes.

Michael Steiner Le prix doit surtout permettre la distribution du film en salles, une sortie à l'étranger, ou aider à son lancement en DVD. La somme qui



«Helden sterben anders» von Ivo Sasek, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. Februar

keine sehr ökologische Lösung!

Jean Perret Eine berechtigte Frage. Würden auch fragilere, das heißt von Kunstfertigkeit und Experimentierfreude zeugende Filme nominiert? Ich bezweifle, dass diese zarten Stimmen, die für die schweizerische Vielfalt typisch sind, noch gehört würden.

Walter Ruggle Dem Brief von Dschoint Ventschr lag ein Film zugrunde, den ich sehr gut finde, der aber nicht für den Preis für den besten Spielfilm, sondern für andere Preise nominiert wurde. Hätte eine Akademie darüber abgestimmt, wäre der Film vielleicht überhaupt nicht nominiert worden, denn Masse geht der Qualität selten zum Vorteil. Welche Filme will man letztlich auszeichnen: die grossen Publikumserfolge oder jene Werke, die andere Qualitäten aufweisen als hohe Eintrittszahlen?

Michael Steiner Alle Filme werden den Mitgliedern der Akademie im DVD-Format geschickt. Sie sollten sich diese ansehen, wenn sie ihre Aufgabe ein bisschen ernst nehmen wollen.

Und ein Box-Office-Erfolg muss nicht unbedingt den Geschmack der Akademie treffen.

Gilles Tschudi Ich glaube nicht. In einer Akademie wären alle Sensibilitäten vertreten, der Autorenfilm wie auch die grossen Produktionen nach europäischem und amerikanischem Vorbild.

Müssten die Schweizer Filmpreise nicht als Anerkennungspreise konzipiert sein, nach dem Beispiel der Europäischen Filmpreise, der Oscars und der französischen César?

Antoine Duplan Ja, insofern Geld ja bekanntlich stinkt ... Aber die mit einem Oscar oder einem César ausgezeichneten Filmschaffenden können mit einem intensiven Medienecho rechnen, das von unschätzbarem Wert ist. Bis dieser Promotionseffekt bei uns eintritt, ist es besser, wenn die einheimischen Preisträger ein bisschen Extra-geld erhalten.

Ivo Kummer Selbstverständlich soll es eine wohlverdiente Ehre sein! Es fragt sich bloss, ob in unserem kleinen Land das Potential dafür vorhanden ist. Wir

sind nicht die Kulturnation Frankreich und schon gar nicht die USA. Ein eigenes Gesicht zu bekommen, scheint mir sympathischer.

Pierre-Alain Meier Ja, die Succès Cinéma-Gutschriften für die an Festivals ausgewählten oder ausgezeichneten Filme ersetzen meines Erachtens die früheren Qualitätsprämien, deren Geld neu in den Schweizer Filmpreis fliesst. Ich schlage daher vor, die Dotierung der Nominationsabzuschaffen und diese als Anerkennungspreise zu betrachten.

Fernand Melgar Der Preis ist ein wichtiger finanzieller Beitrag, der heute die Weiterführung der Arbeit ermöglicht, er ist aber auch ein Zeichen von Anerkennung und Glaubwürdigkeit, die mir Türen öffnen.

Jean Perret Würde man den Vorschlägen von Dschoint Ventschr folgen, müsste man tatsächlich Konsequenzen ziehen und auf finanzielle Auszeichnungen verzichten. Die öffentliche Hand könnte nicht das Geld durch jene verteilen lassen, die selber Nutzniesser davon sind. So

müssten denn diese Verleihungen wie anderswo als Anerkennungspreise ohne Checkübergabe konzipiert sein.

Walter Ruggle Um solche individuellen Reaktionen zu vermeiden: Ja. Aber betrachtet man den Schweizer Filmpreis als Weiterführung der Qualitätsprämien: Nein. So bietet sich die Möglichkeit, die Attraktivität eines Preises zu erhöhen und die Qualitäten eines Films zu belohnen, was für die Fortsetzung der Arbeit eines Künstlers, einer Künstlerin nicht zu unterschätzen ist.

Michael Steiner Der Preis sollte in erster Linie den Kinoverleih, einen Kinostart im Ausland oder die Herausgabe einer DVD erleichtern. Das Geld, das damit einhergeht, ist keine Bedingung, für die Filmschaffenden aber ein willkommener Beitrag. Ideal wäre es, wenn der Schweizer Filmpreis gesponsert würde, wie z.B. die Orange British Academy Film Awards, und wenn die Zeremonie nicht in Solothurn stattfände. Der Event müsste für sich alleine stehen, losgelöst von Festivals. Wir müssen den

suite de la page 12

SF setzt auf Kultur

Das Schweizer Fernsehen plant eine neue wöchentliche Sendung – eine kleine, diskursive Kultursendung ohne Moderator – und einen Kulturt themen tag, der in der zweiten Jahreshälfte jeweils an einem Sonntag stattfinden soll. Für die angekündigte Nachfolgeserie von «Lüthi & Blanc» sind laut Adrian Mar thaler mehr als 160 Projekte eingereicht worden, ausgewählt wurden die zwei besten. Noch ungesichert ist die Finanzierung für «Elf – Abseits vom Spiel», eine geplante fiktionale Serie im Hinblick auf die Fussball-EM 2008. (sw)
www.sftv.ch

La SF mise sur la culture

La télévision suisse alémanique (SF) projette une nouvelle émission hebdomadaire – un débat culturel sans modérateur – et une journée culturelle thématique diffusée le dimanche dès la fin de l'été. Concernant la série appelée à remplacer «Lüthi & Blanc», plus de 160 projets ont été examinés, annonce Adrian Mar thaler, chef du département culturel, dont deux ont été retenus. Le financement n'est toutefois pas encore assuré pour «Elf - Abseits vom Spiel», série de fiction en relation avec l'Euro de football 2008. (sw)
www.sftv.ch

Dänischer Film gewinnt

SRG SSR idée Suisse Preis

Am Basel_Karlsruhe Forum on educational and societal TV and Media 2007 gewann der dänische Dokumentarfilm «This Work of Mine» von Esben Hansen über die Arbeit des italienischen Arztes Alberto Cairo für Minenopfer in Kabul den SRG SSR idée suisse Preis. Die Schweizer Produktion «Faustrecht» von Bernard Weber und Robi Müller zeichnete die internationale Jury mit einer Honorary Mention aus. (sw)

www.bakaforum.net

Prix SRG SSR idée Suisse pour un film danois

Au Forum on educational and societal TV and Media 2007 Basel_Karlsruhe, le documentaire danois «This Work of Mine» d'Esben Hansen sur l'engagement du médecin italien Alberto Cairo en faveur des victimes de mines à Kaboul a gagné le Prix SRG SSR idée suisse. Le jury international a distingué la production suisse «Faustrecht», de Bernard Weber et Robi Müller, par une Honorary Mention. (sw)
www.bakaforum.net

va avec n'est pas indispensable, mais elle est toujours bienvenue pour les cinéastes. L'idéal serait que le Prix du cinéma suisse soit sponsorisé, comme les Orange British Academy Film Awards par exemple, et que la cérémonie ne se déroule pas à Soleure. Le Prix du cinéma suisse doit être un événement en lui-même, indépendant de tout festival. Il faut donc réfléchir à la manifestation dans son ensemble.

Gilles Tschudi Si le Prix du cinéma suisse était plus populaire, oui. Aujourd'hui, les médias s'y intéressent à peine et il est plutôt question du «glamour» de la cérémonie que des films eux-mêmes ou de l'importance culturelle du cinéma suisse.

Quelle serait la solution idéale pour attribuer le Prix du cinéma suisse?

Antoine Duplan Chaque solution a ses limites et fera des mécontents. Une commission me semble toutefois préférable. Moins de personnes implique plus de responsabilités.

Ivo Kummer Une académie au lieu d'une commission de nomination, mais je ne sais pas encore

si elle doit également remplacer le jury.

Pierre-Alain Meier J'adhère dans les grandes lignes à la proposition de Dschoint Ventschr. Avec une académie, le Prix du cinéma suisse serait une émanation de la profession. Sinon, ça restera toujours un peu ambigu et il y aura éternellement des polémiques.

Fernand Melgar Une commission de nomination élargie à des représentants de la profession. Avec la garantie que tous les films seront vus.

Jean Perret Ouvrir la commission de nomination actuelle à quelques personnalités suisses et étrangères, parmi lesquelles – pourquoi pas? – des professionnels de la profession, mais le choix en serait difficile, eu égard au petit territoire suisse. Diluer les choix au sein d'une académie ou soumettre la profession à l'appréciation de jurys? C'est une question de fond qui met en jeu des signaux différents, des interdits et des transgressions, et finalement des responsabilités qu'il appartiendra à des anthropologues d'éclairer!

Walter Ruggé Une commission de nomination d'une dizaine de membres compétents, dont la composition et la durée du mandat devraient être discutées. Et une académie pour désigner les lauréats.

Michael Steiner Une académie et éventuellement un jury – à condition qu'il intègre des personnalités étrangères. Pour élire les lauréats, il faudrait peut-être combiner les deux. L'académie pourrait par exemple voter pour les prix les plus importants tandis que le jury décernerait des distinctions techniques et des prix spéciaux.

Gilles Tschudi Tous les films qui répondent aux critères de sélection devraient être soumis au vote d'une académie chargée des nominations. Je suis par contre favorable au jury, qui contribue au fameux «effet glamour» de la cérémonie. ■

Texte original: français

Anlass in all seinen Aspekten überdenken.

Gilles Tschudi Wenn der Schweizer Filmpreis bekannter wäre: Ja. Heute interessieren sich die Medien kaum dafür, und es geht mehr um den «Glamoureffekt» der Verleihzeremonie als um die Filme an sich oder um die kulturelle Bedeutung des Schweizer Films.

Welches wäre die ideale Lösung für die Verleihung des Schweizer Filmpreises?

Antoine Duplan Jede Lösung stösst an Grenzen und wird immer einigen missfallen. Eine Kommission scheint mir aber besser zu sein. Je weniger Personen, desto grösser die Verantwortung.

Ivo Kummer Eine Académie an Stelle einer Fachkommission Nomination, aber ich bin mir noch nicht sicher, ob sie auch die Jury ersetzen sollte.

Pierre-Alain Meier Ich halte mich im Grossen und Ganzen an den Vorschlag von Dschoint Ventschr. Mit einer Académie käme der Schweizer Filmpreis wirklich aus der Branche. Andernfalls

bliebe ein ungutes Gefühl bestehen, und die Polemik würde nicht abreissen.

Fernand Melgar Eine Fachkommission Nomination, die auf Branchenvertreter ausgedehnt würde – mit der Garantie, dass alle sich sämtliche Filme ansehen.

Jean Perret Die jetzige Kommission Nomination müsste zusätzlich einige Persönlichkeiten aus der Schweiz oder aus dem Ausland umfassen, unter anderen auch – weshalb nicht – Berufsleute aus der Branche. Aber die Wahl wäre in Anbetracht der Kleinheit der Schweiz schwierig. Die Entscheide in einer Académie verwässern oder den Beruf durch eine Jury beurteilen lassen? Dies ist eine Grundsatzfrage, die verschiedene Signale, Tabus, Grenzüberschreitungen und letztlich auch Verantwortlichkeiten ins Spiel bringt – wobei es den Anthropologen vorbehalten sei, diese näher zu beleuchten.

Walter Ruggé Eine aus etwa zehn kompetenten Mitgliedern bestehende Kommission Nomination, deren Zusammensetzung

und Amts dauer noch festzulegen wären, und eine Académie für die Wahl der Preisträgerinnen und Preisträger.

Michael Steiner Eine Académie und eventuell eine Jury – unter der Voraussetzung, dass sie Persönlichkeiten aus dem Ausland einbezieht. Für die Wahl der Preisträgerinnen und Preisträger wäre vielleicht sogar eine Kombination beider zu empfehlen, z.B.: Die Académie würde die wichtigsten Preise per Vorwahl bestimmen, die Jury die fachspezifischen Entscheidungen treffen und Spezialpreise vergeben.

Gilles Tschudi Alle Filme, die die Auswahlkriterien erfüllen, müssen einer mit der Nomination betrauten Académie zur Abstimmung vorgelegt werden. Ich bin aber für die Jury, die zum berühmten «Glamoureffekt» der Zeremonie beiträgt. ■

suite page 15

Originaltext: Französisch



«Swiss Sans-Papiers» d'Andreas Hoessli, sélectionné au 5e Festival du film et Forum international sur les droits humains

suite de la page 14

Festival über die Menschenrechte in Genf

«Swiss Sans-Papiers» von Andreas Hoessli und «The Rasheda Trust» von Jürg Neuenschwander heissen die beiden Schweizer Filme, die für den Wettbewerb OMCT (Weltorganisation gegen die Folter) im Rahmen des 5. Internationalen Filmfestivals und Forums für Menschenrechte (FIFDH) ausgewählt wurden, das vom 8. bis am 17. März in Genf stattfindet. (ml)
www.fifdh.ch

Festival sur les droits humains à Genève

«Swiss Sans-Papiers» d'Andreas Hoessli et «The Rasheda Trust» de Jürg Neuenschwander sont les deux réalisations suisses sélectionnées dans la Compétition OMCT (Organisation mondiale contre la torture) du 5^e Festival du film et Forum international sur les droits humains (FIFDH), qui se tient du 8 au 17 mars à Genève. (ml)
www.fifdh.ch

Schliessung der Antenne romande von Pro Helvetia

15 Jahre gab es sie, die Antenne romande der Pro Helvetia in Genf, nun schliesst sie im Juli ihre Tore. Die Mitarbeiter kehren nach Zürich zu-

rück, dadurch werden 50'000 Franken Hauswartungskosten eingespart. Das Büro von Swiss Films, das bei ihr untergebracht ist, wird im Mai in die Maison des Arts du Grütli de Genève ziehen. (fd)

Fermeture de l'Antenne romande de Pro Helvetia

Après quinze ans d'existence, l'Antenne romande de Pro Helvetia à Genève va fermer ses portes en juillet. Les collaborateurs reprennent le chemin de Zurich et une économie de 50'000 francs de conciergerie est ainsi réalisée. Le bureau de Swiss Films qui y est hébergé s'installera en mai à la Maison des Arts du Grütli de Genève. (fd)

«Nachbeben» Gewinner der Schweizer Kulturperle Film

Den Schweizer Filmpreis erhielt er nicht, doch nun wurde «Nachbeben» der Art-TV Award zugesprochen: Der Film befindet sich mit «Das Fräulein» (2. Platz), «Vitus» (3. Platz), «Grounding» (4. Platz) und «Die Herbstzeitlosen» (5. Platz) an der Spitze der Top 5 des Schweizer Films. Die Auszeichnung wird von 15 Schweizer Filmkritikerinnen und -kritikern vergeben, unter ihnen fünf Romands (und niemand aus dem Tessin). Aus ihren zehn Lieblingsfilmen aus der Schweiz wählen sie einen Titel aus. Ob sie wohl alle

dieselben Filme gesehen haben? Das ist eher unwahrscheinlich. «Comme des voleurs», der nicht in Locarno war und erst im November in die Westschweizer Kinos kam, wurde beispielsweise nur von einer einzigen Kritikerin aus der Deutschschweiz genannt! Swiss Films und das Bundesamt für Kultur sind Paten dieses Anlasses. (fd)
www.art-tv.ch/filmperle

«Nachbeben» vainqueur du Schweizer Kulturperle Film

Contrairement au Prix du cinéma suisse, «Nachbeben» remporte le Art-TV Award et arrive en tête du Top 5 des films suisses avec «Das Fräulein» (2^e), «Vitus» (3^e), «Grounding» (4^e) et «Die Herbstzeitlosen» (5^e). Cette distinction est décernée par quinze critiques suisses, dont cinq Romands (et aucun Suisse italien), qui désignent un titre helvétique parmi leurs dix favoris. Ont-ils tous vu les mêmes films? C'est fort peu probable. «Comme des voleurs», qui n'était pas à Locarno et est sorti en Suisse romande en novembre seulement, n'est pas exemplifié cité que par une seule critique alémanique! Cet événement est notamment parrainé par Swiss Films et l'Office fédéral de la culture. (fd)
www.art-tv.ch/filmperle

«Angry Monk» in den Vereinigten Staaten

Die amerikanische Premiere des Dokumentarfilms von Luc Schaedler über den Wandermönch Gendun Choephel (1903-1951) findet am 21. März in New York statt. (fd)
www.angrymonkthefilm.ch

«Angry Monk» aux Etats-Unis

La première américaine du documentaire que Luc Schaedler a consacré au moine itinérant Gendun Choephel (1903-1951) a lieu le 21 mars à New-York. (fd)
www.angrymonkthefilm.ch

Schweizer Auswahl in der Region Rhône-Alpes

Im Rahmen des von der Kulturstiftung Pro Helvetia in Zusammenarbeit mit der Region Rhône-Alpes organisierten Programms «La Belle Voisine», bietet Swiss Films ein Auswahlprogramm von 15 aktuellen

Schweizer Filmen bis 30. März an. Die Namen von Lionel Baier («Comme des voleurs»), Frédéric Choffat («La vraie vie est ailleurs»), Laurent Nègre («Fragile»), Andrea Staka («Das Fräulein») und Michael Steiner («Grounding», «Mein Name ist Eugen») sind im Programm, sowie mehrere Kurzfilme. (sf)
www.labellevoisine.fr,
www.swissfilms.ch

Quand la France accueille une Belle Voisine

Al'enseigne de *La Belle Voisine*, manifestation interrégionale organisée par la Région Rhône-Alpes et Pro Helvetia, Swiss Films propose jusqu'au 20 mars une sélection d'une quinzaine de films suisses récents. Les noms de Lionel Baier («Comme des voleurs»), Frédéric Choffat («La vraie vie est ailleurs»), Laurent Nègre («Fragile»), Andrea Staka («Das Fräulein») ainsi que Michael Steiner («Grounding», «Je m'appelle Eugen») figurent notamment au programme, de même que plusieurs courts métrages. (sf)
www.labellevoisine.fr,
www.swissfilms.ch

«Rajas Reise» in den Frühling

Zwischen Ende März und Anfang April ist «Rajas Reise» von Karl Saurer in Schwyz und Einsiedeln zu sehen, anschliessend reist er nach Italien an die 21. Bozner Filmstage (18. bis 22. April) und nach Österreich an das 16. Internationale Filmfestival Innsbruck (5. bis 10. Juni). (ml)
www.filmclub.it/filmtage/deutsch/index.asp, www.iffi.at

Le printemps de «Rajas Reise»

Projeté à Schwyz et à Einsiedeln entre fin mars et début avril, «Rajas Reise» de Karl Saurer partira ensuite en Italie au 21^e Festival Bolzano Cinema (18 au 22 avril) et en Autriche au 16^e Festival international du film d'Innsbruck (5 au 10 juin). (ml)
www.filmclub.it/filmtage/deutsch/index.asp, www.iffi.at

suite page 20

www.vfa-fpa.ch

vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG) >> wegweisend bei der vorsorge für audiovisuelle berufe (BVG)
>> pionnier pour la prévoyance des professions de l'audiovisuel (LPP) >> pionnier pour la prévoyance (LPP) >> pioniere nella previdenza per le professioni dell'audiovisivo (LPP) >> pioniere nella previdenza

vfa **fpa**
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Les académies: comment ça marche...

Prix du cinéma européen

Organisation

Académie du cinéma européen (EFA - European Film Academy). Fondée en 1989, elle compte actuellement 1700 professionnels. En plus de l'attribution annuelle du Prix du cinéma européen, elle est active dans la politique artistique et économique, organise des conférences, des séminaires et des ateliers. Jusqu'en 1996, les Prix du cinéma européen s'appelaient les Felix.

L'EFA est présidée par le cinéaste Wim Wenders. Elle est dirigée par un Conseil d'administration de

treize membres et de trois membres honorifiques qui élit son propre président et deux vice-présidents. La gestion est assurée par un secrétariat de huit personnes.



Conditions d'adhésion
Les professionnels œuvrant dans la produc-

tion cinématographique qui désirent devenir membres doivent:

- attester d'une collaboration rétribuée à trois productions européennes (fiction ou documentaire);

- être parrainés par deux membres de l'EFA.

Les autres candidatures (diffusion, promotion, institutions, médias, etc.) sont évaluées individuellement.

Financement

- EFA: cotisations des 1700 membres (100 euros); Loterie nationale, Union européenne, Medienboard Berlin-Brandenburg, ainsi que divers sponsors et mécènes.
- Organisation du Prix du cinéma européen (env. 640'000 euros) et cérémonie (entre 1,2 et 1,5 millions d'euros): Media, fonds privés, ventes TV.

Prix décernés

Distinctions honorifiques à l'exception du prix du court métrage.

- Film
- Réalisateur
- Actrice
- Acteur
- Scénario
- Photographie
- Compositeur
- Découverte
- Prix EFA pour une contribution artistique
- Prix EFA pour l'ensemble d'une œuvre
- Prix EFA de la critique - Prix Fipresci
- Contribution européenne au cinéma mondial - Prix Screen international
- Prix EFA documentaire - Prix Arte
- Prix EFA court métrage - Prix UIP (10'000 euros)

Sélection, nomination, attribution

Longs métrages de fiction

Sur la quarantaine de films recommandés aux membres:

- 20 sont choisis par vote par les membres de l'EFA des vingt pays européens comptant le plus d'adhérents.
- 20 environ sont choisis parmi les propositions d'institutions,

festivals, revues de cinéma, partenaires média, membres EFA et producteurs. Ces films sont sélectionnés par un comité composé du conseil d'administration et d'experts.

- Les outsiders peuvent tenter leur chance en mettant à disposition des membres de l'EFA des DVD de leurs films.

Les membres de l'EFA votent une première fois pour les nominations (film, réalisateur, actrice, acteur, scénario, photographie) et une seconde fois pour l'attribution des prix.

Longs métrages documentaires - Prix EFA / Arte

- Un comité composé de directeurs de festivals documentaires, de journalistes et d'experts élu par l'EFA et Arte choisit environ 8 films.

- Un jury désigne le lauréat.

Courts métrages - Prix UIP

- Les lauréats des compétitions pour le Prix UIP (2000 euros) organisées par 14 festivals européens sont automatiquement nommés pour le Prix EFA du court métrage (10'000 euros).

Die Akademien: wie sie funktionieren...

Europäischer Filmpreis

Organisation

Europäische Filmakademie (EFA – European Film Academy). Sie wurde 1989 gegründet und umfasst heute 1700 Berufsleute. Sie vergibt jedes Jahr den Europäischen Filmpreis und ist ausserdem in der Kunst- und Wirtschaftspolitik aktiv, veranstaltet Konferenzen, Seminare und Workshops. Bis 1996 waren die Europäischen Filmpreise unter dem Namen Felix bekannt.

Der Cineast Wim Wenders ist Präsident der EFA. Sie wird von einem Verwaltungsrat geleitet, der aus dreizehn Mitgliedern und drei Ehrenmitgliedern besteht. Er wählt seinen Vorsitzenden und die beiden stellvertretenden Vorsitzenden. Die Geschäftsführung obliegt einem achtköpfigen Sekretariat.

Voraussetzungen für die Mitgliedschaft

All jene, die beruflich in der Filmproduktion tätig sind und

Mitglied der EFA werden möchten, müssen

- bescheinigen, dass sie gegen Entlohnung an drei europäischen Produktionen (Spiel- oder Dokumentarfilme) mitgewirkt haben;
- zwei Mitglieder der EFA als Paten haben.

Weitere Kandidaturen (Verleih, Promotion, Institutionen, Medien usw.) werden individuell geprüft.

Finanzierung

- EFA: Beiträge der 1700 Mitglieder (100 Euro); Deutsche Ländeslotterie, Europäische Union, Medienboard Berlin-Brandenburg sowie mehrere Sponsoren und Mäzene.
- Organisation des Europäischen Filmpreises (ungefähr 640'000 Euro) und Verleihungszeremonie (zwischen 1,2 und 1,5 Mio.): Media, Privatfonds, TV-Verkäufe.

Preiskategorien

Ausser beim Kurzfilmpreis handelt es sich bei allen Auszeichnungen um Anerkennungspreise:

- Bester europäischer Film
- Bester europäischer Regisseur
- Beste europäische Darstellerin
- Bester europäischer Darsteller
- Bestes europäisches Drehbuch
- EFA-Preis für die beste Kamera
- Bester Komponist
- Europäische Entdeckung
- EFA-Preis für einen künstlerischen Beitrag
- EFA-Preis für ein Lebenswerk
- EFA-Preis der Filmkritik (Fipresci)
- EFA-Preis für einen Beitrag zum Weltkino - Prix Screen international
- EFA-Preis für besten Dokumentarfilm - Prix Arte
- EFA-Preis für besten Kurzfilm - Prix UIP (10'000 Euro)

Auswahl, Nomination, Preisvergabe

Langspielfilme

Von den 40 Filmen, welche die Akademie vorschlägt:

- werden 20 per Abstimmung von den EFA-Mitgliedern jener 20 europäischen Länder ausgewählt, die am meisten Mitglieder haben.
- werden rund 20 Filme unter den Vorschlägen der Institutionen, Festivals, Filmzeitschriften,

Medienpartnern, EFA-Mitgliedern und Produzenten ausgewählt. Diese Filme werden dann von einem Ausschuss gewählt, der aus dem Verwaltungsrat sowie Expertinnen und Experten zusammengesetzt ist.

- Outsider können ihr Glück versuchen, indem sie dem EFA-Mitgliedern DVDs ihrer Filme zugänglich machen.

Die Mitglieder der EFA stimmen ein erstes Mal über die Nominierungen (Film, Regisseur, Darstellerin, Darsteller, Drehbuch, Kamera) und ein zweites Mal über die Vergabe der Preise ab.

Lange Dokumentarfilme - Prix Arte

- Ein Ausschuss bestehend aus Directoren von Dokumentarfilmfestivals, Journalisten und von der EFA und Arte bestimmten Experten wählen ungefähr acht Filme aus.

- Eine Jury bestimmt den Preisträger.

Kurzfilme - Prix UIP

- Die Gewinner der Wettbewerbe für den Prix UIP (2000 Euro), die von 14 europäischen Festivals organisiert werden, sind automa-

- Les 14 films primés sont envoyés sur DVD aux membres de l'EFA qui désignent le lauréat par vote.

Prix du cinéma allemand (Lola)

Organisation

Académie du cinéma allemand. Fondée en 2003 à Berlin, elle compte actuellement environ 800 membres issus de toutes les disciplines artistiques du cinéma. En plus de l'attribution des Lola, elle a pour but essentiel d'offrir un forum de discussion aux cinéastes. Elle prend aussi des initiatives pour accroître la renommée du cinéma allemand. L'Académie du cinéma allemand est présidée par la comédienne Senta Berger et par le producteur Günter Rohrbach. Le conseil d'administration, composé de onze membres, est présidé par le producteur Stefan Arndt. Une équipe de sept personnes, sous la direc-



www.europeanfilmacademy.org

tion de Christiane Teichgräber, coordonne ses activités.

Conditions d'adhésion

Peuvent être membres:

- tous les lauréats d'un prix du cinéma allemand d'or ou d'argent, de prix similaires ou celui du scénario. Idem pour toutes les personnes nommées après la fondation de l'Académie;
- les personnalités du cinéma allemand;
- les lauréats d'honneur du Prix du cinéma allemand.

Financement

- Académie (indépendante): cotisations des membres (250 euros), des dons en nature ou en argent et par des mécènes.
- Prix du cinéma allemand: organisé avec la collaboration du délégué du gouvernement à la

tisch für den EFA-Preis für den besten Kurzfilm nominiert.

- Die 14 prämierten Filme werden den EFA-Mitgliedern auf DVD zugeschickt. Diese bestimmen

den Preisträger mittels einer Abstimmung.

www.europeanfilmacademy.org

Deutscher Filmpreis (Lola)

Organisation

Deutsche Filmakademie. Fondée 2003 in Berlin, aktuell rund 800 Mitglieder aus allen künstlerischen Sparten des deutschen Films. Nebst dem Filmpreis ist das wichtigste Ziel der Deutschen Filmakademie, für die Filmschaffenden in Deutschland ein Forum zu schaffen. Die Filmakademie ergreift auch Initiativen, um das Ansehen des deutschen Films zu steigern. Die Deutsche Filmakademie wird präsidiert von der Schauspielerin Senta Berger und vom Produzenten Günter Rohrbach. Vorsitz des elfköpfigen Vorstands hat der Produzent Stefan Arndt, ein Team von sieben Personen unter der Führung von Christiane Teichgräber koordiniert die Filmakademie.

Voraussetzungen für die Mitgliedschaft

- Alle Personen, denen der Deutsche Filmpreis in Gold oder Silber oder vergleichbare Preise des Deutschen Filmpreises oder der Drehbuchpreis zuerkannt wurde, werden mit Eingang des Antrags Mitglied des Vereins. Dies gilt auch für alle Personen, die nach der Gründung der Deutschen Filmakademie zum Deutschen Filmpreis nominiert werden.
- Persönlichkeiten des deutschen Films
- Träger des Ehrenpreises des Deutschen Filmpreises

Finanzierung

- Filmakademie: unabhängig und finanziert sich durch Mitgliederbeiträge (250 Euro), Sach- und Geldspenden sowie Sponsoring.

culture et aux médias, il est soutenu par la Filmförderungsanstalt (FFA) et le Medienboard Berlin-Brandenburg GmbH.

Prix décernés (Lola)

Prix et nominations sont dotés (2,845 millions d'euros au total)

- Film de fiction
- Film pour l'enfance et la jeunesse
- Film documentaire
- Actrice dans un rôle principal
- Acteur dans un rôle principal
- Actrice dans un second rôle
- Acteur dans un second rôle
- Mise en scène
- Photographie
- Montage
- Scénario
- Musique
- Son
- Décors
- Costumes
- Lola d'honneur
- Prix du public

Sélection, nomination, attribution

Meilleure fiction

- Sélection: 12 à 15 films choisis par la commission de présélection Fiction, composée de deux

membres des groupes professionnels Producteurs, Réaliseurs et Acteurs; d'un membre des groupes Scénario, Photographie, Décors - Costumes - Maquillage; ainsi que de deux membres du groupe Musique - Montage - Son.

- Nomination: parmi les films sélectionnés, les membres des groupes professionnels correspondants (Producteurs, Réaliseurs, Auteurs) désignent à bulletin secret les nominés.

- Trophées: les membres de l'Académie du cinéma allemand jouissant du droit de vote désignent les lauréats.

Meilleur documentaire

- Sélection: même procédure que pour la fiction, sélection de 12 à 15 films par la commission de présélection Documentaire.

- Nomination: par les groupes professionnels Documentaire, Production, Réalisation, Photographie et Musique - Montage - Son.

- Prix: les membres de l'Académie jouissant du droit de vote désignent les lauréats.

• Filmpreis: in Zusammenarbeit mit dem Beauftragten der Bundesregierung für Kultur und Medien veranstaltet und von der Filmförderungsanstalt (FFA) und der Medienboard Berlin-Brandenburg GmbH gefördert.

Die Preise (Lola)

Preisgeld total 2,845 Mio. Euro, inkl. Nominierungsprämien.

- Spielfilm
- Kinder-Jugendfilm
- Dokumentarfilm
- Darstellerin einer Hauptrolle
- Darsteller einer Hauptrolle
- Darstellerin einer Nebenrolle
- Darsteller einer Nebenrolle
- Regie
- Kamera / Bildgestaltung
- Schnitt
- Drehbuch
- Musik
- Tongestaltung
- Szenenbild
- Kostümbild
- Ehrenpreis
- Publikumspreise

Auswahl, Nomination, Preisvergabe

Bester Spielfilm

- Im Vorauswahlverfahren wer-

den von der Auswahlkommission (bestehend aus je zwei Mitgliedern der Berufsgruppen Produzenten, Regisseure und der Schauspieler, innen sowie je einem der Berufsgruppen der Drehbuchautoren, Kamera - Bildgestaltung, Szenenbild - Kostümbild - Maske und zwei Vertretern aus der Berufsgruppe Musik - Schnitt - Tongestaltung), 12-15 Filme vorausgewählt.

• Aus den so vorausgewählten Filmen wählen sämtliche Mitglieder der entsprechenden Berufsgruppen (Produzenten, Regisseure, Autoren) in geheimer Wahl die Filme, die an der Endauswahl für den Deutschen Filmpreis teilnehmen (Nominierungsverfahren).

• Die Wahl der Preisträger erfolgt durch die Gesamtheit der stimmberechtigten Mitglieder.

Bester Dokumentarfilm

• Gleicher Verfahren wie beim Spielfilm, Vorauswahlverfahren von 12-15 Filmen durch die Vorauswahlkommission «Dokumentarfilm», zuständig für das Nominierungsverfahren sind die Berufsgruppen der Dokumentarfilmer, Produzenten, Regisseure, Kame-

prix du cinéma suisse

Prix du court métrage

Le Prix allemand du court métrage est décerné au cours d'une cérémonie spécifique par le délégué du gouvernement à la culture et aux médias.

www.deutsche-filmakademie.de
www.deutscher-filmpreis.de
www.deutschekurzfilmpreis.de

Tout candidat doit être parrainé par deux membres de l'Académie.

César d'honneur proposés par des dirigeants de l'Académie.

Les César (France)

Organisation

Académie des arts et techniques du cinéma, régie par l'Association pour la promotion du cinéma, toutes deux créées en 1974 à l'initiative d'un producteur sur le modèle hollywoodien des Oscar. Elle organise chaque année la Nuit des César et compte actuellement 3200 membres.

Le Conseil d'administration de 25 membres est présidé par le producteur Alain Terzian et deux vice-présidents (Philippe Labro et Danièle Tompson). Georges Cravenne, fondateur de l'édifice, est président d'honneur et secrétaire général (vice-secrétaires généraux: Gilles Jacob et Margaret Ménégoy). Alain Rocca est trésorier. L'intendance est assurée par une équipe de trois permanents.



raux: Gilles Jacob et Margaret Ménégoy). Alain Rocca est trésorier. L'intendance est assurée par une équipe de trois permanents.

Conditions d'adhésion

Tous les professionnels français qui ont occupé des hautes fonctions dans la production, la réalisation ou la commercialisation de trois à cinq longs métrages récents peuvent adresser à l'association une demande d'adhésion à l'un des douze collèges de l'Académie suivants:

- Acteurs, Réalisateur, Auteurs (scénario et musique), Techniciens, Producteurs, Distributeurs, Exportateurs et courtiers en films, Industries techniques, Agents artistiques, Directeurs de casting, Attachés de presse et Exploitants de salles de cinéma.

Prix décernés (César)

Les 20 César sont honorifiques.

- Acteur dans un rôle principal
- Actrice dans un rôle principal
- Acteur dans un second rôle
- Actrice dans un second rôle
- Espoir féminin
- Espoir masculin
- Réalisateur
- Film (de fiction)
- Premier film
- Documentaire
- Scénario original
- Adaptation
- Musique écrite pour un film
- Décor
- Photographie
- Son
- Montage
- Costumes
- Film étranger
- Court métrage

ra - Bildgestaltung und Musik - Schnitt - Tongestaltung, Wahl der Preisträger durch die Gesamtheit der stimmberechtigten Mitglieder.

Kurzfilmpreis

Der Deutsche Kurzfilmpreis wird vom Beauftragten der Bundes-

regierung für Kultur und Medien in einer eigenen Veranstaltung verliehen.

www.deutsche-filmakademie.de
www.deutscher-filmpreis.de
www.deutschekurzfilmpreis.org

betreiber. Jeder Kandidat und jede Kandidatin benötigt zwei Akademiemitglieder als Paten.

Ehren-Césars auf Vorschlag der Akademieleitung.

Finanzierung

- Beiträge der 3200 Mitglieder (50 Euro), Privatfonds, offizielle Partner (keine öffentlichen Gelder).
- Zeremonie und Administration: es wird kein Betrag genannt.

Auswahl, Nomination, Preisvergabe

Mit Ausnahme der Ehren-Césars werden die Preise in geheimer Briefwahl in zwei Durchgängen vergeben.

- Erster Durchgang (Nominierungen): Alle Akademiemitglieder wählen in jeder Kategorie 5 Namen oder Titel. Dabei können sie sich auf eine Liste der Association pour la promotion du cinéma abstützen, auf der die wählbaren französischen und ausländischen Filme sowie die vom Comité Espoir ausgewählten 25 Kandidaten für den César für Nachwuchsdarsteller aufgeführt sind, und der eine DVD mit den 12 Titeln beigelegt ist, die vom Ausschuss Kurzfilm der Akademie vorgeschlagen werden.

- Zweiter Durchgang (Preise): Die Association schickt den Akademiemitgliedern eine Kassette mit den DVDs der nominierten Filme, die ihr von den Produzenten unentgeltlich zur Verfügung gestellt werden. ■

Les César (France)

Organisation

Die Académie des arts et techniques du cinéma unter der Ägide der Association pour la promotion du cinéma, die beide 1974 auf Initiative eines Produzenten nach dem Modell der hollywoodischen Oscars gegründet wurden. Die Académie veranstaltet jedes Jahr die Nacht der Césars und zählt gegenwärtig 3200 Mitglieder.

Der aus 25 Mitgliedern bestehende Verwaltungsrat wird vom Produzenten Alain Terzian und von Vizepräsidenten Philippe Labro und Danièle Tompson geleitet. Georges Cravenne, Gründer der Einrichtung, ist Ehrenpräsident und Generalsekretär (Vize-Generalsekretären: Gilles Jacob und Margaret Ménégoy);

Alain Rocca ist Kassier. Die Intendanz wird von einem festen dreiköpfigen Team gewährleistet.

Voraussetzungen für die Mitgliedschaft

Alle französischen Filmprofis, die bei der Produktion, Regie oder Vermarktung von drei bis fünf neueren Langfilmen eine wichtige Funktion inne hatten, können bei der Association ein Gesuch um einen Beitritt zu einem der folgenden 12 Ausschüsse der Académie einreichen:

- Darsteller, Regisseure, Autoren (Drehbuch und Musik), Techniker, Produzenten, Verleiher, Filmexporteure und Verkaufsagenten, Fachleute von technische Industrien, Künstler- oder Castingagenturen, Presseattachés und Kino-

Die Preise (Césars)

20 Anerkennungspreise:

- Darsteller
- Darstellerin
- Männliche Nebenrolle
- Weibliche Nebenrolle
- Nachwuchsdarstellerin
- Nachwuchsdarsteller
- RegisseurIn
- Film
- Erster Film
- Dokumentarfilm
- Drehbuch
- Adaptation
- Filmmusik
- Ausstattung
- Kamera
- Ton
- Schnitt
- Kostüme
- Ausländischer Film
- Kurzfilm

Originaltext: Französisch / Deutsch

Par exemple: la sélection du Prix du cinéma européen

Une trentaine de professionnels suisses font partie de l'Académie du cinéma européen¹, dont Micha Schiwow, directeur de Swiss Films, organisme national de promotion en charge de l'organisation du Prix du cinéma suisse. Mais c'est en praticien de la sélection des films pour le Prix du cinéma européen qu'il fait part des réflexions que lui inspire son expérience.

Propos recueillis par Françoise Deriaz

La procédure d'attribution du Prix du cinéma européen est-elle une bonne formule?

Ce n'est évidemment pas la formule idéale, tant il est vrai que l'entreprise n'est pas aisée dans un continent où les films circulent mal. Indépendamment de ces difficultés, je me heurte toujours au même cas de conscience quand je reçois le paquet des 50 DVD de l'Académie du cinéma européen: dans le délai de 30 à 40 jours qui nous est imposé, je n'arrive pas à dégager la centaine d'heures qu'il faudrait pour voir tous les films attentivement. Bien sûr, les titres qui ont déjà fait couler beaucoup d'encre bénéficient d'un bonus

évident. Comme je les ai vus pour la plupart, la curiosité m'amène à découvrir les films dont j'ai entendu parler, mais il reste toujours en fin de compte une dizaine de films inconnus que je n'ai pas le temps de voir. L'effet «plébiscite» est donc indéniable: les films dont on a le plus parlé ont le plus de chances, tandis que l'excellent petit film norvégien ou letton méconnu n'a aucun espoir d'être nominé. Il faut aussi préciser que le choix des membres de l'académie ne porte que sur les longs métrages de fiction et une sélection de courts métrages, puisque les documentaires sont désignés par un comité distinct.

Les films des petits pays sont-ils systématiquement pénalisés?

Je crois que tout dépend de la carrière festivalière d'une œuvre, si bien qu'un petit film croate présenté à Berlin comme «Grbavica» (*de Jasmila Zbanic, coproduction Autriche, Bosnie-Herzégovine, Allemagne, Croatie, ndlr*) a été cité dans plusieurs catégories.

Cette année, la Suisse a présenté «Vitus» de Fredi M. Murer, qui n'a pas passé le cap de la nomination, pas plus que son interprète de grand renom, Bruno Ganz. Comment ce film a-t-il été proposé à l'Académie du cinéma européen?

Swiss Films a soumis la candidature de «Vitus» à l'appréciation de tous les membres suisses de l'Académie du cinéma européen. Le film a obtenu 22 voix contre 4 pour un autre film. Compte tenu des chances de l'interprète du film d'obtenir une citation, Swiss Films a investi 7000 francs pour envoyer aux 1700 membres de l'Académie du cinéma européen un DVD en trois langues agrémenté d'une jaquette montrant Bruno Ganz.

Comment les membres suisses de l'Académie du cinéma européen ont-ils été choisis?

Il y a cinq ans, la Suisse s'est ostensiblement rapprochée des institutions européennes du cinéma pour sortir de son isolement. A cet effet, une contribution de quelques milliers de francs a été versée à l'Académie du cinéma européen et une campagne d'adhésion a été lancée en Suisse. Parmi les cinéastes et producteurs confirmés contactés, plusieurs ont décliné l'offre en raison du montant de la cotisation (100 euros). Par ailleurs, plusieurs Suisses qui travaillent en Allemagne et en France en



© Klaus Rosza

Micha Schiwow, directeur de Swiss Films et membre de l'Académie du cinéma européen

Zum Beispiel: die Auswahl für den europäischen Filmpreis

Rund 30 Branchenleute aus der Schweiz gehören der European Film Academy¹ an, unter ihnen auch Micha Schiwow, Direktor von Swiss Films, der schweizerischen Filmagentur, die den Schweizer Filmpreis organisiert. Doch nicht in dieser Funktion, sondern als Mitglied des Auswahlgremiums für den Europäischen Filmpreis erzählt er im Folgenden von seinen Erfahrungen.

Das Gespräch führte Françoise Deriaz

Handelt es sich beim Auswahlverfahren für den Europäischen Filmpreis um eine gute Methode?

Natürlich ist es nicht ideal, denn in einem Kontinent, in dem es mit der Verbreitung von Filmen harzt, ist das Unterfangen nicht einfach. Doch unabhängig davon gerate ich immer wieder in einen Gewissenskonflikt, wenn ich das Paket mit den 50 DVDs von der European Film Academy erhalte: Ich schaffe es nicht, mir innerhalb der vorgeschriebenen 30 bis 40 Tage die 100 Stunden zu nehmen, die ich brauchen würde, um mir alle Filme aufmerksam anzusehen. Es versteht sich, dass diejenigen Titel, über die schon viel

geschrieben wurde, ganz klar einen Bonus haben. Da ich die meisten davon bereits gesehen habe, bin ich neugierig, jene Filme zu entdecken, von denen ich erst gehört habe. Aber es bleiben immer etwa zehn unbekannte Filme übrig, die ich aus Zeitmangel nicht sehen kann. Der «Plebisit-Effekt» kann also nicht abgestritten werden: Diejenigen Filme, über die am meisten gesprochen wurde, haben am meisten Chancen, während der hervorragende, aber unbekannte kleine norwegische oder lettische Film nicht auf eine Nominierung hoffen kann. Ausserdem wählen die Mitglieder der Akademie nur unter den Spiel-

filmen und einer Auswahl von Kurzfilmen aus. Für die Dokumentarfilme ist ein anderer Ausschuss zuständig.

Werden Filme aus kleinen Ländern systematisch benachteiligt?

Ich glaube, es hängt alles von der Festivalkarriere eines Werks ab. So wurde zum Beispiel der in Berlin präsentierte kleine kroatische Film «Grbavica» (*von Jasmila Zbanic, Koproduktion von Österreich, Bosnien-Herzegowina, Deutschland, Kroatien, AdR*) in mehreren Kategorien erwähnt.

Dieses Jahr hat die Schweiz «Vitus» von Fredi M. Murer eingereicht, allerdings wurde er nicht nominiert, ebenso wenig wie der darin auftretende bekannte Schauspieler Bruno Ganz. Wie wurde dieser Film der Europäischen Filmakademie vorgeschlagen?

Swiss Films unterbreitete die Kandidatur von «Vitus» allen Schweizer Mitgliedern der Akademie. Der Film erhielt 22 Stimmen gegen 4 Stimmen für einen anderen Film. In Anbetracht der Chancen des Darstellers auf eine Nominierung, investierte Swiss

Films 7000 Franken und schickte den 1700 Mitgliedern der Europäischen Filmakademie eine DVD in drei Sprachen mit einer Hülle, auf der Bruno Ganz zu sehen ist.

Wie wurden die Schweizer Mitglieder der Europäischen Filmakademie ausgewählt?

Vor fünf Jahren näherte sich die Schweiz den europäischen Filminstitutionen an, um aus der Isolation herauszufinden. Zu diesem Zweck wurden der Europäischen Filmakademie einige Tausend Franken bezahlt, und in der Schweiz wurde eine Beitrittskampagne lanciert. Von den gestandenen Cineasten und Produzentinnen, die kontaktiert wurden, lehnten mehrere das Angebot aus Kostengründen ab (100 Euro). Etliche Schweizer, die in Deutschland oder Frankreich arbeiten, sind ebenfalls mit dabei. Im Grunde genommen, können alle, die die Voraussetzungen erfüllen, ein Beitrittsge- such einreichen.

Die Europäische Filmakademie ist, wie die meisten Filmakademien der

prix du cinéma suisse

suite de la page 15

«Mon frère se marie»: Gutes Echo in französischer Presse

«Mon frère se marie» von Jean-Stéphane Bron ist am 31. Januar in Frankreich gestartet und lief in Paris in drei Sälen – darunter im legendären Saint André des Arts, wo seinerzeit Alains Tanners «La Salamandre» Furore machte. Gleichzeitig ist der Film in elf weiteren Städten, u.a. in Bordeaux, Lyon, Marseille, Toulouse angelaufen. Das Echo in der französischen Presse ist gut. *Les Inrockuptibles* preisen die «schöne unabhängige Komödie (...), die sich momentan von den clownesken Blockbusters in positiver Weise abhebt». *Paris Match* ist begeistert vom «lustigen und bissigen Film mit dem originellen und ideenreichen Drehbuch», während *L'Humanité* findet, dass «diese filigrane Komödie des Glücks» ein Gefühl von Eleganz und Leichtigkeit vermittelt, das mit einer tiefen Melancholie gepaart ist». (sf/ml)
www.monfreresemarie.ch

«Mon frère se marie» salué par la presse française

Sorti en France le 31 janvier dernier, «Mon frère se marie» de Jean-Stéphane Bron a été montré à Paris dans trois cinémas, dont le fameux Saint-André des Arts où «La Salamandre» d'Alain Tanner avait fait fureur, ainsi que dans onze autres villes dont Bordeaux, Lyon, Marseille et Toulouse. Et la presse hexagonale lui réserve un bon accueil. *Les Inrockuptibles* salue «une jolie comédie indé (...) qui tranche avec les blockbusters bouffons du moment», *Paris Match* s'enthousiasme pour un «film drôle et amer, au scénario original, truffé de trouvailles», tandis que *L'Humanité* trouve que «cette fragile comédie du bonheur dégage un sentiment de grâce, de légèreté, intimement mêlé à une profonde mélancolie». (sf/ml)
www.monfreresemarie.ch

«L'image à paroles» und «Auto Psi» in Genf und São Paulo

Ab 14. März ist er in Genf zu sehen, der Dokumentarfilm «L'image à paroles», der sich vom Konzept «Auto Psi» der Künstlerin Fabiana de Barros inspiriert: eine Fahrt im Taxi, im Hintergrund werden Geschichten erzählt. Die Produktion wird vom 13. bis 18. März im Rahmen von «interventions urbaines» vorgeführt und während der Semaine internationale du cerveau in Genf ausgestrahlt. In São Paulo wird die Videoinstallation «Auto Psi» gezeigt. (ml)

www.art-for-the-world.com,
www.imageaparoles.com

suite page 23

font partie. Cela dit, quiconque remplit les conditions peut faire une demande d'adhésion.

L'Académie du cinéma européen, comme la plupart de ses cousins dans le monde, est une institution indépendante. Contrairement au grand jury des César, ses activités ne se bornent pas à l'attribution d'un prix: elle organise des rencontres, des séminaires, publie un bulletin. Une telle organisation professionnelle peut-elle émaner de l'Etat? Par définition, une académie du

cinéma doit se constituer elle-même. Ce n'est pas à l'Etat de la composer à son gré. En Suisse, la Confédération, en fonction de son implication dans l'organisation et le financement du Prix du cinéma suisse, pourrait fixer quelques principes, par exemple la participation des nominés et lauréats du Prix du cinéma suisse, ou encore son élargissement à d'autres professionnels de la chaîne du cinéma (techniciens, distributeurs, exploitants, festivals, etc.). Une telle acadé-

mie devrait donc se constituer, définir des critères d'adhésion, élire un comité de professionnels et de personnalités, un secrétariat, etc.

Au cas où une académie du cinéma suisse élargie aux professionnels de la chaîne du cinéma serait créée, l'éventail des prix devrait logiquement s'étendre à d'autres contributions telles que la photographie, la musique, le son, les décors, les costumes, le montage, etc. En raison de leur multiplication, ces distinctions ne devraient-elles pas être honorifiques?

La question se pose effectivement et il faut faire un choix entre la pratique des grandes académies, qui décernent des prix honorifiques, et celle qui prévaut en Allemagne, où 500'000 euros sont attribués au grand prix. Une solution intermédiaire consisterait peut-être à ce que l'Office fédéral de la culture assure le financement de l'organisation de la manifestation et dote certains prix de premier plan. ■



«Mittendrin» von Salome Pitschen, im Kino in der Deutschschweiz seit 22. Februar

Texte original: français

Welt, eine unabhängige Institution. Im Gegensatz zur grossen Jury der Césars beschränken sich ihre Aktivitäten nicht auf die Verleihung eines Preises: Sie organisiert Begegnungen, Seminare und publiziert ein Bulletin. Kann eine derart professionelle Organisation staatlich sein?

Eine Filmakademie muss sich *per definitionem* selbst konstituieren. Es liegt nicht am Staat, sie nach seinem Gutdünken zu-

sammenzustellen. In der Schweiz könnte der Bund aufgrund seiner Beteiligung an der Organisation und Finanzierung des Schweizer Filmpreises einige Grundsätze festlegen, zum Beispiel die Teilnahme der Nominierten und der Gewinner des Schweizer Filmpreises oder die Erweiterung der Akademie auf weitere Kategorien von Filmberufen (Techniker, Verleiherinnen, Kinobetreiber, Festivals usw.). Eine solche

Akademie müsste sich also konstituieren, die Beitrittskriterien festlegen, einen Ausschuss von Branchenvertretern und Persönlichkeiten sowie ein Sekretariat bilden usw.

Falls eine auf Berufsleute der gesamten Filmherstellungskette erweiterte Schweizer Filmakademie gegründet würde, müssten auch Preise für die Musik, die Kamera, den Ton, die Ausstattung, den Schnitt usw. verliehen werden. Waren diese vielen Auszeichnungen nicht eher als Anerkennungspreise zu konzipieren?

Diese Frage stellt sich tatsächlich, und man muss wählen zwischen der Praxis der grossen Akademien, die Anerkennungspreise verleihen, und jener in Deutschland, wo der Grand Prix mit 500'000 Euro dotiert ist. Als Zwischenlösung könnte das Bundesamt für Kultur eventuell die Finanzierung der Veranstaltungsorganisation und einiger Hauptpreise übernehmen. ■

1. Pilar Anguita-MacKay, Regisseurin / réalisatrice; Chantal Bernheim, Produzentin / productrice; Wolfgang Blösche, Verleiher / distributeur; Francine Brücher, Institutionsvertreterin / institutionnelle; Matthias Brunner, Kino-betreiber / exploitant; Arthur Cohn, Produzent / producteur; Louis Crelier, Komponist / compositeur; Andreas Fallscheer, Verleiher / distributeur; Bruno Ganz, Schauspieler / acteur; Marcel Gisler, Regisseur / réalisateur; Luciano Gloor, Produzent / producteur; Paul Graf, Verleiher / distributeur; Felix Hächler, Verleiher / distributeur; Moritz de Hadeln, Festivaldirektor / directeur de festival; Marcel Hoehn, Produzent / producteur; Markus Imhoof, Regisseur / réalisateur; Alfredo Knuchel, Regisseur / réalisateur; Michael Koch, Schauspieler / acteur; Thomas Koerfer, Regisseur-Produzent / réalisateur-producteur; Claudia Lorenz, Regisseurin / réalisatrice; Phyllis Mollet, Institutionsvertreter (Frankreich, Schweiz) / institutionnelle (France, Suisse); Beki Probst, Kinobetreiberin / exploitante; Martin Rapold, Schauspieler / acteur; Margrit Ritzmann, Produzentin / productrice; Christa Saredi, Veräuferin / vendeuse; Micha Schiwow, Institutionsvertreter / institutionnel; Silvio Soldini, Regisseur (Italien, Schweiz) / réalisateur (Italie, Suisse); Tiziana Soudani, Produzentin / productrice; Curt Truninger, Regisseur / réalisateur; Silvia Voser, Produzentin / productrice; Ruth Waldburger, Produzentin / productrice.

Originaltext: Französisch

Fribourg 2007 Nuages sur le «Sud»

Du 18 au 25 mars, le 21^e Festival international de films de Fribourg (FIFF) ouvre ses écrans aux «films du Sud». Au programme: une compétition qui réunit désormais fictions et documentaires, un panorama sud-africain sur le thème de l'identité, des *Histoires de petites gens* de Taïwan ou encore une sélection d'«images de la vie urbaine» – dont «Sweeping Addis» de Corinne Kuenzli, unique contribution suisse cette année. Champion d'une diversité «pas très helvétique», le festival satisfait-il aux critères justifiant une aide de l'Office fédéral de la culture (OFC)? Franziska Burkhardt, directrice administrative depuis l'an dernier, répond aux questions de CB.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Quel bilan tirez-vous de votre première édition aux commandes du festival, en 2006?

Je ne viens pas du milieu du cinéma et j'ai pris mes fonctions quelques mois avant le festival. Cette première édition m'a donc permis de voir comment fonctionnait le FIFF. Je me suis rendu compte qu'il y avait très peu de professionnels suisses parmi les 28'000 visiteurs de 2006. C'est à la fois la grande faiblesse et la force du festival: nous sensibilisons une large audience à un

autre genre de films, mais Fribourg n'est pas très bien intégré dans le milieu cinématographique suisse. Le festival s'est par ailleurs professionnalisé ces dernières années, sous l'impulsion de Rachel Brulhart en particulier, et nous devons persévéérer dans cette voie.

Les contrats de prestation avec l'OFC pour le soutien aux festivals sont mis au concours cette année. Fribourg remplit-il les critères?

Je ne vois aucun problème con-

cernant les premiers critères, à savoir: «Programmation de manière prépondérante des films au sens de l'art. 2, al. 1 LCin, Qualité et cohérence de la programmation, Qualité de l'organisation, Continuité du festival». Et l'«originalité de la manifestation dans le champ des festivals de cinéma en Suisse», c'est justement notre point fort. Les festivals comme Filmar en Amérique latine ou Black Movie se concentrent sur un ou deux continents, alors que Fribourg est la seule manifestation suisse d'envergure dédiée à toutes les cinématographies qui manquent de visibilité.



Franziska Burkhardt, directrice administrative du Festival international de films de Fribourg

A l'heure où tous les grands festivals présentent des «films du Sud», qu'est-ce qui fait encore l'originalité de Fribourg?

Notre compétition reste unique. Nous y présentons des premières et deuxièmes œuvres de réalisateurs inconnus dont les films suivants sont souvent montrés dans les autres festivals ou en salles trois ou quatre ans plus tard. Ce choix de la découverte est risqué: sans grands noms, difficile de trouver des sponsors. Par contre, nous devons en effet nous interroger sur le profil des autres sections.

Avec un public alémanique qui tourne autour de 10 %, Fribourg reste un festival «romand». Or, «la visibilité et l'impact du festival en Suisse et, le cas échéant, vis-à-vis de l'étranger» est l'un des critères de l'OFC... Le festival est connu! L'an dernier, nous avons engagé une attachée de presse germanophone pour deux mois et la couverture des médias alémaniques était bien plus conséquente. Le sous-titrage en allemand des films de la compétition nous a aussi valu de très bons échos du public

Freiburg 2007 Wolken über dem «Süden»

Vom 18. bis zum 25. März zeigt das 21. Festival international de films de Fribourg (FIFF) «Filme des Südens»: zu sehen sind ein gemeinsamer Wettbewerb für Spielfilme und Dokumentarfilme, ein südafrikanisches Panorama zum Thema Identität, *Histoires de petites gens* (Geschichten kleiner Leute) aus Taiwan sowie eine Auswahl von «Stadtbildern» – darunter «Sweeping Addis» von Corinne Kuenzli, in diesem Jahr der einzige Beitrag aus der Schweiz. Angesichts der «unschweizerischen» Vielfalt des Programms stellt sich die Frage, ob das Festival die Kriterien für eine Unterstützung durch das Bundesamt für Kultur (BAK) erfüllt. Franziska Burkhardt, seit letztem Jahr administrative Direktorin des Festivals, beantwortet die Fragen von CB.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

Welche Bilanz ziehen Sie nach ihrem ersten Jahr beim Festival im Jahr 2006?

Ich komme nicht aus Filmkreisen und übernahm mein Amt wenige Monate vor Festivalbeginn. Diese erste Ausgabe hat mir einen Einblick in die Funktionsweise des FIFF ermöglicht. Ich habe gemerkt, dass sich unter den 28'000 Besuchern im Jahr 2006 sehr wenig Leute aus der Branche befanden. Dies ist der grosse Schwachpunkt und

zugleich die Stärke des Festivals: Wir sensibilisieren ein breites Publikum für ein anderes Filmgenre, doch Freiburg ist in Schweizer Filmkreisen nicht besonders gut verankert. Das Festival wurde aber in den vergangenen Jahren professionalisiert, insbesondere auf Initiative von Rachel Brulhart, und dieser Kurs sollte beibehalten werden.

Die Leistungsvereinbarungen mit dem BAK für eine Festivalunter-

stützung werden dieses Jahr ausgeschrieben. Erfüllt Freiburg die Kriterien?

Ich sehe kein Problem hinsichtlich der folgenden Kriterien: «Programmierung vorwiegend von Filmen im Sinne von Art. 2 Abs. 1 FiG, Qualität und Kohärenz der Programmgestaltung, Qualität der Organisation, Kontinuität des Festivals». Und die «Einzigartigkeit der Veranstaltung innerhalb der Landschaft der schweizerischen Filmfestivals» ist sogar unsere Stärke. Festivals wie Filmar en Amérique Latina und Black Movie konzentrieren sich auf einen oder zwei Kontinente, während Freiburg der einzige grössere Anlass in der Schweiz ist, der alle wenig bekannten Kinematografien unterstützt.

Worin unterscheidet sich Freiburg von den vielen anderen Festivals, die «Filme des Südens» zeigen?

Sein Wettbewerb ist einzigartig. Wir präsentieren Erst- und Zweitfilme unbekannter Regisseurinnen und Regisseure, deren spätere Filme dann oft drei oder vier Jahre später an anderen Festi-

vals oder im Kino gezeigt werden. Diese Entdeckerfreude ist riskant: ohne grosse Namen lassen sich kaum Sponsoren finden. In Bezug auf die Profile der weiteren Sektionen müssen wir uns tatsächlich einiges überlegen.

Das Deutschschweizer Publikum schwankt um die 10 Prozent: Freiburg bleibt also ein Festival der Romandie. Doch «Präsenz und Ausstrahlung des Festivals in der Schweiz und gegebenenfalls im Ausland» ist eines der Kriterien des BAK...

Das Festival ist bekannt! Im vergangenen Jahr stellten wir für zwei Monate eine deutschsprachige Pressesprecherin an, sodass die Berichterstattung in den Medien konsequenter war. Die deutsche Untertitelung der Wettbewerbsfilme fand bei Kritik und Publikum jenseits der Saane ein sehr gutes Echo. Zudem planen wir die Simultantübersetzung der Foren. Doch die Sichtbarkeit des Festivals ist im Ausland zweifellos besser als in der Schweiz! Sieht man von Brügge und Nantes ab, so gibt

suite de la page 20

«L'image à paroles» et «Auto Psi»: de Genève à São Paulo

A l'affiche à Genève dès le 14 mars, «L'image à paroles» de Michel Favre s'inspire du concept «Auto Psi» de la plasticienne Fabiana de Barros – une course en taxi contre le récit d'une histoire. Cette démarche est déclinée du 13 au 18 mars en «interventions urbaines» retransmises à la radio dans le cadre de la Semaine internationale du cerveau à Genève. L'installation vidéo «Auto Psi» est par ailleurs présentée à São Paulo. (ml)

www.art-for-the-world.com,
www.imageaparoles.com

«Sweeping Addis» unterwegs

Zuerst wird er am 21. Festival international de films de Fribourg (18. bis 25. März) présenté, anschliessend reist «Sweeping Addis» ans Internationale Film Forum St. Petersburg Time to Live (30. März bis 8. April), bevor der Film dann im Sommer am Internationalen Filmfestival Innsbruck (5. bis 10. Juni) gezeigt wird. Der Dokumentarfilm von Corinne Kuenzli wird ausserdem auch in Zürich (Völkerkundemuseum der Universität Zürich, 7.3.), Schaffhausen (Kino Kiwi, 18.3.), Bern (Kino Kunstmuseum, 25.3.) und Basel (Kultkino Camera, 29.4.) zu sehen sein. (ml)

www.reckfilm.ch

«Sweeping Addis» sur les routes

Sélectionné au 21^e Festival international de films de Fribourg (18 au 25 mars), «Sweeping Addis» sera ensuite à l'affiche à Saint-Petersbourg au Forum international du film Time to Live (30 mars au 8 avril) et cet été au Festival international du film d'Innsbruck (5 au 10 juin). Le documentaire de Corinne Kuenzli est par ailleurs montré à Zurich (Völkerkundemuseum der Universität Zürich, 7.3.), Schaffhouse (Kino Kiwi, 18.3.), Berne (Kino Kunstmuseum, 25.3.) et enfin Bâle (Kultkino Camera, 29.4.). (ml)

www.reckfilm.ch

«Retour à Gorée» in der UNO

Die Vorpremiere des Dokumentarfilms «Retour à Gorée» von Pierre-Yves Borgeaud ging Anfang Februar am Sitz der Vereinten Nationen in New York über die Bühne. Der Film schildert die Reise des senegalesischen Sängers Youssou N'Dour auf den Spuren des Jazz und der Geschichte der Schwarzen. Zur Erinnerung: Dieses Jahr gedenken wir der Abschaffung der Sklaverei vor 200 Jahren. (fd)

www.widemanagement.com

suite page 24

et de la presse outre-Sarine. Et nous allons sans doute proposer bientôt une traduction simultanée dans les forums. En fait, la visibilité du FIFF est sans doute meilleure à l'étranger qu'en Suisse! En Europe, à l'exception de Bruges et de Nantes, très peu de manifestations importantes partagent notre créneau. Les cinéastes asiatiques ou africains que nous rencontrons dans les festivals connaissent tous Fribourg et ceux dont les films ont été sélectionnés en compétition n'ont jamais décliné l'invitation. Nous avons un réseau à l'étranger qui nous fait défaut

en Suisse. Nous collaborons par exemple avec le Festival de San Sebastian pour le Prix Cinéma en mouvement. Cela dit, je ne peux pas éluder la question de l'impact – les réalisateurs présents vont-ils trouver des distributeurs et faire des contacts? – qui reste un problème.

Parmi la centaine de films distribués en Suisse après avoir été montrés en compétition à Fribourg, combien ne figurent pas au catalogue de trigon-film?

Hélas, nous ne disposons pas de statistiques plus précises. Le directeur artistique Martial Knaebel

ne compose cependant pas le programme en puisant dans le catalogue de trigon-film! Au contraire, il signale à Walter Ruggie, son directeur, les œuvres qui nous intéressent. Cela dit, nous devrions élargir cette collaboration aux autres distributeurs au lieu de leur proposer les films primés après coup. Nous avons montré des films distribués par Filmcoopi, Frenetic Films, Look Now! ou Agora Films, mais sans suffisamment travailler en amont avec ces partenaires potentiels.

Le soutien de l'OFC exige enfin une «contribution, dans la mesure du possible, à la promotion du cinéma suisse»...

Etant donné l'orientation du festival, la «mesure du possible» est hélas assez petite! La solution réside dans des approches thématiques, comme le programme Palestine-Israël en 2005 ou le panorama que nous inaugurons sur le thème de l'urbanisme – qui accueille le seul film suisse sélectionné cette année: «Sweeping Addis» de Corinne Kuenzli. Nous pourrions également ouvrir une fenêtre aux



«Sweeping Addis» de Corinne Kuenzli, à l'affiche du Festival international de films de Fribourg dans le panorama *Images de la vie urbaine*

es wenig Veranstaltungen, die unsere Marktnische teilen. Alle Filmschaffenden aus Asien und Afrika, denen wir an Festivals begegnen, kennen Freiburg, und noch nie hat jemand eine Einladung für den Wettbewerb abgelehnt. Im Ausland haben wir ein Netzwerk, das uns in der Schweiz fehlt. Für den Prix Cinéma en mouvement arbeiten wir beispielsweise mit dem Festival von San Sebastián zusammen. Doch natürlich stellt sich die Frage der Wirkung – werden die Regisseure Verleiher finden und Kontakte knüpfen können? – dies ist in der Tat ein Problem.

Wie viele von den rund 100 Filmen, die nach der Wettbewerbsvorführung in der Schweiz in den Verleih kamen, erscheinen später nicht im Katalog der trigon-film?

Leider fehlen uns genaue Statistiken. Ich kann nur sagen, dass der künstlerische Direktor, Mar-

tial Knaebel, bei der Programmgestaltung nicht den Katalog von trigon-film zur Hand hat! Im Gegenteil, er macht dessen Direktor, Walter Ruggie, auf Filme aufmerksam, die uns interessieren. Wir sollten diese Zusammenarbeit auf weitere Verleiher ausdehnen, statt ihnen nachträglich die prämierten Filme vorzuschlagen. Wir haben Filme gezeigt, die bei Filmcoopi, Frenetic Films, LookNow! und Agora Films in den Verleih kamen, aber ohne im Vorfeld genügend mit diesen potentiellen Partnern zusammenzuarbeiten.

Eine Unterstützung des BAK erfordert ausserdem «nach Möglichkeit einen Beitrag zur Promotion des Schweizer Films».

In Anbetracht der Ausrichtung des Festivals ist die «Möglichkeit» leider sehr klein! ThematISCHE Ansätze könnten eine Lösung sein, wie das Programm

Palästina-Israel im Jahr 2005 oder das Panorama, das wir zum Thema Urbanismus einführen, in dessen Rahmen übrigens der einzige Schweizer Film gezeigt wird, der dieses Jahr ausgewählt wurde: «Sweeping Addis» von Corinne Kuenzli. Wir könnten auch den Koproduktionen zwischen der Schweiz und den Ländern des Südens eine Plattform bieten. Schweizer Filme im Programm zu platzieren, ohne der Besonderheit des Festivals Rechnung zu tragen, sondern nur um BAK-Gelder zu bekommen, hätte überhaupt keinen Sinn.

Sollte das Festival nicht eher von der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) als vom BAK unterstützt werden?

Das BAK unterstützt uns mit 230'000 Franken, weil das Festival einen Beitrag zur Angebotsvielfalt leistet, die im Filmgesetz verankert ist. Die Subvention der DEZA (240'000 Franken) ist weniger hoch als jene, die sie Locarno gewährt (bis zu 500'000 Franken). Es muss ein Gleichgewicht gefunden werden, und

suite de la page 23

«Retour à Gorée» à l'ONU

L'avant-première de «Retour à Gorée», documentaire de Pierre-Yves Borgeaud, a eu lieu début février au siège des Nations Unies de New York. Le film suit le périple du chanteur sénégalais Youssou N'Dour sur la route du jazz et de la traite des Noirs. Pour mémoire, le bicentenaire de l'abolition de l'esclavage est commémoré cette année. (fd) www.widemanagement.com



Sven Wälti, neuer
CB-Korrespondent in
der Deutschschweiz

«Qué viva Mauricio Demierre» von Festival zu Festival

Er war in Locarno und Havanna zu Gast, nun nimmt der Dokumentarfilm «Qué viva Mauricio Demierre» von Stéphane Goël auch am Movies That Matter – Amnesty International Film Festival in Amsterdam (14. bis 18. März), am Montreal Human Rights Film Festival (23. bis 29. März) und am Filmfestival für Menschenrechte in Paris (28. März bis 3. April) teil. (ml) www.cimage.ch, www.ffdpm.com, www.festival-droitsdelhomme.org, www.amnestyfilmfestival.nl

«Qué viva Mauricio Demierre» dans les festivals

Après Locarno et La Havane, le documentaire de Stéphane Goël «Qué viva Mauricio Demierre» prend part au Movies That Matter - Amnesty International Film Festival d'Amsterdam (14 au 18 mars), au Festival de films sur les droits de la personne de Montréal (23 au 29 mars), ainsi qu'au Festival international du film des droits de l'homme de Paris (28 mars au 3 avril). (ml) www.cimage.ch, www.ffdpm.com, www.festival-droitsdelhomme.org, www.amnestyfilmfestival.nl

«Comme des voleurs» auf Welttournee

Der am Festival New Directors - New Films in New York (21. März bis 1. April) gezeigte Film «Comme des voleurs» von Lionel Baier nimmt an der Tournee der Semaine de la francophonie teil, die anschliessend in Bratislava, Wien, Kopenhagen, Prag, Mailand, Vancouver und Skopje Station macht. (ml) www.filmlinc.com/ndnf/ndnf.html www.commedesvoleurs.com

«Comme des voleurs» autour du monde

Présenté au prestigieux Festival New Directors - New Films de New York (21 mars au 1er avril), «Comme des voleurs» de Lionel Baier prend part à la tournée de la Semaine de la francophonie, qui fait halte dès la fin du mois à Bratislava, Vienne, Copenhague, Prague, Milan, Vancouver ou encore Skopje. (ml) www.filmlinc.com/ndnf/ndnf.html www.commedesvoleurs.com

CB: Neuer Korrespondent in der Deutschschweiz

Lange hatte Michael Sennhauser die Funktion eines Deutschschweizer Redaktors bei *Ciné-Bulletin* inne, dann wurde er von der sachkundigen Nicole Greuter ersetzt, die im vergangenen Herbst ins Bildungswesen überwechselte. Nun hat Sven Wälti Anfang Jahr ihre Nachfolge angetreten. Der junge Jurist arbeitet Teilzeit für Suissimage, ist für das Sekretariat des Dachverbands Cinésuisse zuständig und redigiert die Informationen, die auf dessen Website publiziert werden. Er ist unter der folgenden E-Mail-Adresse erreichbar: sven.waelti@cine-bulletin.ch. (fd)

CB: nouveau correspondant en Suisse alémanique

Longtemps occupée par Michael Sennhauser, la fonction de rédacteur correspondant en Suisse alémanique de *Ciné-Bulletin* a ensuite été reprise avec brio par Nicole Greuter, laquelle a bifurqué l'automne dernier vers le domaine de la formation. Sven Wälti lui a succédé au début de l'année. Employé à temps partiel par Suissimage, le jeune juriste assure le secrétariat de l'association professionnelle Cinésuisse et rédige les informations publiées sur son site. Il peut être joint par e-mail à l'adresse suivante: sven.waelti@cine-bulletin.ch. (fd)

Retrospektive Fischli & Weiss in Paris

Die im letzten Herbst in der Tate Modern in London eröffnete Ausstellung *Flowers & Questions – A Retrospective* macht Station im Musée d'art moderne in Paris, bevor sie sich nach Zürich (Kunsthaus, 6. Juni bis 9. September) und dann nach Hamburg begibt. «Der Lauf der Dinge» – ein Muss –, der nach «Der rechte Weg» und «Der geringste Widerstand» in Japan als DVD herauskommt, ist ebenfalls im Rahmen dieser Retrospektive des Werks der beiden Zürcher Künstler zu sehen. (ml)

coproductions entre la Suisse et les pays du Sud. Placer des films suisses dans le programme sans respecter l'identité du festival, juste pour toucher l'argent de l'OFC, n'aurait aucun sens.

Justement, le festival ne devrait-il pas être soutenu par la Direction du développement et de la coopération (DDC) plutôt que par l'OFC?

L'OFC nous soutient à hauteur de 230'000 francs parce que le festival œuvre pour la diversité de l'offre inscrite dans la loi sur le cinéma. La subvention de la DDC dont bénéficie Fribourg (240'000 francs) est bien moins importante que celle accordée à Locarno (jusqu'à 500'000 francs). Il y a un équilibre à trouver et ces deux instances fédérales doivent en discuter ensemble. La reconnaissance de l'OFC est par ailleurs primordiale car Fribourg a sa place dans le réseau des grands festivals suisses.

Quels sont vos «objectifs pour les trois années à venir», qui doivent être exposés dans le dossier demandé par l'OFC?

Je ne vais pas tous les citer, mais

je vous en livre certains. Améliorer la collaboration avec les distributeurs et les exploitants me semble indispensable pour le développement du festival et sa mission en faveur de la diversité. Nous souhaitons par exemple organiser des séminaires professionnels sur la diffusion ou la coproduction des «films du Sud». Nous allons aussi mettre l'accent sur la visibilité, notamment en invitant un *critic in residence*, qui sera cette année Jean-Michel Frodon des *Cahiers du Cinéma*. Ses articles sur le festival seront publiés dans un cahier spécial distribué à Cannes. C'est une initiative inédite – et risquée, puisqu'il écrira ce qu'il veut! – que nous allons renouveler avec d'autres critiques de renom.

Le soutien de la Loterie Romande, qui assure un tiers du budget, pourrait-il être remis en cause par l'interdiction du Tactilo?

Notre contrat avec la Loterie Romande a été renouvelé pour 2007-2009 et le montant passe de 500'000 à 530'000 francs par année – à condition qu'elle dis-

die beiden Bundesinstanzen müssen sich absprechen. Die Anerkennung durch das BAK ist übrigens wesentlich, denn Freiburg hat seinen Platz unter den grossen Schweizer Festivals.

Welches sind Ihre «Zielvorgaben für die nächsten drei Jahre», die im Beurteilungsdossier des BAK angeführt werden müssen?

Ich möchte nur einige von vielen nennen: Eine bessere Zusammenarbeit mit den Verleiher und Kinobetreibern scheint mir für die Entwicklung des Festivals und für seine Bemühungen um eine grössere Vielfalt unerlässlich zu sein. Wir möchten zum Beispiel gerne professionell organisierte Seminare über die Verbreitung und Koproduktion von «Filmen des Südens» anbieten. Ferner werden wir den Akzent auf die Sichtbarkeit setzen und einen *critic in residence* einladen; dieses Jahr wird es Jean-Michel Frodon von den *Cahiers du Cinéma* sein. Seine Artikel über das Festival werden in einem Sonderheft veröffentlicht, das in Cannes verfügbar sein wird. Dies ist eine völlig neue Initia-

tive – und eine riskante, da er schreiben kann, was er will –, die wir mit weiteren bekannten Kritikern fortsetzen werden.

Könnte die Unterstützung der Loterie Romande, die ein Viertel des Budgets garantiert, durch das Verbot der Tactilos gefährdet sein?

Unser Vertrag mit der Loterie Romande wurde für die Jahre 2007-2009 erneuert, und der Betrag erhöht sich von 500'000 auf 530'000 Franken pro Jahr – vorausgesetzt, dass dieses Geld verfügbar ist! Es herrscht zur Zeit ein Rechtsstreit, aber wenn es dann um die Unterstützung der Loterie Romande geht, wird man mit uns wie auch mit allen anderen Westschweizer Kulturrepresentanten rechnen können.

In Freiburg wird zusätzlich zu den sieben Leinwänden der Salafa, der traditionellen Partnerin des Festivals, im Jahr 2008 ein von Cinécap betriebener Multiplex mit zehn Sälen entstehen. Werden Sie Salafa dennoch treu bleiben?

Aus politischen und strategischen Gründen können wir es uns nicht erlauben, mit einem



«L'image à paroles» de Michel Favre, à l'affiche à Genève dès le 14 mars

pose de cet argent! Il s'agit pour l'instant d'une bataille juridique, mais quand il faudra manifester notre soutien à la Loterie Romande, nous répondrons présents comme tous les milieux culturels romands.

A Fribourg, un multiplexe de dix salles exploité par Cinécap va s'ajouter en 2008 aux sept écrans de la société Salafa, partenaire traditionnel du festival. Allez-vous rester fidèle à ce dernier?

Politiquement et stratégiquement, nous ne pouvons pas

nous permettre de collaborer avec un seul exploitant. La vraie question est de savoir si 17 salles peuvent coexister à Fribourg. Le festival ne dure qu'une semaine, alors que la bataille entre notre partenaire de longue date Salafa et le nouvel exploitant Cinécap va se jouer toute l'année.

Pourquoi avez-vous décidé de réunir fictions et documentaires dans une seule compétition?

Cette décision a été prise après de longues réflexions. Il nous semblait important de marquer

notre attachement à la qualité cinématographique des œuvres. Nous ne voulions plus montrer des reportages TV parce que Fribourg est avant tout un festival de cinéma. D'autre part, un seul prix était réservé aux documentaires alors que les fictions pouvaient gagner ceux décernés par le jury international, le jury œcuménique, celui des jeunes, de la FICC, de la Fipresci, etc. En ayant accès à toutes les distinctions, ils seront valorisés mais peut-être aussi moins nombreux. ■

1. La Loterie Romande vient de voir la Commission fédérale des maisons de jeu interdire ses distributeurs de loterie électronique Tactilo hors des casinos. L'entreprise va perdre ainsi 40 % de ses bénéfices, redistribués entre autres à la culture. En février dernier, la Loterie Romande a déposé un recours auprès du Tribunal fédéral administratif.

www.fiff.ch

Texte original: français

suite de la page 24

Rétrospective Fischli & Weiss à Paris

Inaugurée l'automne dernier à la Tate Modern de Londres, l'imposante exposition *Flowers & Questions - A Retrospective* fait halte au Musée d'art moderne de Paris avant de partir pour Zurich (Kunsthaus, 6 juin au 9 septembre), puis pour Hambourg. L'incontournable «Der Lauf der Dinge» – qui sort en DVD au Japon après «Der rechte Weg» et «Der geringste Widerstand» – figure parmi les œuvres des artistes zurichoises présentées dans cette rétrospective. (ml)

Die Lobby Tout Court aus der Taufe gehoben

Die Kurzfilm Agentur Schweiz ist tot, es lebe die Lobby Tout Court! Diese neue schweizerische Interessengruppe für den Kurzfilm vereint rund 50 Mitglieder und möchte als Verbindungsglied zwischen Institutionen (Bundesamt für Kultur, Swiss Films usw.), Verbänden Fernsehen, Produzenten, Regisseurinnen, Verleihern, Kinobetreiberinnen, Schulen und Festivals dienen. Seine Ziele sind: eine wirksame Unterstützung des Filmschaffens und eine bessere Verbreitung und Anerkennung dieses Genres. Zum neuen Pacte de l'Audiovisuel hat die Lobby bereits Stellung bezogen. Nun bereitet sie ein Blog vor, der auf der Website von Swiss Films platziert wird. (ml) www.swissfilms.ch

Le Lobby Tout Court est né

L'Agence suisse du court métrage est morte, vive le Lobby Tout Court! Ce nouveau groupe d'intérêts pour le court métrage en Suisse, qui réunit une cinquantaine de membres, entend faire le lien entre les institutions (Office fédéral de la culture, Swiss Films, etc.), associations, télévisions, producteurs, réalisateurs, distributeurs, exploitants, écoles et festivals. Ses objectifs: un soutien efficace à la création, une meilleure diffusion et reconnaissance du genre. Le Lobby a déjà pris position sur le prochain Pacte de l'audiovisuel et prépare un blog qui sera hébergé sur le site de Swiss Films. (ml) www.swissfilms.ch

Black-Movie-Preise

Zum Abschluss des 17. Festivals Black Movie wurden am 11. Februar «El Violín» des Mexikaners Francisco Vargas mit dem Publikumspreis und «Last Life in the Universe» des Thailänders Pen-ek Ratanaruang mit dem Jugendpreis ausgezeichnet. (ml) www.blackmovie.ch

einigen Kinobetreiber zu arbeiten. Die bessere Frage wäre, ob die 17 Säle in Freiburg neben-einander bestehen können. Das Festival dauert nur eine Woche, während der Kampf zwischen unserer langjährigen Partnerin Salafa und dem neuen Betreiber Cinécap das ganze Jahr dauert.

Weshalb sind Spielfilme und Dokumentarfilme in einem einzigen Wettbewerb vereint?

Diesen Entscheid trafen wir nach langen Überlegungen. Es schien uns wichtig, unsere Bemühungen um die filmische Qualität der Werke zu betonen. Wir wollten keine TV-Reportagen, weil

Freiburg in erster Linie ein Kino-festival ist. Ein weiterer Grund war, dass es für die Dokumentarfilme nur einen Preis gab, während Spielfilme den Preis der internationalen Jury, der ökumenischen Jury, der Jugendjury, der FICC, der Fipresci usw. gewinnen konnten. Jetzt, da sie Zugang zu allen Preisen haben, werden sie aufgewertet, vielleicht wird ihre Zahl aber abnehmen. ■

1. Vor kurzem wurde der Loterie Romande eröffnet, dass die Eidgenössische Spielbankenkommission ein Verbot der Lotterieautomaten Tactilo verfügt hat. Die Loterie wird dadurch 40 % ihrer Einnahmen verlieren, die sie unter anderem in die Kultur investierte. Im Februar reichte die Loterie Romande beim Bundesverwaltungsgericht Rekurs ein.

www.fiff.ch

Originaltext: Französisch



«Citizen Fred - Der Traum von Amerika» von Theo Stich, im Kino in der Deutschschweiz ab 4. März

suite page 28

Remue-ménages pour le cinéma

Comment enrayer l'érosion du public jeune dans les salles de cinéma et instiller la culture cinématographique aux nouvelles générations? C'est pour tenter de trouver des réponses à ces questions que l'Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films (ARF/FDS) convie tous les milieux intéressés à une séance de réflexion – coup d'envoi pour une étude approfondie – le 14 mars à Zurich. En guise d'avant-goût des débats qui se préparent, le professeur alémanique Daniel Süss et le chercheur romand Olivier Moeschler s'expriment dans CB.

Propos recueillis par Sven Wälti et Françoise Deriaz

Daniel Süss

Professeur de psychologie des médias à la Haute école de psychologie appliquée de Zurich et privat-docent en science de la publicité et pédagogie des médias à l'Université de Zurich.

L'un des nouveaux objectifs assignés à l'encouragement du cinéma concerne l'accès des jeunes à la culture cinématographique. Est-ce vraiment un but réaliste?

Essayer d'intéresser les jeunes aux seuls films d'auteur serait évidemment irréaliste. Il est en revanche tout à fait envisageable de les amener à ce qu'ils n'éliminent pas d'entrée cette option, mais la considèrent au contraire comme une variante à prendre

en considération. En fonction de leur style de vie, tous les jeunes n'y seront peut-être pas réceptifs, mais sûrement nombre d'entre eux.

Les exploitants et les distributeurs suisses tirent la sonnette d'alarme: le public jeune leur échappe. La jeunesse actuelle ne s'intéresse-t-elle donc plus aux films et au cinéma?

Les jeunes cherchent dans tous les médias des personnages et

des histoires qui leur parlent. Quand des films de cinéma leur en proposent qui correspondent à leur évolution et à leurs besoins émotionnels, ils sont prêts à s'enthousiasmer. Les nouveaux médias fascinent les jeunes, indépendamment de leur contenu. Le même phénomène s'est produit avec le cinéma en son temps, et maintenant ce sont les jeux sur ordinateur, internet et le téléphone portable aux fonctions toujours plus diverses qui fascinent.

Les jeux vidéo sont de plus en plus réalistes, ils brillent par leur technique et leur graphisme et ils sont interactifs. Le cinéma classique peut-il encore leur résister?



Professor
Daniel
Süss

Le cinéma classique et les jeux vidéo fusionnent de plus en plus. La numérisation et la conception filmique s'influencent dans les deux sens. Pensez, par exemple, au nouveau film suisse, «Marmorera»... Le cinéma va néanmoins perdurer en tant que tel, car c'est une expérience spécifique que de se laisser tirer dans une histoire sans devoir ni pouvoir agir sur les péripéties.

L'influence des médias sur le développement des jeunes est souvent pointée du doigt. La jeunesse actuelle leur est-elle livrée?

Les jeunes grandissent avec un équipement médiatique pour tous les domaines de leur vie. Les chambres d'enfants sont plus autonomes qu'auparavant quant à l'usage des installations. Les jeunes ne sont pas livrés aux médias, mais ils trouvent normal de les utiliser pour satisfaire des besoins très divers. Ils apprennent à les manier eux-mêmes ou avec des congénères. Les règles d'utilisation et le choix des offres médiatiques sont cependant toujours considérés comme une tâche des parents.

Brainstorming für den Film

Wie kann der Abwanderung des jungen Kinopublikums Einhalt geboten und den neuen Generationen die Filmkultur näher gebracht werden? Um diese Fragen zu beantworten, lädt der Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (ARF/FDS) am 14. März in Zürich alle Interessierten zu einem Gedankenaustausch ein, der zugleich den Startschuss für eine umfassende Studie über dieses Thema geben wird. Als Vorgeschmack auf die bevorstehenden Debatten erteilt CB dem Deutschschweizer Professor Daniel Süss und dem Westschweizer Wissenschaftler Olivier Moeschler das Wort.

Das Gespräch führten Sven Wälti und Françoise Deriaz

Daniel Süss

Professor für Medienpsychologie an der Hochschule für Angewandte Psychologie HAP in Zürich und Privatdozent für Publizistikwissenschaft und Medienpädagogik an der Universität Zürich.

Eines der neuen Ziele in den Filmförderungskonzepten ist der Zugang Jugendlicher zur Filmkultur. Handelt es sich überhaupt um ein realistisches Ziel?

Wenn das Ziel so definiert würde, dass alle Jugendliche sich nur noch für Arthousefilme interessieren, dann wäre das sicher unrealistisch. Dass Jugendliche aber anspruchsvollere Filme nicht von vornherein aus ihrem Wahrnehmungsfeld der Optio-

nen ausblenden, sondern als interessante Variante in Betracht ziehen, ist durchaus erreichbar. Vielleicht nicht bei allen jugendlichen Lebensstilgruppen, aber doch in manchen.

Die Schweizer Kinos und Verleiher schlagen Alarm: ihnen bricht das jugendliche Publikum weg. Interessiert sich die heutige Jugend gar nicht mehr für Filme und Kino?

Jugendliche suchen in allen

Medien nach Figuren und Geschichten, welche sie ansprechen. Wenn ihnen Filme im Kino Angebote machen, die ihren Entwicklungsthemen und ihren emotionalen Bedürfnissen entsprechen, dann sind sie dafür zu begeistern. Nur die neuesten Medien faszinieren die Jungen unabhängig von den Inhalten. Das war auch einmal das Kino, aber heute sind das Computerspiele, das Internet und das immer vielseitigere Handy.

Videospiele werden immer realistischer, brillieren durch ihre Technik und Grafik und lassen sich interaktiv spielen. Kann da der klassische Film überhaupt noch mithalten?

Der klassische Film und die Videospiele verschmelzen zunehmend. Die Digitalisierung und die filmische Gestaltung durchdringen sich in beide Richtungen. Man denke etwa an den neuen Schweizer Film «Marmorera». Der Film wird gegenüber dem Videospiel dennoch als eigenständige Form bestehen können, da es ein Erlebnis von eigener Qualität ist, sich in eine Geschichte hineinziehen zu las-

sen, ohne aktiv auf die Geschehnisse einwirken zu müssen oder zu können.

Es wird viel geschrieben über den Einfluss von Medien auf die Entwicklung der Jugendlichen. Ist die heutige Jugend den Medien ausgeliefert?

Die Jugendlichen wachsen mit einer reichhaltigen Medienausstattung in allen ihren Lebenskontexten auf. Die Kinderzimmer sind im Vergleich zu früher mit deutlich mehr Medien ausgestattet. Die Jugendlichen verfügen über mehr Autonomie in der Verwendung der Medien als das früher der Fall war. Die Jugendlichen sind den Medien nicht ausgeliefert, sondern sie setzen sie selbstverständlich ein, um verschiedenartigste Bedürfnisse zu befriedigen. Das Handling lernen sie meist selbst oder durch Gleichaltrige. Die Regeln für den Umgang und die Auswahl geeigneter Medienangebote werden aber immer noch stark als Aufgabe der Eltern wahrgenommen.

Nicht nur der Medienkonsum hat sich verändert und verstärkt, auch

Il n'y a pas que la consommation des médias qui a changé et augmenté. Cela vaut aussi pour les moyens de communication. Comment les jeunes s'y retrouvent-ils dans ce monde de connexions?

Pour garder un contact si possible constant avec leurs amis, les jeunes recourent intensivement aux nouveaux moyens de communication, comme le portable ou la messagerie MSN. Mais les parents utilisent aussi le portable pour «ralonger la laisse» et accorder davantage de liberté de mouvement à leurs enfants, comme à eux-mêmes. La plupart des jeunes se débrouillent bien avec ça. Le risque que les jeunes perdent tout sens de la dépense ou développent des comportements compulsifs n'est cependant pas à négliger non plus.

Les médias devraient-ils être enseignés dans les écoles?

Des concepts de pédagogie des médias ont été développés au début des années 1970, et maintenant presque tous les degrés scolaires ont au programme des objectifs à atteindre en matière de médias. L'enseignement n'est

die Kommunikationsmittel. Wie finden sich die Jugendlichen in dieser vernetzten Welt überhaupt noch zurecht?

Jugendliche setzen die neuen Kommunikationsmittel, wie das Handy oder MSN Messenger im Internet intensiv ein, um den Kontakt mit ihren Freunden möglichst lückenlos aufrecht zu erhalten. Aber auch die Eltern der Jugendlichen verwenden das Handy als «verlängerte Leine», um den Jungen und sich selbst mehr Bewegungsfreiheit zu erlauben. Die meisten Jugendlichen kommen damit gut zurecht. Das Risiko, dass Jugendliche den Überblick über die Kosten verlieren oder Suchtverhalten entwickeln, ist aber auch nicht zu vernachlässigen.

Sollte das Thema Medien an den Schulen als Fach zum Unterrichtsstoff gehören?

Da seit den frühen 1970er-Jahren medienpädagogische Konzepte entwickelt wurden, sind inzwischen in den Lehrplänen praktisch aller Stufen medienpädagogische Ziele enthalten. Diese sind aber nicht in einem Fach

Projet Movie Move

Séances à prix plancher pour les jeunes

Comment attirer les jeunes dans les salles obscures? L'équipe du club de cinéma pour enfants La Lanterne Magique a un projet qu'il présentera le 14 mars en vue d'une mise en œuvre rapide dans le cadre de l'étude *Accès de la jeunesse à la culture cinématographique*. Intitulé Movie Move (titre provisoire), le système est simple et efficace: pour une mise annuelle de 20 francs, les jeunes de 14 à 20 ans achètent une carte leur donnant accès à 12 séances, par exemple à 5 francs, pour voir des films sélectionnés selon des critères de diversité et de qualité (films suisses, européens et provenant des quatre points cardinaux). Aiguillonnée par une campagne de publicité ciblée, sa croissance est estimée entre 5000 et 20'000 abonnés informés sur les nouveaux films par internet et alertés par SMS et e-mail. En plus d'un investissement de démarrage de 150'000 francs, le budget de fonctionnement annuel se monte respectivement à 353'000 francs (5000 abonnés) et à 895'000 francs (20'000 abonnés). Pour compenser le manque à gagner des exploitants, divers institutions de financement et sponsors sont sollicités, dont la Confédération. Nous reviendrons sur ce projet dans un prochain numéro. (fd)

cependant pas concentré sur une seule matière, mais doit être traité dans toutes les disciplines comme thème transversal. Fondamentalement, c'est pertinent, mais la réflexion systématique sur les médias risque de n'être

menée nulle part à terme parce que d'autres aspects sont prioritaires. Je trouverais sensé qu'une matière spécifique, les médias, soit enseignée – comme c'est souvent le cas dans les gymnases britanniques – afin d'en en-

courager un usage pertinent par les élèves.

Internet est comme un deuxième monde. On peut vivre beaucoup de choses sur la toile, on peut apprendre et échanger, mais on peut aussi s'y perdre. Comment les jeunes apprennent-ils à l'utiliser de manière sensée?

Le «deuxième monde» est à prendre tout à fait à la lettre, si on pense au site www.teen.second-life.com. Les mondes virtuels sont souvent plus spécifiquement destinés aux jeunes que notre «premier monde», orienté prioritairement vers les intérêts des adultes. Les jeunes utilisent internet comme terrain de jeu et comme banc d'essai pour se mettre en scène, et constituer ainsi progressivement leur identité.

Que pensez-vous de l'interdiction de certains médias pour les jeunes?

Je trouve qu'il est juste de diffuser des recommandations sur l'âge d'accès à certaines offres et d'interdire les contenus contraires à la dignité humaine (par exemple des scènes cruelles ou la pornographie avec des en-

Projekt Movie Move

Vorführungen für Jugendliche zu Minimalpreisen

Wie können Jugendliche in die Kinosäle gelockt werden? Das Team der Zauberlaterne hat ein Projekt ausgearbeitet, das es im Hinblick auf eine rasche Umsetzung im Rahmen der Studie *Zugang Jugendlicher zur Filmkultur* am 14. März vorstellen wird. Movie Move (provisorischer Titel) ist ein einfaches und wirksames System: Für eine Jahresgebühr von 20 Franken können Jugendliche zwischen 14 und 20 Jahren eine Karte kaufen, mit der sie 12 Filmvorführungen zu 5 Franken besuchen können. Die ausgewählten Filme entsprechen den Kriterien Angebotsvielfalt und Qualität (Filme aus der Schweiz, aus Europa und aus allen Ecken der Welt). Von einer gezielten Werbekampagne unterstützt, soll dieses Projekt zwischen 5000 und 20'000 Abonnenten anziehen, die im Internet über die neuen Filme informiert und über SMS und E-Mail darauf aufmerksam gemacht werden. Die Anfangsinvestitionen betragen 150'000 Franken, das Jahresbetriebsbudget soll sich dann auf 353'000 Franken (5000 Abonnierte) beziehungsweise 895'000 Franken (20'000 Abonnierte) belaufen. Um die Einnahmeausfälle der Kinobetreiber teilweise zu kompensieren, werden verschiedene Finanzierungsinstitutionen und Sponsoren um Unterstützung angegangen, unter ihnen auch der Bund. Wir werden in einer unserer nächsten Ausgaben auf dieses Projekt zurückkommen. (fd)

gebündelt, sondern sollten als Querschnittsthema überall berücksichtigt werden. Das ist grundsätzlich sinnvoll, birgt

aber die Gefahr, dass an keinem Ort wirklich systematisch über Medien reflektiert wird, weil andere Aspekte meist Vorrang er-

halten. Ein eigenes Fach Medien – wie es an britischen Gymnasien zum Beispiel oft angeboten wird – würde ich für sinnvoll halten, um einen kompetenten Medienumgang der SchülerInnen zu fördern.

Das Internet ist wie eine zweite Welt. Man kann im Netz viel erleben, erfahren und austauschen, man kann sich aber auch darin verlieren. Wie lernen die Jugendlichen, damit sinnvoll umzugehen?

Die «zweite Welt» ist ganz wörtlich zu nehmen, wenn man an www.teen.secondlife.com denkt. Virtuelle Welten sind oft spezifischer auf Jugendliche ausgerichtet als unsere «erste Welt», die sich primär an den Interessen der Erwachsenen orientiert. Jugendliche verwenden das Internet als Spielwiese und Probebühne, um ihre Selbstinszenierung zu erproben und damit an ihrer Identität zu arbeiten.

Was halten Sie von Medien-Verboten für Jugendliche?

Ich halte es für sinnvoll, Altersempfehlungen für bestimmte Angebote zu kommunizieren

suite de la page 25

Palmarès de Black Movie

Le 11 février dernier, au terme de sa 17^e édition, le Festival de films des autres mondes Black Movie a récompensé «El Violín» du Mexicain Francisco Vargas (Prix du public) et «Last Life in the Universe» du Thaïlandais Pen-ek Ratanaruang (Prix des jeunes). (ml)
www.blackmovie.ch

Eigenverantwortung statt Staatskultur

Die SVP hat den Reigen der Kulturpapiere eröffnet. Bei der Filmförderung verlangt sie Transparenz und Klarheit. Sie wehrt sich gegen Vetternwirtschaft und verfilzte Vergabestrukturen und fordert Chancengleichheit und Qualität. Als «alternatives» Kulturkonzept will die SVP die Rahmenbedingungen für Mäzene durch eine steuerliche Entlastung verbessern. Schliesslich gehört auch eine Konzentration der Kulturaktivitäten des Bundes beim BAK zu den Kernforderungen. (sw)
www.svp.ch/file/070201-kulturpapier-d.pdf

Responsabilité individuelle plutôt que culture d'Etat

L'UDC a ouvert le bal avec la publication d'un document sur la culture réclamant transparence et clarté de l'encouragement du cinéma. Elle dénonce une gestion marquée par le népotisme et des structures d'attribution embrouillées tout en prônant l'égalité des chances et la qualité. Avec ce «concept culturel alternatif», l'UDC veut améliorer les possibilités d'allégements fiscaux pour les mécènes. Enfin, le rassemblement de toutes les activités culturelles de la Confédération à l'Office fédéral de la culture est l'une des revendications principales. (sw)
www.svp.ch/file/070201-kulturpapier-f.pdf

Vorzeitiger Ruhestand

Adrian Marthaler, Leiter der Abteilung Kultur des Schweizer Fernsehen (SF), hat sich entschieden, nach seinem 60. Geburtstag per Ende 2007 in den vorzeitigen Ruhestand zu treten. Er will sich nach 37 Jahren beim SF als unabhängiger Kulturschaffender betätigen. (sw)

Retraite anticipée

Adrian Marthaler, chef du département culturel de la télévision suisse alémanique (SF), a décidé de prendre une retraite anticipée fin 2007, après son 60^e anniversaire. Il entend ensuite œuvrer comme créateur culturel indépendant, après trente-sept ans au service de la SF (sw)

suite page 30

fants). Mais cela n'empêchera pas les jeunes de se procurer certaines offres médiatiques. En Allemagne, l'Index est une liste secrète de bons plans pour jeunes curieux. C'est pourquoi il est beaucoup plus important de transmettre aux jeunes des compétences et le sens des responsabilités dans leur usage des médias.

Est-ce moderne d'interdire l'entrée d'un film comme «Breakout» aux jeunes de moins de 16 ans?

Je n'ai pas encore vu le film et ne peux donc évaluer si les scènes de violence critiquées pourraient avoir un effet négatif sur des jeunes spectateurs. Mais je pars de l'idée que les personnages et l'action représentent globalement de façon plutôt critique la violence dans la culture hip-hop. Dans cette perspective, le film pourrait précisément lancer un débat critique autour de la violence aussi chez les jeunes.

Quel modèle dans le sillage de la Lanterne Magique pourrait-il correspondre aux jeunes?

Trouver ce modèle est un objec-

tif important de notre prochain projet de recherche *L'accès de la jeunesse à la culture cinématographique*. Le modèle devrait prendre en considération les besoins et les modes de communication des jeunes; ce pourrait être un blog plutôt qu'un journal et des brèves pour portable. Plutôt qu'un théâtre pour les films, ce pourrait être un événement musical et un ciné-bar, où les jeunes se rencontreraient librement. Ce qui me semble important, c'est de ne pas discuter de cette question entre adultes autour du tapis vert, mais de l'éclairer par un échange intensif avec les jeunes.

«Die Herbstzeitlosen», «Vitus» et «Grounding» ont fait un tabac l'an dernier, mais le public était plutôt âgé. Les professionnels du cinéma sont-ils responsables de la désertion du jeune public?

Les films dont le thème et les interprètes s'adressent à un public plus âgé sont parfaitement légitimes. Pour gagner les jeunes aux films cités, il faudrait un cadre particulier. Dans «Die Herbstzeitlosen» par exemple, le thème

de la réalisation des rêves envers et contre tous les obstacles est très parlant pour beaucoup de jeunes. Mais cet aspect devrait être mis en valeur, afin que le film ne soit pas vu comme une «histoire de vieilles personnes».

Le cinéma a-t-il un avenir?

En général, les nouveaux médias n'ont pas anéanti les précédents, mais leur ont attribué une autre fonction. La diffusion croissante de films à télécharger sur internet, les nouveaux modes de consommation de la télévision à la maison et sur le portable ouvrent toujours plus de possibilités de voir des films. Le cinéma comme média aura un avenir s'il propose une expérience globale que les autres n'offrent pas.

Texte original: allemand

und menschenverachtende Medieninhalte (zum Beispiel grausame Gewaltdarstellungen oder Kinderpornographie) zu verbieten. Das wird aber Jugendliche nicht daran hindern, sich verbottene Medienangebote zu beschaffen. Der Index in Deutschland ist eine geheime Hitliste für neugierige Jugendliche. Es ist daher viel wichtiger, den Jugendlichen Medienkompetenz und ein Verantwortungsgefühl für ihren Umgang mit den Medien zu vermitteln.

Ist es zeitgemäß, einen Film wie «Breakout» den unter 16-jährigen vorzuenthalten?

Ich habe den Film noch nicht gesehen und kann daher nicht abschätzen, ob die kritisierten Gewaltszenen in der Gesamthandlung für junge ZuschauerInnen einen negativen Effekt haben könnten. Ich nehme aber an, dass die Figuren und die Handlung insgesamt die Gewalt in der Hip-Hop-Kultur eher kritisch darstellen. Dadurch könnte der Film gerade auch bei jüngeren Jugendlichen eine kritische Auseinandersetzung mit Gewalt anstoßen.

Welches Modell, angelehnt an die Zauberlaterne, könnte die Jugendlichen ansprechen?

Das herauszufinden, ist ein wichtiges Ziel unseres geplanten Forschungsprojektes *Jugendliche und Filmkultur*. Das Modell sollte die Bedürfnisse und die Kommunikationswege der Jugendlichen aufgreifen, vielleicht statt einer Zeitung ein Weblog und Kurznews für Handy. Statt eines Theaters zum Film vielleicht ein Musik-Event und eine Kino-Bar, wo sich die Jugendlichen ungezwungen treffen können. Wichtig scheint mir, diese Frage nicht unter Erwachsenen am «grünen Tisch» zu debattieren, sondern im intensiven Austausch mit Jugendlichen auszuleuchten.

«Die Herbstzeitlosen», «Vitus» und «Grounding» waren die Kassenschlager im letzten Jahr, das Publikum war aber eher älter. Ist die Filmbranche selber schuld, wenn ihr das jugendliche Publikum davon läuft?

Filme, die vom Thema und den DarstellerInnen ein älteres Publikum ansprechen, sind ja völlig in Ordnung. Um Jugendliche für die genannten Filme zu ge-

winnen, würde es wohl einen besonderen Rahmen brauchen. In «Die Herbstzeitlosen» zum Beispiel ist das Thema des Verwirklichens von Träumen, auch gegen alle äusseren Widerstände, ja ein Thema, das vielen Jugendlichen sehr nahe geht. Aber dieser Transfer müsste unterstützt werden, damit der Film von den Jungen nicht einfach als «Geschichte über alte Leute» eingestuft würde.

Hat das Kino überhaupt eine Zukunft?

Neue Medien haben in der Regel die älteren Medien nicht zum Verschwinden gebracht, aber ihnen eine neue Funktion zugeschrieben. Durch die zunehmende Verbreitung von Filmen zum Download im Internet, die neuen digitalen Fernsehsender für zu Hause und fürs Handy, entstehen immer mehr Möglichkeiten, sich Filme anzuschauen. Das Kino als Medienort hat dann eine Zukunft, wenn es ein Gesamterlebnis anbietet, welches die anderen Settings nicht bieten können. ■

Originaltext: Deutsch

Olivier Moeschler

Université de Lausanne, Faculté des sciences sociales et politiques.



Une étude fouillée sur l'érosion du jeune public au cinéma est-elle nécessaire pour trouver des remèdes?

Bien que largement financé par l'Etat en Europe, le cinéma reste perçu comme une industrie et bénéficie d'une attention moindre en termes de recherches que la culture dite «cultivée». Cette carence plaide donc en faveur d'une étude qui nous permettrait de mieux cerner le phénomène en Suisse germanophone et francophone, mais aussi de comparer nos résultats avec les indicateurs d'autres pays. L'étude que j'ai réalisée pour l'Office fédéral de la culture (OFC) l'an-

née dernière (*Les publics du cinéma en Suisse, ndlr*) visait à brosser le tableau général des relations complexes des Suisses au cinéma si bien qu'il conviendrait maintenant d'approfondir certains aspects, notamment la question des jeunes ou de la promotion du cinéma. A la réunion du 14 mars portant sur *L'accès de la jeunesse à la culture cinématographique*, je présenterai les conclusions les plus significatives de cette étude afin d'esquisser des ébauches de solutions à ce problème. Je relève d'ores et déjà une différence de taille entre le souhait des milieux culturels d'amener les jeunes à la «culture cinématographique», donc essentiellement au cinéma d'auteur, et celui de la profession qui affirme qu'il y a érosion du public jeune (du moins dans les salles) même pour des films tels que James Bond ou Harry Potter!

Quels sont les échos qui vous parviennent des distributeurs et exploi-



«Faustrecht» von Bernard Weber und Robi Müller, im Kino in der Deutschschweiz ab 22. März

tants concernant l'érosion du public jeune?

Sans parler des films d'auteur, il semble que les jeunes vont toujours moins au cinéma, même pour voir des *blockbusters*. Le téléchargement, légal et illégal, serait notamment en cause. Le coût sinon du billet, du moins de l'ensemble de la sortie de cinéma (boissons et glaces surfacées, etc.) pourrait aussi jouer un rôle.

Paradoxalement, la sonnette d'alarme est tirée au moment où le cinéma suisse occupe pour la première fois de son histoire une part de marché de près de 10 %...

«Cinéma suisse» ne signifie pas a priori «cinéma d'auteur»! Il faudrait connaître les moyennes d'âges des spectateurs d'un film grand public comme «Grounding» et de «Vitus», qu'on pourrait cataloguer comme une œuvre d'auteur hissée au rang de *blockbusters* par son succès.

Olivier Moeschler

Universität Lausanne, Fakultät der Sozial- und Politikwissenschaften.

Ist eine fundierte Studie über die Abwanderung des jungen Filmpublikums notwendig, um diesem Trend Einhalt gebieten zu können?

Obschon er in Europa weitgehend staatlich finanziert wird, betrachtet man den Film weiterhin als eine Industrie, die daher wissenschaftlich weniger Aufmerksamkeit geniesst als die

so genannte «kultivierte» Kultur. Es drängt sich also eine Studie auf, die es uns erlaubt, das Phänomen in der deutsch- und in der französischsprachigen Schweiz besser einzukreisen und unsere Ergebnisse mit den Indikatoren anderer Länder zu vergleichen. Die Studie, die ich letztes Jahr für das Bundesamt für Kultur

(BAK) verfasste (*Das schweizerische Filmpublikum, AdR.*), sollte einen Überblick über das komplexe Verhältnis der Schweizerinnen und Schweizer zum Film vermitteln. Heute wäre es angebracht, einige Aspekte zu vertiefen, insbesondere jene betreffend das junge Publikum und die Filmpromotion. An der Tagung vom 14. März über den Zugang Jugendlicher zur Filmkultur werde ich die wesentli-

chen Schlussfolgerungen dieser Studie präsentieren und mögliche Lösungen für dieses Problem skizzieren. Ich möchte schon jetzt auf den bedeutenden Unterschied hinweisen zwischen dem Anliegen kultureller Kreise, die den Jugendlichen die «Filmkultur», insbesondere den Autorenfilm, näher bringen möchten, und dem Anliegen der Branche, die ganz allgemein eine Abwanderung des

SWISSMOVIE
motion picture company

swissmovie sàrl
les charbonnières
ch-1675 vauderens

tel +41 21 909 45 50
fax +41 21 909 45 52
www.swissmovie.ch
info@swissmovie.ch

**commercials
movies
tv productions**

rental
HDCAM HDW-750P camera
HDCAM HDW-M2000P recorder

production

shooting

video-editing

making-of & trailers

visual effects // 2D-3D

publishing

graphic design

dvd authoring & mastering

suite de la page 28

Spanien ehrt Daniel Schmid

Mit vierzehn Filmen ehren die Filmoteca Española in Madrid (6. Februar 2007) und die Filmoteca de Catalunya in Barcelona (26. Februar bis 15. März 2007) bis 15. März den im letzten Jahr verstorbenen Schweizer Regisseur Daniel Schmid. Weitere Retrospektiven fanden im vergangenen Jahr u.a. in Japan und in Kanada statt. (sf)
www.swissfilms.ch

L'Espagne honore

Daniel Schmid

La Filmoteca Española de Madrid et la Filmoteca de Catalunya de Barcelone rendent hommage à Daniel Schmid en présentant quatorze films jusqu'au 15 mars. D'autres manifestations en l'honneur du réalisateur suisse décédé l'année dernière ont eu lieu sur divers continents, entre autres au Japon et au Canada. (sf)
www.swissfilms.ch

Für einen besseren

Jugendschutz

Der Medienpädagoge Hanspeter Stalder befürwortet die Forderung der Filmverleiher, die Freigabe von Filmen künftig gesamtschweizerisch zu regeln. Er appelliert zugleich an die medienpädagogische Aufgabe, welche eine zuständige Kommission im Sinne des Jugendschutzes zu erfüllen hat. Er erachtet es als inopportun, dass die Kinobesitzer oder Filmverleiher die Einstufung selbst übernehmen. Leo Baumgartner von Fox-Warner kontert auf Stalders Blog, dass die Verleiher im Kanton Bern seit zwei Jahren die Alterszulassung selber bestimmen, bisher ohne die geringsten Probleme. (sw)
www.hanspeter.stalder.ch

Pour une meilleure protection de la jeunesse

Le pédagogue des médias Hanspeter Stalder appuie la demande des distributeurs de films de réglementer à l'échelle nationale l'accès aux films. Simultanément, il appelle les médias à s'acquitter de leur mission pédagogique en faveur de la protection de la jeunesse. Il considère comme inopportun que les propriétaires de salles et les distributeurs décident eux-mêmes des âges d'admission. Dans le canton de Berne, réplique Leo Baumgartner (Fox-Warner) sur le blog de Stalder, les distributeurs définissent eux-mêmes l'âge légal d'entrée depuis deux ans, jusqu'ici sans rencontrer de problèmes. (sw)
www.hanspeter.stalder.ch

suite page 31

Contrairement à ces constats alarmants, votre étude démontre que les jeunes constituent la colonne vertébrale du public des salles de cinéma...

De cette étude basée sur un sondage, il ressortait que les jeunes vont – toujours – beaucoup plus au cinéma que les autres catégories d'âge, qu'ils l'aiment davantage et que s'ils doivent choisir, 56 % des 15 à 19 ans affirment préférer voir un film en salles plutôt qu'à la maison – alors que ce chiffre tombe à 35 % chez les plus de 65 ans. Il faudrait évidemment disposer de données sur cinq ans pour constater une diminution, mais elles font encore défaut. Relevons par ailleurs

que l'étude se fondait sur des déclarations et non des comportements effectifs. En tout état de cause, il y a un an (*moment du sondage, ndlr*), les jeunes donnaient d'eux une image beaucoup plus cinéophile – au sens général du terme – que les autres catégories d'âges. Il y a donc de l'espoir!

En votre qualité d'observateur attentif du public suisse du cinéma, quelles solutions préconisiez-vous contre l'érosion du public jeune?

Là encore, il faut distinguer la désaffection des jeunes pour le cinéma en général et le cinéma d'auteur. Concernant le premier aspect, j'ai été particulièrement

frappé de constater que pour les jeunes, des facteurs liés à la promotion et la publicité, puis à la sortie en tant que telle, sont davantage mentionnés que par les 45 ans et plus, même si le film reste l'élément le plus cité comme décisif. Etant donné qu'il ressort aussi que l'amour du cinéma passe beaucoup par la télévision, il conviendrait – paradoxalement, s'agissant du grand écran – de mettre l'accent sur la promotion des films sur le petit écran (émissions ou bandes-annonces) et sur la publicité. Peut-on appliquer les mêmes recettes au cinéma d'auteur? Rien ne s'y oppose a priori, mais là, il faudrait aussi cultiver un certain



«Someone beside you» von Edgar Hagen, im Kino in der Deutschschweiz ab 29. März

jungen Publikums feststellt (zumindest in Kinos), und zwar sogar bei James-Bond- und Harry-Potter-Filmen.

Was sagen die Verleiher und Kino-betreiber zur Abwanderung des jungen Publikums?

Es scheint, dass die Jugendlichen immer weniger ins Kino gehen, was nicht nur den Autorenfilm betrifft, sondern sogar die Blockbusters. Das legale und illegale Herunterladen sei auch ein Grund dafür. Die Kosten, nicht unbedingt jene für den Kinoeintritt, aber für alles andere, was hinzukommt (überhöhte Preise für Getränke und Glacés) dürften ebenfalls eine Rolle spielen.

Paradoxeweise wird die Alarmglocke genau zu dem Zeitpunkt gezogen, da der Schweizer Film zu ersten Mal in seiner Geschichte einen Marktanteil von fast 10 Prozent aufweist...

«Schweizer Film» ist nicht a priori gleichbedeutend wie «Autorenkino!» Man müsste den Altersdurchschnitt der Besucher eines Films mit breitem Publikum wie «Grounding» und «Vitus» kennen, die man als Autorenfilme einordnen könnte, die dank ihres Erfolgs den Rang von Blockbusters einnehmen.

Im Gegensatz zu diesen alarmierenden Feststellungen zeigte Ihre Studie, dass die Jugendlichen das Rückgrat des Kinopublikums bilden.

Aus der Studie, die auf einer Umfrage beruhte, ging hervor, dass die Jugendlichen – noch – viel häufiger ins Kino gehen als die anderen Alterskategorien und dass 56 % der 15- bis 19-Jährigen sich lieber einen Film im Kino als zu Hause ansehen. Bei den über 65-Jährigen sinkt dieser Satz auf 35 %. Man müsste die Daten von fünf Jahren zur Verfügung haben, um eine Abnahme festzustellen, aber diese feh-

len uns noch. Außerdem sei darauf hingewiesen, dass die Studie auf Aussagen und nicht auf effektiven Verhaltensweisen fußt. Wie dem auch sei, vor einem Jahr (*Zeitpunkt der Umfrage, AdR*) vermittelten die Jugendlichen ein deutlich kinofreudlicheres Bild als die anderen Alterskategorien. Es besteht also noch Hoffnung!

Welche Lösungen würden Sie als aufmerksamer Beobachter des schweizerischen Kinopublikums gegen die Abwanderung des jungen Publikums vorschlagen?

Auch hier sollte man zwischen dem nachlassenden Interesse für das Kino im Allgemeinen und für das Autorenkino im Besonderen unterscheiden. Was Erstere betrifft, so war ich erstaunt zu sehen, dass die Jugendlichen, häufiger als die 45-Jährigen und älteren, jene Faktoren erwähnen, die mit der Promotion und Werbung und auch mit dem Kino-

goût du cinéma qui passerait plutôt par l'école, par exemple avec des projections hebdomadaires. Ce genre de proposition dépasse toutefois les réponses qui peuvent être données dans le cadre d'une étude basée sur un sondage: l'enseignement du cinéma à l'école n'est pas forcément d'emblée inscrit dans l'horizon des attentes des jeunes, mais, une fois là, il pourrait être apprécié par ces derniers.

A vous entendre, l'enseignement du cinéma à l'école – et plus généralement de l'image – devrait faire partie des «investissements» à long terme en faveur de l'accès des jeunes à la culture cinématographique?

Les effets ne seraient sensibles qu'après plusieurs années, mais qui serait prêt à investir dans un projet de ce type: les producteurs? Les distributeurs et les exploitants? Ce serait à mon sens à l'Etat de s'engager dans une opération de cette envergure, mais il faudrait pour cela délaisser en partie la logique actuelle des «coups politiques» et des «effets d'annonce» – qui a toutefois fait beaucoup de bien au ciné-

ma et aux films suisses. Je parlerais d'une «deuxième révolution» de la politique du cinéma, après celles des années 1970. Il faudrait maintenant oser viser aussi des placements à plus long terme.

En 2004, après le départ du directeur de l'OFC David Streiff, le conseiller fédéral Pascal Couchepin avait annoncé qu'il allait privilégier la demande par rapport à l'offre culturelle et que le public jeune serait l'objet d'attentions particulières. N'est-ce pas là l'occasion de le prendre au mot?

Oui, d'autant plus que dans l'article 71 de la Constitution, il est spécifié que la Confédération

peut promouvoir la production – ce qu'elle fait – ainsi que la culture cinématographique. Elle soutient des associations, des festivals, etc., mais ce domaine pourrait être élargi à des mesures visant spécifiquement la jeunesse, par exemple en mandatant des organisations compétentes. ■

Inscriptions à la séance du 14 mars à Zurich (traduction simultanée): info@realisateurs.ch, www.realisateurs.ch, tél. 044 253 19 88

Texte original: français



«Elisabeth Kopp - Voyages d'hiver» d'Andres Brütsch, à l'affiche en Suisse romande depuis le 14 février / im Kino in der Deutschschweiz seit 8. Februar

Hinblick auf den Zugang der Jugendlichen zur Filmkultur?

Die Wirkung wäre erst nach mehreren Jahren spürbar, doch wer wäre bereit, in ein solches Projekt zu investieren: die Produzenten? Die Verleiher und Kinobetreiber? Meines Erachtens müsste sich der Staat für ein Unternehmen dieses Ausmaßes engagieren, dazu müsste man aber teilweise von der heutigen Tendenz der «politischen Coups» und der «Werbeeffekte» absehen – obgleich sie dem Kino und den Schweizer Filmen gut getan hat. Ich würde dies die «zweite Revolution» der Filmpolitik nach den 1970er-Jahren nennen. Jetzt müsste man den Mut haben, auch längerfristige Investitionen zu tätigen.

Sie meinen also, dass Unterricht über Film – und generell über Bilder – an Schulen zu den langfristigen «Investitionen» gehören sollte im

gegenüber jener der kulturellen Angebote bevorzugen und dem jungen Publikum besondere Aufmerksamkeit zukommen lassen. Böte sich jetzt nicht die Gelegenheit, ihn beim Wort zu nehmen?

Ja, umso mehr als Artikel 71 der Bundesverfassung festlegt, dass der Bund die Schweizer Filmproduktion – was er auch tut – und die Filmkultur fördern kann. Er unterstützt Verbände, Festivals usw., doch könnte er zusätzliche Massnahmen speziell für Jugendliche vorsehen und mit dieser Aufgabe kompetente Organisationen betrauen. ■

Anmeldungen für die Tagung vom 14. März in Zürich (mit Simultanübersetzung): info@realisateurs.ch, www.realisateurs.ch, Tel. 044 253 19 88

Originaltext: Französisch

suite de la page 30

Schweizer Landung in Schweden

Am 30. Göteborg Film Festival (26. Januar bis 5. Februar), ließen sechs Schweizer Filme und vier Koproduktionen: «Grounding» von Michael Steiner und Tobias Fueter, «Nachbeben» von Stina Werenfels, «Vitus» von Fredi M. Murer, «Ryna» von Ruxandra Zenide, «Das Fräulein» von Andrea Staka und der Dokumentarfilm «The Short Life of José Antonio Gutierrez» von Heidi Specogna, ausserdem «Das wahre Leben», der in Deutschland produzierte Film des Schweizers Alain Gsponer, und die Koproduktionen «Slumming» des Österreichers Michael Glawogger (Dschoint Ventschr), «Pour aller au ciel il faut mourir» des Tadschiken Dhamshed Usmonov (Saga Productions) und «Volevo solo vivere» des Italiener Mimmo Calopresti (Ventura Film, Meride). (sf)

www.goteborg.filmfestival.org, www.swissfilms.ch

Débarquement suisse en Suède

Six films suisses et quatre coproductions ont été présentés 30e Festival du film de Göteborg (26 janvier au 5 février). «Grounding» de Michael Steiner et Tobias Fueter, «Nachbeben» de Stina Werenfels, «Vitus» de Fredi M. Murer, «Ryna» de Ruxandra Zenide, «Das Fräulein» d'Andrea Staka ainsi que le documentaire «The Short Life of José Antonio Gutierrez» de Heidi Specogna figuraient au programme. «Das wahre Leben», film du Suisse Alain Gsponer produit en Allemagne, de même que les coproductions «Slumming» de l'Autrichien Michael Glawogger (Dschoint Ventschr), «Pour aller au ciel il faut mourir» du Tadjik Dhamshed Usmonov (Saga Productions) et «Volevo solo vivere» de l'Italien Mimmo Calopresti (Ventura Film) étaient aussi sélectionnés. (sf)

www.goteborg.filmfestival.org, www.swissfilms.ch

Schmid und Murer in Übersee

«Beresina» de Daniel Schmid et «Vollmond» de Fredi M. Murer werden von Cinequest in Nordamerika und in der Dominikanischen Republik als DVD vertrieben. (ml)

Schmid et Murer outre-Atlantique

«Berezina» de Daniel Schmid et «Pleine lune» de Fredi M. Murer sont distribués en DVD par Cinequest en Amérique du Nord ainsi qu'en République dominicaine. (ml)

suite page 32

start an sich zusammenhängen, obschon der Film letztlich das am häufigsten erwähnte entscheidende Element bleibt. Da sich gezeigt hat, dass die Liebe zum Film häufig über den Bildschirm ausgelebt wird, wäre es ratsam, im Fernsehen mehr Promotion und Werbung für die Kinofilme zu betreiben (Sendungen, Trailer), obwohl dies paradox erscheinen mag. Gilt für das Autorenkino dasselbe? Auf Anhieb spricht nichts dagegen, aber hier müsste auch vermehrt das Interesse für den Film geweckt werden; möglicherweise in der Schule mit wöchentlichen Filmvorführungen. Solche Vorschläge reichen aber weiter als die Antworten im Rahmen einer Studie, die auf einer Umfrage basiert: Filmunterricht an Schulen mag nicht a priori zu den Erwartungen der Jugendlichen gehören, aber wenn es ihn dann gibt, könnten sie ihn durchaus schätzen lernen.

Sie meinen also, dass Unterricht über Film – und generell über Bilder – an Schulen zu den langfristigen «Investitionen» gehören sollten im

suite de la page 31

Schlechter Scherz

«Die französische Revolution ist vorbei»: Der wie eine Flaschenpost in einem anonymen E-Mail ins Internet geworfene Scherz über den Sonnenkönig der Kultur (Pascal Couchebin) und seinen «Buben» (Nicolas Bideau) reizte vorerst einmal zum Lachen, das einem allerdings sehr bald im Hals stecken blieb: Solche chauvinistischen Sprüche über den «Westschweizer Despotismus» sind in Kreisen, die sich geschlossen für die Kultur wehren sollten, besonders schwer zu verdauen. (fd)

Die französische Revolution ist vorbei



«La révolution française est révolue»
(voir brève ci-dessous /
Siehe Kurzmeldung oben)

Poil à gratter

«La révolution française est révolue»: lancée anonymement par e-mail comme une bouteille à la mer, cette boutade sur le Roi soleil de la culture (Pascal Couchebin) et son «bouëbe» (Nicolas Bideau) a d'abord fait rire. Et puis plus du tout: ces bâlourdises aux relents chauvins sur le «despotisme suisse français» sont particulièrement indigestes dans un milieu censé se poser en fer de lance de la culture universelle. (fd)

Kino-Passepartouts mit dem Tropfenzähler

Früher wurde er grosszügig vergeben – vor allem innerhalb des Schweizerischen Verbands für Kino und Filmverleih –, heute wird der Passepartout von ProCinema nur noch sehr sparsam verteilt. Seit letztem Jahr müssen sogar die Mitglieder des Schweizerischen Ver-

bands der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) ohne diesen wertvollen Schlüssel auskommen, der ihnen gegen ein kleines Entgelt die Türen zu allen Kinosälen in der Schweiz öffnete. Gewisse Kinobetreiber entledigen sich so eines Teils des Ballasts, doch solche Einschränkungen werden das Ausbluten einer bereits sehr blassen Kritik noch beschleunigen. (fd)

Passepartout au compte-gouttes

Naguère largement octroyé – particulièrement dans les rangs de l'Association suisse des exploitants et distributeurs de films! – le passepartout de ProCinema est désormais accordé très parcimonieusement. Depuis l'année dernière, même les membres de l'Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC) sont privés de ce précieux sésame ouvrant l'accès à toutes les salles de cinéma en Suisse pour lequel ils versaient une petite contribution. Si certains exploitants lâchent du lest, il n'en demeure pas moins que ces restrictions ne peuvent qu'accélérer l'appauvrissement d'une critique déjà exsangue. (fd)

ContempArabic Jazz Ensemble: Konzerte und Vorführungen

Der Dokumentarfilm von Anet Nyffeler über die französisch-schweizerisch-tunesische Gruppe von Stephan Athanas, «ContempArabic Jazz Ensemble», wird am 29. März im Kino Orient in Wettingen, am darauf folgenden Tag in der Kulturgaststätte Sommerlust in Schaffhausen und am 31. März im Theater am Bahnhof in Reinach gezeigt. (ml)

www.ContempArabic.com,
www.anetmedia.ch

ContempArabic Jazz Ensemble: concerts et projections

Documentaire d'Anet Nyffeler dédié au groupe franco-helvético-tunisien de Stephan Athanas, «ContempArabic Jazz Ensemble» est projeté le 29 mars prochain au Kino Orient de Wettingen, le lendemain au Kulturngaststätte Sommerlust de Schaffhouse et le 31 mars au Theater am Bahnhof de Reinach. (ml)

www.ContempArabic.com,

www.anetmedia.ch

Weitere Einladungen für «Naufrage»

Der am Festival du film fantastique in Neuenburg entdeckte und in Sitges gezeigte kurze Horrorfilm «Naufrage» nimmt am Wettbewerb des 1. Festival Mauvais Genre in Tours (Frankreich, 5. bis 7. April) und am 14. Festival Internacional de Jóvenes Realizadores in Granada (Spanien, 14. bis 22. April) teil.

Der Regisseur aus Neuenburg, Olivier Beguin, figurierte übrigens unter den sechs Schweizer Cineastes und Schauspielern, die an den Talent Campus 2007 der Filmfestspiele Berlin eingeladen wurden. (ml)

www.chaoticlock.com/naufrage,
www.filmfest-granada.com

Nouvelles sélections pour «Naufrage»

Découvert au Festival du film fantastique de Neuchâtel et présenté à Sitges, le court métrage horrifique «Naufrage» rejoindra la compétition du 1^{er} Festival Mauvais Genre de Tours (France, 5 au 7 avril) et du 14^e Festival Internacional de Jóvenes Realizadores de Granada (Espagne, 14 au 22 avril). Son réalisateur, le Neuchâtelois Olivier Beguin, figurera par ailleurs au nombre des six cinéastes et acteurs suisses invités au Talent Campus 2007 du Festival de Berlin. (ml)

www.chaoticlock.com/naufrage,

www.filmfest-granada.com

«Jeune homme» überquert die Alpen

Der in der Region Rhône-Alpes (Frankreich) im Rahmen von *La Belle Voisine* bis Ende Monat gezeigte «Jeune homme» von Christoph Schaub ist am 22. März am Festival du film francophone in Wien zu sehen – zwei Tage vor dem österreichischen Kinostart. (ml)

www.labellevoisine.fr

«Jeune homme» traverse les Alpes

Projeté dans la région Rhône-Alpes (France) sous l'enseigne *La Belle Voisine* jusqu'à la fin du mois, «Jeune homme» de Christoph Schaub sera présenté au Festival du film francophone de Vienne le 22 mars, deux jours avant sa sortie autrichienne. (ml)

www.labellevoisine.fr

Murer in der Cinémathèque

Aus Anlass des Kinostarts von «Vitus» in der Romandie ehrt die Cinémathèque suisse Fredi M. Murer mit der Vorführung von vier kurzen und fünf langen Filmen. Rolf Lyssy Dokumentarfilm über seinen jüngsten Spielfilm, «Die Vitusmacher», steht ebenfalls im Programm. Am 8. März präsentiert der Filmemacher «Höhenfeuer» in Lausanne. (ml)

Murer à la Cinémathèque

A l'occasion de la sortie romande de «Vitus», la Cinémathèque suisse rend hommage à Fredi M. Murer avec la projection de quatre courts et cinq longs métrages. «Die Vitusmacher», documentaire de Rolf Lyssy sur sa dernière fiction, figure également au programme et le

cinéaste présente «L'âme sœur» à Lausanne le 8 mars. (ml)

«L'homme des casernes» in Paris

Im Rahmen von Documentaires sur grand écran, einem vom Cinéma des cinéastes an der Place Clichy organisierten Anlass, ist am 4. März in der Sektion *Histoires d'en rire* auch Jacqueline Veuve Film über die Rekrutenschule aus dem Jahr 1994 zu sehen. Um den Anlass etwas anzureichern, wurde der Schweizer Militärattaché in Frankreich zur Teilnahme geladen! (fd)

www.jacquelineveuve.ch

«L'homme des casernes» à Paris

Dans le cadre de Documentaires sur grand écran, manifestation organisée par le Cinéma des cinéastes de Clichy, le film de Jacqueline Veuve sur l'école de recrues datant de 1994 est programmé le 4 mars dans la section *Histoires d'en rire*. Pour étoffer la soirée, l'attaché militaire suisse en France a été sollicité! (fd)

www.jacquelineveuve.ch

«Chrigu» und «Heimatklänge» an der Berlinale ausgezeichnet

Die beiden im Internationalen Forum des Jungen Films gezeigten Schweizer Dokumentarfilme «Chrigu» von Christian Ziörjen und Jan Gassmann und «Heimatklänge» von Stefan Schwietert sind von unabhängigen Jurys ausgezeichnet worden. Die Ökumenische Jury verlieh «Chrigu» den im Forum ausgerichteten Preis. «Heimatklänge» erhielt den Preis CICAE des internationalen Verbandes der Filmkunsttheater sowie den erstmals vergebenen Lesepreis des *Tagespiegels*. (sf)

www.berlinale.de,

www.swissfilms.ch

«Chrigu» et «Heimatklänge» primés à Berlin

Deux documentaires suisses présentés au Forum international du jeune cinéma, «Chrigu» de Christian Ziörjen et Jan Gassmann ainsi que «Heimatklänge» de Stefan Schwietert, ont été récompensés par des jurys indépendants. Le jury œcuménique a distingué «Chrigu» tandis que «Heimatklänge» a reçu le Prix de la Confédération internationale des cinémas d'art et d'essai (CICAE) et celui – remis pour la première fois – des lecteurs du quotidien berlinois *Tagespiegel*. (sf)

www.berlinale.de,

www.swissfilms.ch

Solothurner Filmtage Journées de Soleure

Starker Auftakt des Filmjahres 2007 in Solothurn

Mit 45'000 Eintritten in insgesamt 226 Filmvorstellungen und Podiumsdiskussionen sind die 42. Solothurner Filmtage mit grossem Erfolg zu Ende gegangen. Den neu geschaffenen Prix du Public erhielt «Vitus» von Fredi M. Murer, der bereits den Schweizer Filmpreis 2007 entgegennehmen konnte.

Vom Mysterythriller «Marmorera» bis zum dokumentarischen Porträt der alt Bundesrätin Elisabeth Kopp zeichneten die 42. Solothurner Filmtage einmal mehr das cinematographiche Porträt der Schweiz. Das grosse Interesse des breiten Publikums für aktuelle Schweizer Filme bezeugte die Vitalität des Schweizer Films ebenso wie die kontroverse Diskussion rund um die neu gestaltete Verleihung des Schweizer Filmpreises.

Grossen Anklang fand auch die Retrospektive, die dem international tätigen Schweizer Kameramann Renato Berta gewidmet war. Sie wird im Anschluss an die Filmtage auch in Bellinzona und in Rom gezeigt.

Ihre Bedeutung als vielgestaltige Plattform im Dienste des Schweizer Kulturlebens haben die Solothurner Filmtage einmal mehr eindrücklich unter Beweis gestellt. Als Ort der Begegnung zwischen Filmbranche, Politik und Öffentlichkeit spielen sie heute dieselbe Rolle wie die OLMA St. Gallen für die Landwirtschaft oder der Auto-Salon Genève für die Automobilindustrie, wie Bundesrat Samuel Schmid anlässlich der Eröffnung sagte.

Zum grossen Erfolg der 42. Solothurner Filmtage beigetragen haben insbesondere auch die beiden Hauptsparten 1to1 energy und die Schweizerische Post sowie die Medienpartnerin SRG SSR idée suisse. Die Unterstützung seitens dieser drei Unternehmen schafft mit die Voraussetzungen für die hohe Akzeptanz der Solothurner Filmtage im öffentlichen Leben der Schweiz.

Die 43. Solothurner Filmtage finden vom 21. bis 27. Januar 2008 statt.

Très fort début de l'année cinématographique 2007 à Soleure

C'est avec 45'000 entrées aux 256 projections et séances de discussion que les 42^e Journées de Soleure se sont terminées. Le nouveau Prix du public a été décerné à «Vitus» de Fredi M. Murer, qui avait déjà reçu le Prix du cinéma suisse 2007.

Du thriller fantastique «Marmorera» au documentaire-portrait de l'ex-conseillère fédérale Elisabeth Kopp, les 42^e Journées de Soleure ont dessiné une fois de plus le portrait cinématographique de la Suisse. Le grand intérêt d'un large public pour le cinéma suisse d'aujourd'hui montre sa vitalité. Il en est de même des controverses autour du nouveau style de la cérémonie du Prix du cinéma suisse.

La Rétrospective, consacrée au chef-opérateur suisse de réputation internationale Renato Berta, a rencontré un large écho. A la suite des Journées de Soleure, elle sera montrée à Bellinzona et à Rome.

Les Journées de Soleure, comme plateforme multiple au service de la vie culturelle suisse, ont une fois de plus fait preuve de leur importance. Comme lieu de rencontre entre la profession, la politique et le public, elles jouent un rôle



© Christine Schofer

Les lauréats des prix Suissimage/SSA de la relève décernés à Soleure:
Dennis Furrer, Prix du meilleur film d'animation pour «Birdy», et Carmen Stadler, Prix du meilleur court métrage pour «Nachflattern»

semblable à ce qu'est l'OLMA à Saint-Gall pour l'agriculture et le Salon de l'auto à Genève pour l'industrie automobile, comme l'a dit le conseiller fédéral Samuel Schmid lors de l'ouverture. Une part importante de ce succès revient aussi aux deux sponsors principaux de la manifestation, 1to1 energy et La Poste Suisse, ainsi qu'au partenaire média SSR SRG idée suisse. Le soutien de ces trois entreprises aide beaucoup à l'intégration des Journées de Soleure dans la vie publique suisse.

Les 43^e Journées de Soleure auront lieu du 21 au 27 janvier 2008.

wuchskurzfilm des Jahres mit 15'000 Franken dotiert ist und jener für den besten Schweizer Nachwuchstrickfilm mit 10'000 Franken. Weiter stellen die beiden Gesellschaften 5000 Franken für den Publikumspreis zur Verfügung, für den besten gezeigten Trickfilm, der im Spezialprogramm *Trickfilmwettbewerb Suissimage/SSA* zu sehen war. Die Verleihung der Filmpreise hat am Donnerstagabend 25. Januar stattgefunden.

Der mit 15'000 Franken dotierte Preis für den **besten Schweizer Nachwuchs-kurzfilm** ging an **Carmen Stadler** für ihren 12-minütigen Kurzfilm **«Nach-flattern»**.

Die Regisseurin erzählt von einem Paar, das in einer alltäglich gewordenen Beziehung lebt. Eines Abends, der Sex ist schlecht und das Gespräch dumpf, sticheln sie gelangweilt in den Wunden des anderen; bis der Mann liegen bleibt – in der Badewanne in Ohnmacht fällt... Carmen Stadler wurde 1978 in Dielsdorf geboren. «Nachflattern» ist ihr Diplomfilm an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich (Studiengang Film / Video). Der Film wurde auch für den Schweizer Filmpreis nominiert.

Der mit 10'000 Franken dotierte Preis für den **besten Schweizer Trickfilm** ging an **Dennis Furrer** für seinen 4-minütigen Animationsfilm **«Birdy»**.

Der 26-jährige Regisseur erzählt die Abenteuer des Vogels «Birdy», der von einem Motorradfahrer angetan ist. Der

Töfffahrer aber empfindet Birdy als lästiges Anhängsel, und so bekommt der Verfolger gleich mal die erste Abreibung; was den tapferen Vogel allerdings nicht abschrecken vermag. Erst am Schluss erfahren wir den eigentlichen Grund seiner Anhänglichkeit...

Dennis Furrer wurde 1980 in Adliswil (ZH) geboren. «Birdy» ist sein Diplomfilm an der Hochschule für Kunst und Gestaltung Luzern, Abteilung Animation.

Der mit 5'000 Franken dotierte **Publikumspreis** für den besten Animationsfilm des *Trickfilmwettbewerbs Suissimage / SSA* ging an **Lynn Gerlach** und **Irmgard Walther** für ihren 3-minütigen Trickfilm **«Mahlzeit»**.

Je näher sich zwei sind, desto schwieriger gestaltet sich etwas so Simples wie die Verdauung. Ein Musterbeispiel an Hassliebe.

Lynn Gerlach wurde 1981 in Herisau geboren. Sie studiert an der Hochschule für Kunst und Gestaltung Luzern, Abteilung Animation.

Irmgard Walther wurde 1984 in Dagmersellen geboren. Sie studiert an der Hochschule für Kunst und Gestaltung Luzern, Abteilung Animation.

Auskünfte erteilen: *Suissimage Lausanne*, tél: 021 323 59 44, *Bern*: 031 313 36 30; *SSA Lausanne*, tél: 021 313 44 66.

Prix Suissimage/SSA aux Journées de Soleure

Les Fonds culturels des deux sociétés suisses de droits d'auteur Suissimage et SSA ont décerné trois prix à l'occasion des Journées de Soleure.

Un jury commun a attribué le Prix de la relève du meilleur court métrage, doté de 15'000 francs. Suissimage et SSA offrent aussi le Prix du public de 5000 francs pour le meilleur film d'animation présenté dans le programme spécial *Concours Suissimage/SSA* des Journées de Soleure. La remise des trois prix a eu lieu le jeudi soir 25 janvier à Soleure.

Le Prix de 15'000 francs pour le **meilleur court métrage de la relève** a été décerné à **Carmen Stadler** pour son film de fiction **«Nachflattern»**. *Une femme, un homme, une nuit blanche: insatisfaction et le couple vacille. L'angoisse sourd... En noir et blanc, un regard subtil, sensible et intense sur l'intimité.*

Carmen Stadler est née en 1978 à Dielsdorf (ZH). «Nachflattern» (12 minutes) est son film de diplôme à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich, département Film/Vidéo. Le film était aussi nommé pour le Prix du cinéma suisse du meilleur court métrage.

Le Prix de 10'000 francs pour le **meilleur film d'animation de la relève** a été décerné à **Dennis Furrer** pour son film d'animation **«Birdy»**.

Un petit oiseau ne peut s'empêcher de poursuivre un motard casqué. Toutes les ressources du cartoon sont convoquées pour développer cette obsession burlesque et, finalement, bien logique. Dennis Furrer est né en 1980 à Adliswil (ZH). «Birdy» (4 minutes) est son film de diplôme à la Hochschule für Kunst und Gestaltung de Lucerne, département Animation.

Le **Prix du public** de 5000 francs pour le meilleur film d'animation présenté



Solothurner Filmtage: Preise Suissimage/SSA

Die Kulturfonds der beiden Schweizer Urheberrechtsgesellschaften Suissimage und SSA haben an den Solothurner Filmtagen drei Preise vergeben.

Die beiden Nachwuchspreise wurden durch eine gemeinsame Jury der beiden Kulturrekommisionen vergeben, wobei der Preis für den besten Schweizer Nach-

wuchskurzfilm des Jahres mit 15'000 Franken dotiert ist und jener für den besten Schweizer Nachwuchstrickfilm mit 10'000 Franken. Weiter stellen die beiden Gesellschaften 5000 Franken für den Publikumspreis zur Verfügung, für den besten gezeigten Trickfilm, der im Spezialprogramm *Trickfilmwettbewerb Suissimage/SSA* zu sehen war. Die Verleihung der Filmpreise hat am Donnerstagabend 25. Januar stattgefunden.

Der mit 15'000 Franken dotierte Preis für den **besten Schweizer Nachwuchs-kurzfilm** ging an **Carmen Stadler** für ihren 12-minütigen Kurzfilm **«Nach-flattern»**.

Die Regisseurin erzählt von einem Paar, das in einer alltäglich gewordenen Beziehung lebt. Eines Abends, der Sex ist schlecht und das Gespräch dumpf, sticheln sie gelangweilt in den Wunden des anderen; bis der Mann liegen bleibt – in der Badewanne in Ohnmacht fällt...

Carmen Stadler wurde 1978 in Dielsdorf geboren. «Nachflattern» ist ihr Diplomfilm an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich (Studiengang Film / Video). Der Film wurde auch für den Schweizer Filmpreis nominiert.

Der mit 10'000 Franken dotierte Preis für den **besten Schweizer Trickfilm** ging an **Dennis Furrer** für seinen 4-minütigen Animationsfilm **«Birdy»**.

Der 26-jährige Regisseur erzählt die Abenteuer des Vogels «Birdy», der von einem Motorradfahrer angetan ist. Der

Wohnautos zu vermieten

Als Büro, Umkleideraum oder Aufenthaltsraum wenn weit und breit kein Hotel in Sicht ist.



Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren

Kössler Wohnauto und Transporter Vermietung

Mönchaltorferstr. 16 Tel. 044 984 07 48
8132 Egg bei Zürich Fax. 044 984 19 89

E-Mail: info@koessler.ch Internet: www.koessler.ch

dans le cadre du Concours Suissimage/SSA a été remporté par **Lynn Gerlach** et **Irmgard Walther** pour leur film «**Mahlzeit**».

Parmi les spectateurs ayant déposé leur bulletin de vote dans l'urne, une large majorité a choisi cette histoire de proscritté entre deux personnages de pâtre à modeler.

Les jeunes réalisatrices étudient à la Hochschule für Kunst und Gestaltung de Lucerne, département Animation.

Pour tous renseignements: *Suissimage, Lausanne: tél. 021 323 59 44; Berne: 031 313 36 30. SSA Lausanne: tél: 021 313 44 66.*

SWISSFILMS

Hommage an Daniel Schmid

Land Spanien
Stadt/Daten Madrid, 06.02.-08.03.07; Barcelona, 26.02.- 15.03.07

Partner Filmoteca Española, Madrid; Filmoteca de Catalunya, Barcelona

Filmprogramm «Beresina» (1999), «Hors Saison» (1992), «Hécate» (1982), «Jenatsch» (1987), «Mirage de la vie - Douglas Sirk» (1983), «Notre Dame de la Croisette» (1981), «La Paloma» (1974), «Schatten der Engel» (1976), «Thut alles im Finstern» (1971), «Violanta» (1977), «The Written Face» (1995), «Heute nacht oder nie» (1972), «Les amateurs» (1991), «Il Bacio di Tosca» (1984)

Weitere Informationen:
www.swissfilms.ch/projects_frame.html
www.swissfilms.ch/portraits.asp

Happiness is a Warm Gun – Die Thomas Imbach Filme

Land Deutschland
Stadt/Daten Berlin, 17.-30.02.07

Partner Arsenal, Berlin

Rahmenprogramm Seminar an der DFFB (Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin) vom 19.-30.03.07

Filmprogramm «Lenz» (2006), «Happiness is a Warm Gun» (2001), «Happy too» (2002), «Ghetto» (1997), «Well Done» (1994), «Nano-Babies» (1998), «I was a Swiss Banker» (2007)

Delegation Thomas Imbach

Weitere Informationen:
www.swissfilms.ch/projects_frame.html
www.swissfilms.ch/portraits.asp

Lateinamerika Tournee 2006-2008

Pastores, amantes y sueños – cine suizo para América Latina

Land/Stadt/Daten Ecuador: Quito, Guayaquil, Cuenca, Loja, 05.03.-31.03.07
www.swissfilms.ch/projects_frame.html
Kurator und Koordinator in Lateinamerika Manuel Martinez Carril, Direktor / Alejandra Trelles, Asistentin Cinemateca Uruguaya, Montevideo
www.cinemateca.org.uy mit hilfreicher Unterstützung unserer diplomatischen Vertretungen in Lateinamerika

Filmprogramm «Tout un hiver sans feu» (2004) Greg Zglinski, «Im Nordwind» (2004) Bettina Oberli, «Wenn der Richtige kommt» (2003) Oliver Paulus und Stefan Hillebrand, «On dirait le Sud» (2002) Vincent Pluss, «Des épaules solides» (2002) Ursula Meier, «Utopia Blues» (2001) Stefan Haupt, «Accordion Tribe» (2004) Stefan Schwietert, «Mais im Bundeshaus» (2003) Jean-Stéphane Bron, «War Photographer» (2001) Christian Frei, «Hirtenreise ins dritte Jahrtausend» (2002) Erich Langjahr, «Martha Argerich» (2003) Georges Gachot, «Pas les flics, pas les noirs, pas les blancs» (2002) Ursula Meier, «Gambling Gods and LSD» (2002) Peter Mettler (Spezialvorführungen), «L'escalier» (2003) Frédéric Mermoud, «Nosferatu Tango» (2002) Zoltán Horváth, «Schenglet» (2002) Laurent Nègre, «Soufflé» (2002) Elena Rutman, «Meyers» (2003) Steven Hayes, «Banquise» (2005) Claude Barras et Cédric Louis, «Herr Würfel» (2004) Rafael Sommerhalder, «L'homme sans ombre» (2004) Georges Schwizgebel, «Exit» (2002) Benjamin Kempf, «Chyenne» (2004) Alexander Meier, «Restored Weekend» (2004) Gerd Gockell / Kirsten Winter, «Hoi Maya» (2004) Claudia Lorenz



Apéritif au Doc Outlook - International Market de Visions du Réel 2006

ungen wurden den Filmschaffenden mehr als 200 Filme vorgeführt. Seine gastliche Atmosphäre und seine Anbindung an Visions du Réel machen DOCM zu einer dynamischen Plattform für die Finanzierung und den Vertrieb von Filmen, einer Begegnungsstätte für die Branche aus der ganzen Welt und einem Forum für Diskussionen. Hauptpartner des DOCM sind seit 2003 das Bundesamt für Kultur und seit 2006 ausserdem das Media-Programm der Europäischen Union.

Planete Doc Review Festival zusammengestellt wurde.

DOCM Co-Production Market

Seit 2004 engagiert sich der Doc Outlook für internationale Koproduktionen. In zweitägigen Fachveranstaltungen werden gezielt internationale Koproduktionen für abendfüllende Dokumentarfilme vorgestellt, an denen Vertreter von Förderinstitutionen, Weltvertrieben und Fernsehsendern sowie Produzenten teilnehmen.

DOCM Screenings

DOCM bietet eine Auswahl von über 250 Filmen an, darin sind 80 % der offiziellen Selektion von Visions du Réel Filmen enthalten. Das 2004 eingeführte VOD-System (Video on demand) bietet Fachbesuchern und internationalen Einkäufern die Möglichkeit, alle Filme nach Genre, Autoren und Produktionsländern geordnet, schnell und bequem per Mausklick zu sichten.

Partnerschaften

Partnerschaften mit anderen Organisationen werfen einen Fokus auf bestimmte Marktsegmente: Die Programmreihe der Swiss Films zeigt im Rahmen der Market Screenings eine Auswahl von schweizer Filmen, die sich für eine internationale Auswertung empfohlen haben. Die Reihe Focus on präsentiert ein attraktives Programm neuester polnischer Independent-Produktionen, die vom

Freitag, 20. April: Koproduktionstreffen zwischen Schweiz und Deutschland zur Förderung der Koproduktion abendfüllender Kino-Filme.

Im Bestreben, Produzenten aus der Schweiz und Deutschland zu einer engeren Zusammenarbeit zu ermutigen, organisiert der DOCM in Zusammenarbeit mit der AGDOK Deutschland ein Koproduktionstreffen, an dem auch neue Projekte, die sich für eine Koproduktion empfehlen, präsentiert werden. Bei dieser Gelegenheit wird die FFA das neue deutsche Finanzierungsmodell vorstellen.

Partnerschaft: BAK, German Films und SRG SSR idée suisse.

Samstag, 21. April: EDN (European Documentary Network) «Pitching du Réel», Koproduktionstreffen zur partnerschaftlichen Finanzierung von abendfüllenden Dokumentarfilmen

SRG SSR idée suisse media services

Centre de Production

Palais fédéral

Prodiktionszentrum

Bundeshaus

Christoffelsgasse 3

CH - 3001 Bern

Tel: 031 326 32 11

Fax: 031 312 17 77

adalin@srgrssideesuisse.ch

www.rtv-bdh.ch/adalin

AdaLin - Adaptations linguistiques de films documentaires Sous-titrage numérique / Sonorisation de commentaires et de „voice-over“

Service complet, de la version originale au master de diffusion, dans les langues de votre choix.

AdaLin - Sprachadaptationen von Dokumentarfilmen Digitale Untertitelung / Vertonung von Kommentaren und „Voice-over“

Komplett-Service, von der Originalversion bis zum Vorführungs-Master in den Sprachen Ihrer Wahl.



Michel Voita dans «L'écart» de Franz Josef Holzer, à l'affiche en Suisse romande dès le 28 mars

An dieser von DOCM und EDN organisierten internationalen Pitching-Session werden vorwiegend Projekte von bekannten FilmemacherInnen an potentiellen Partnern präsentiert. Von allen eingereichten Projekten werden rund 10 ausgewählt. Unter anderem wird das neue Dokumentarfilmprojekt des Regisseurs Michael Glawogger vorgestellt werden.

Produktives Netzwerk und Seminare

Der DOCM bietet eine ideale Infrastruktur, um neue Trends zu entdecken, der eigenen Position auf dem Markt entscheidende Impulse zu versetzen und neue Initiativen zu fördern.

Samstag, 21. bis Mittwoch, 25. April:

Breakfast im Hotel Beau-Rivage

Auf Einladung der Swiss Films organisieren DOCM fünf Tage lang einen internationalen Branchentreff, welcher eine hervorragende Gelegenheit zur Förderung von Netzwerken für Vertrieb, Promotion und Koproduktionen von Dokumentarfilmen bietet. (Auf Einladung)

Montag, 23. April: eintägiges Seminar über Verleihestrategien «Documentary Markets and Documentary Marketing», unter der Leitung von Jan Rofekamp und Diana Holtzberg von Films Transit International

Ziel dieses Seminars ist es, Filmschaffende für die Verkaufsstrategien im Do-

kumentarfilmbereich zu sensibilisieren und ihnen den Zugang zum internationalen Dokumentarfilmmarkt zu erleichtern. Dieses Seminar wird in Nyon seine Weltpremiere feiern und anschließend weltweit auf Foren, Festivals und Märkten, die dem Dokumentarfilm verpflichtet widmen, stattfinden. (Einschreibung 100 Franken).

Unterstützt von BAK und Focal.

Dienstag, 24. April: Agora, ein Forum für Diskussionen zum Thema «Der Moment», ein Event der SRG SSR idée suisse und DOCM

Redakteure, Verleiher, Produzenten, Filmemacher und Drehbuchautoren werden ihre Gedanken, Argumente und Erfahrungen zum richtigen oder falschen Moment im Film, bei den Dreharbeiten oder Schnitt austauschen. Leitung Jean Perret und Constantin Wullf.

Anschließend Cocktail. (Anmeldung: market@visionsdureel.ch)

Weitere Informationen:
www.visionsdureel.ch

Visions du Réel: Doc Outlook - International Market Nyon 2007

Dans le cadre de Visions du Réel, le Doc Outlook International Market (DOCM) s'est imposé, avec Toronto et Amsterdam, comme l'un des rendez-vous internationaux incontournables pour les professionnels du cinéma.

En 2006, 630 participants de 22 pays différents ont assisté au DOCM. Plus de 200 films ont été proposés aux professionnels lors de 1711 visionnements. Son espace convivial et son rattachement à Visions du Réel, un des festivals du réel les plus importants, font du DOCM une plateforme de rencontres professionnelles dynamique. DOCM permet d'établir des contacts avec les décideurs du cinéma du réel: producteurs, financeurs, commissioning editors et acheteurs internationaux.

Les partenaires principaux du DOCM sont l'Office fédéral de la culture (OFC), depuis 2003, et le programme Media de l'Union européenne, depuis 2006.

DOCM Screenings

Le DOCM se distingue par sa sélection – 250 films – témoignant de la richesse du cinéma du réel: de l'épopée classique au journal intime, de l'essai au portrait, du grand reportage à l'approche de la réalité par la vidéo artistique, tous les genres y sont représentés. Et 80 % des films projetés à Visions du Réel peuvent être visionnés au DOCM. Equipées d'un système de visionnement digital (VOD) depuis 2004, les Market Screenings permettent d'accéder à tous les films par un simple clic.

Partenariat

Les partenariats avec d'autres organisations permettent une meilleure vision des segments les plus importants du marché. Dans le cadre des Market Screenings, le programme Swiss Films présente une sélection de films suisses susceptibles de bénéficier d'une distribution internationale. Le programme Focus on propose une sélection attrayante de la nouvelle production indépendante polonaise tirée de la programmation du Festival Planet Doc Review.

DOCM Co-Production Market

Depuis 2004, DOCM favorise les coproductions internationales de longs métrages destinés aux salles de cinéma

lors de séances de travail et de *pitching* auxquelles participent pendant deux jours des professionnels du documentaire du monde entier – distributeurs, télévisions et producteurs.

Vendredi 20 avril 2007, Rencontre de coproduction entre la Suisse et l'Allemagne pour initier des coproductions de longs métrages de cinéma.

Pour une collaboration plus étroite entre les producteurs suisses et allemands, DOCM organise avec la collaboration de AGDok Deutschland une rencontre de coproduction et de *pitching* réunissant financeurs et producteurs. L'objectif est de tisser de nouvelles collaborations financières et de sensibiliser les partenaires à des coproductions régulières. Partenaires: OFC, German Films et SRG SSR idée suisse

Samedi 21 avril 2007, EDN (European Documentary Network) Pitching - Session «Pitching du Réel», rencontre de coproduction et de partenariat financier pour les longs métrages du réel

Visions du Réel et EDN avec la collaboration de diffuseurs danois, finlandais et suisses et d'instituts de cinéma, se penchent cette année sur la production de longs métrages documentaires: 6-8 projets, dont le nouveau film de Michael Glawogger, seront «pitchés» devant des producteurs, des *commissioning editors*, des financeurs et des distributeurs.

Rencontres professionnelles et séminaires

Le DOCM offre une infrastructure adaptée à la découverte des nouvelles tendances du cinéma du réel. La position idéale du marché donne un élan décisif à la promotion de nouveaux projets.

Du samedi 21 avril au mercredi 25 avril: Breakfast à l'Hôtel Beau-Rivage
Organisés par Swiss Films et DOCM, les Breakfast offrent une excellente occasion pour élargir et renforcer les réseaux de distribution, de promotion et de coproduction des films documentaires.
(Sur invitation)

Lundi 23 avril 2007, Séminaire sur les stratégies marketing «Documentary markets and Documentary marketing» conçu et dirigé par Jan Rofekamp et Diana Holtzberg de Films Transit International

Présenté à Nyon en première mondiale, ce séminaire pratique s'adresse aux producteurs et aux réalisateurs qui souhaitent connaître les stratégies de vente et les modalités de diffusion d'un documentaire. Cette démarche permettra de mieux définir les objectifs lors de demandes de financement ainsi que de faciliter l'accès au marché international. (Inscriptions 100 francs)
Soutenu par l'OFC et Focal.

Mardi 24 avril 2007, Agora Panel, une discussion autour du thème «Le moment», un événement SRG SSR idée suisse et DOCM

Représentants de télévisions, distributeurs, producteurs, cinéastes et scénaristes échangeront des réflexions, arguments et expériences à propos du bon, du mauvais moment au cinéma, que ce soit le moment pour tourner, le moment juste par rapport à l'actualité, le moment juste au tournage, au montage.

Pour plus d'information:
www.visionsdureel.ch

Abonnement - Ciné-Bulletin

**Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)**

| | |
|--|--------------------------------------|
| Schweiz / Suisse | CHF 55.- / Euros 36 |
| Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe) | CHF 70.- / Euros 46 |
| Ausland / étranger Zone 2 (andere Länder / autres pays) | CHF 81.- / Euros 53 |
| | Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse |

Name / nom: _____

Adresse / adresse: _____

Tel. / tél.: _____

E-Mail / e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Firma / société: _____

Datum / date: _____

Unterschrift / signature: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

**Ciné-Bulletin – Rue du Maupas 10 – 1004 Lausanne
Tél. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31 – E-mail: abo@cine-bulletin.ch**

Abonnement online: www.cine-bulletin.ch

FANTOCHE 07

Fantoché ist wieder da!

Die grösste Trickfilmschau der Schweiz findet vom 11. bis 16. September 2007 zum sechsten Mal in Baden bei Zürich statt. Mit zahlreichen Programmveranstaltungen und mehreren hundert Kurz- und Langfilmen aus der ganzen Welt wird Fantoché erneut Treffpunkt der internationalen Animationsfilmszene sein. Die Ausschreibung für den «internationalen Wettbewerb» läuft; Eingabeschluss ist der 31. Mai.

1995 ist das Fantoché-Organisationsteam mit dem Ziel angetreten, die Schweizer Kulturlandschaft mit einem biennalen Trickfilmereignis zu bereichern. Die fünfte Ausgabe im Jubiläumsjahr 2005 hat verdeutlicht, dass dieses Ziel bei weitem erreicht wurde: In 120 Veranstaltungen wurden 510 Filme aus 38 Ländern gezeigt. Mit 20'000 Besuchern hat Fantoché erneut einen Zuschauerrekord verzeichnet. Ein Erfolg, an den die sechste Ausgabe anknüpfen will. Vom 11. bis 16. September 2007 wird Fantoché erneut einen aktuellen Einblick in die pulsierende Animationsfilm-Welt bieten: Freunde des Animationsfilms sollen ebenso auf ihre Rechnung kommen wie Fachleute aus verschiedenen Branchen. Denn Fantoché bietet nicht nur beste Unterhaltung, sondern hat sich auch als Plattform für visuelle Medien etabliert.

Die künstlerischen Erscheinungsformen der Animation liegen Fantoché in diesem Jahr wieder besonders am Herzen: Der Internationale Wettbewerb konzentriert sich auf Filme, die das Medium auf innovative und visionäre Weise ausloten. Daneben zeigt Fantoché die *World Wide Hits* der einschlägigen Festivals. Im Rahmen von *Fokus Schweiz* sind aktuelle Schweizer Produktionen zu sehen. Ausgesuchte Langfilme, Filme für Kinder und Einblicke in geplante Projekte runden das Programm ab. Die sechste Ausgabe widmet sich speziell den Ohren: Themen-Schwerpunkt ist der Klang der animierten Welt.

Zahlreiche Rahmenveranstaltungen wie Workshops, Ausstellungen und Diskussionsrunden bieten dem Publikum die Möglichkeit, mit Filmschaffenden auf Tuchfühlung zu gehen. Dadurch wird Fantoché auch 2007 wieder ein Festival des Austauschs, der Vertiefung und der Inspiration – eine Veranstaltung, die auch den atmosphärischen Reiz der Kulturstadt Baden in ihr Konzept integriert.

Festivaldirektor bleibt Fantoché-Mitgründer Frank Braun. Als neue Programmleiterin wirkt die Filmwissenschaftlerin Duscha Kistler, die in den letzten Jahren als Produktionsleiterin von Fantoché tätig war. Als neue Produktionsleiterin konnte Andrea Freund gewonnen werden. Sie studierte Kulturmanagement an der Zürcher Hochschule Winterthur und hat sich als Produktionsleiterin in Film-, Theater- und Musikprojekten einen Namen gemacht.

Fantoché wird von der Stadt Baden, dem Kanton Aargau und dem Bundesamt für Kultur mit namhaften Beiträgen unterstützt. Leistungsvereinbarungen mit der Stadt Baden und dem Bundesamt für Kultur sichern seine Zukunft.

Die Ausschreibung für den *Internationale Wettbewerb* läuft – Eingabeschluss ist der 31. Mai 2007. Anmeldeformulare und weitere Informationen gibt es auf www.fantoché.ch

(version française dans le prochain CB)



Der Vorstand von Filmlocation Switzerland hat Herrn **André Brice** zum **neuen Direktor** ernannt. Er ist studierter Jurist lic. iur. und verfügt über einen Executive Master in Management of Technology and Entrepreneurship. In seiner bisherigen Tätigkeit hat er insbesondere als Projektleiter in der Direktion des Westschweizer Fernsehens TSR gearbeitet, als Auftragnehmer für Lausanne Tourismus und als Generalsekretär des Institut des Hautes Etudes Internationales in Genf. Er ist perfekt zweisprachig in Französisch-Schweizerdeutsch und wird seine neue Funktion schrittweise ab dem 1. März 2007 übernehmen.

Le comité de Film Location Switzerland a nommé **André Brice** comme **nouveau directeur** de l'association. Licencié en droit et disposant d'un Executive Master in Management of Technology and Entrepreneurship, il a notamment travaillé comme chef de projet à la direction de la TSR, comme mandataire pour Lausanne Tourisme et comme secrétaire général de l'Institut des Hautes études internationales à Genève. Parfaitement bilingue français-suisse allemand, il entrera en fonction progressivement à partir du 1^{er} mars 2007.



Bundesamt für Kultur BAK
Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura UFC
Ufficio federal de cultura UFC

Filmförderung 2007

Das Bundesamt für Kultur (BAK) hat in Solothurn seine filmpolitischen Schwerpunkte für das Jahr 2007 vorgestellt. Neben dem Ziel der Konsolidierung werden mehrere spezifische Akzente gesetzt. Ein Fonds für die Exportförderung soll helfen, die Präsenz von Schweizer Filmen in ausländischen Kinos zu steigern. Schweizer Arthouse-Kinos werden mit jährlich 250'000 Franken unterstützt. Die Schweizer Filmfestivals und das BAK erarbeiten neue Leistungsvereinbarungen. Das BAK will sich zudem dafür einsetzen, dass die Filmbranche vermehrt Zugang zu Geldern aus der Privatwirtschaft erhält und befasst sich mit dem Umgang der Jugend mit dem Medium Film.

Exportförderung von Schweizer Filmen

Die Kinoauswertung von Schweizer Filmen im Ausland ist im Vergleich zur starken internationalen Festivalpräsenz und den zahlreichen Auszeichnungen eher gering. Eine international wettbewerbsfähige Schweizer Filmindustrie braucht jedoch nicht nur die künstlerische Anerkennung im Rahmen von Festivals, sondern auch den Erfolg an den ausländischen Kinokassen. Die meisten unserer Nachbarländer verfügen zusätzlich zur Verleihförderung des Media Programms der EU über Subventionsmöglichkeiten für den Filmexport. Das BAK hat vor diesem Hintergrund in Zusammenarbeit mit der Promotionsagentur Swiss Films einen mit vorläufig rund 300'000 Franken dotierten Fonds für die Exportförderung von Schweizer Filmen geschaffen. Professionelle ausländische Verleihfirmen können seit Februar 2007 Unterstützungsbeiträge für den Verleih in einzelnen Ländern beantragen. Die Förderung erfolgt auf selektiver Grundlage und schliesst diejenigen Schweizer Filme aus, deren Verleih bereits durch die selektiven Media Programme unterstützt wird.

Kinoförderung im Bereich Angebotsvielfalt

Viele Schweizer Arthouse-Kinos leisten mit ihren Programmen einen zentralen Beitrag zur audiovisuellen Angebotsvielfalt und tragen viel dazu bei, dass Schweizer Filme ein Publikum finden. Das BAK fördert ab 2007 die Angebotsvielfalt in Arthouse-Kinos mit einer Gesamtsumme von 250'000 Franken. Diese Fördermassnahme ersetzt den Schweizer Kinopreis, der 2006 letztmals durchgeführt wurde. Im Gegensatz zum bisherigen Fördermodell des Kinopreises soll der Kreis der Begünstigten erweitert und dem Faktor Schweizer Film in den Förderkriterien mehr Gewicht beigemessen werden. Interessierte Kinos werden sich ab März 2007 beim BAK anmelden können.

Eröffnung der Ausschreibung für Leistungsvereinbarungen mit Filmfestivals

Zu einer lebendigen Filmkultur, welche Qualität und Vielfalt des Filmangebotes sicherstellt, gehören auch Filmfestivals. Da die bisher bestehenden Leistungsvereinbarungen der Festivals mit dem BAK Ende 2007 auslaufen, ist seit Jahresbeginn eine Ausschreibung im Hinblick auf den Abschluss von neuen Leistungsvereinbarungen für die Unterstützung von Schweizer Filmfestivals eröffnet. Die Kandidaturen werden von einer neu gebildeten Expertenkommission beurteilt. Eingabeschluss für die Bewerbungsdossiers ist der 15. März 2007.

Wirtschaft und Jugend für den Film interessieren

2006 wird möglicherweise als Jahrhundertjahrzug des Schweizer Films in die Geschichte eingehen. Privatwirtschaftliche Investoren interessieren sich aufgrund anhaltend guter Erfolge immer stärker für den Filmsektor und damit verbundene Grossveranstaltungen. Das BAK begrüßt dieses Interesse und will 2007 im Rahmen von Informationsveranstaltungen zur breiteren wirtschaftlichen Vernetzung der Filmindustrie und zur Konsolidierung der Sponsoringbeziehungen beitragen.

Ein weiteres wichtiges filmpolitisches Anliegen betrifft die Medienkonsumgewohnheiten von Jugendlichen in der Schweiz. Nachdem die Sensibilisierung der Jugendlichen für das Medium Film bereits im Vorjahr in den Katalog der Förderziele aufgenommen wurde, geht es im laufenden Jahr darum, die konkreten Förderbedingungen und -instrumente zu erarbeiten. Geplant ist insbesondere eine Ausschreibung, die es spezialisierten Fachstellen ermöglichen wird, mit dem BAK Leistungsvereinbarungen abzuschliessen.

Allgemeine Informationen:
Nicolas Bideau, Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Tel. 031 325 09 23

Informationen zur Verleihförderung für Schweizer Filme im Ausland:
Laurent Steiert, Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Tel. 031 323 13 40 oder
Sabine Rosset, SWISS FILMS, Tel. 043 211 40 64

Informationen zur Arthouse-Kinförderung:
Laurent Steiert, Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Tel. 031 323 13 40

Informationen zur Ausschreibung der Filmfestival-Leistungsvereinbarungen:
Ursula Pfander, Bundesamt für Kultur, Sektion Film, Tel. 031 322 50 92

JACANA

Movie Marketing Software on Demand

IN 5 MINUTEN

- Newsletters
- Wettbewerbe
- Website/Printouts
- Media/Partners
- Events

ab CHF 499.- mtl.

BUZZARD

www.jacana.ch
www.buzzard.ch

Encouragement du cinéma 2007

L'Office fédéral de la culture (OFC) a présenté à Soleure les axes prioritaires de sa politique du cinéma pour l'année 2007. Tout en poursuivant globalement un objectif de consolidation, il compte poser certains accents spécifiques. Un fonds d'encouragement à l'exportation devrait permettre de renforcer la présence des films suisses dans les salles à l'étranger. Un montant annuel global de 250'000 francs sera consacré au soutien des cinémas d'art et d'essai suisses. Les festivals suisses de cinéma et l'OFC élaboreront de nouveaux contrats de prestation. En outre, l'OFC entend tout mettre en œuvre pour que la branche bénéfice davantage de fonds issus de l'économie privée. Il se penche également sur le rapport que les jeunes entretiennent avec le cinéma.

Encouragement à l'exportation des films suisses

Malgré la forte présence des films suisses dans les festivals internationaux et les nombreux prix qu'ils remportent, leur exploitation dans les salles à l'étranger reste anecdotique. Pour que l'industrie cinématographique suisse devienne compétitive au niveau international, elle a non seulement besoin de la reconnaissance artistique des festivals, mais aussi d'un succès commercial dans les salles à l'étranger. La plupart de nos voisins disposent de possibilités de subvention à l'exportation des films en plus de la promotion de la distribution prévue par le programme Media de l'Union européenne. Dans ce contexte, l'OFC a créé, avec la collaboration de l'agence de promotion Swiss Films, un fonds destiné à encourager l'exportation des films suisses, provisoirement doté de quelque 300'000 francs. Depuis février 2007, les distributeurs professionnels étrangers peuvent déposer une demande de contribution de soutien à la distribution dans différents pays. Cet encouragement est sélectif et exclut les films suisses dont la distribution a déjà bénéficié des aides du programme Media.

Encouragement du cinéma et diversité de l'offre

De nombreuses petites salles suisses d'art et d'essai présentent des programmes qui contribuent à diversifier l'offre audiovisuelle et permettent aux films suisses de trouver un public. L'OFC soutient dès 2007 la diversité de l'offre dans les petits cinémas d'art et d'essai en leur allouant une somme globale de 250'000 francs. Cette mesure d'encouragement remplace le Prix des cinémas d'art et d'essai, décerné pour la dernière fois en 2006. Par rapport au modèle en vigueur jusqu'ici, le cercle des bénéficiaires a été élargi et le facteur «cinéma suisse» prend davantage de poids dans les critères d'encouragement. Les salles intéressées peuvent s'inscrire auprès de l'OFC à partir de mars 2007.

Appel d'offres des contrats de prestations avec des festivals de cinéma

Une culture cinématographique vivante et préservant la qualité et la diversité de l'offre ne saurait se passer des festivals. Comme les contrats de prestation passés avec les festivals arrivent à leur terme à la fin de 2007, une mise au concours est ouverte depuis le début de l'année afin de les renouveler. Une commission d'experts nouvellement formée examinera les candidatures. Les dossiers doivent être envoyés d'ici au 15 mars 2007.

Intéresser les milieux économiques et les jeunes au cinéma

L'année 2006 restera probablement comme le grand millésime de l'histoire du cinéma suisse. Face à ce succès, les investisseurs de l'économie privée témoignent un intérêt toujours plus marqué pour ce secteur et pour les grandes manifestations qui lui sont dédiées. L'OFC est sensible à cet intérêt et, par l'organisation de séances d'information, entend contribuer en 2007 à étendre et renforcer le réseau des relations entre l'industrie cinématographique et les milieux économiques, et consolider le sponsoring.

Une autre préoccupation importante de la politique du cinéma concerne les habitudes de consommation de la jeunesse suisse en matière de médias. L'an dernier, l'OFC a fait de la sensibilisation de la jeunesse au cinéma l'un des objectifs de l'encouragement; il s'agit cette année de donner une forme concrète aux conditions de cet encouragement et d'élaborer les instruments nécessaires. On prévoit notamment une mise au concours qui doit permettre aux instances spécialisées de conclure des accords de prestations avec l'OFC.

Informations générales:

Nicolas Bideau, Office fédéral de la culture, Section du cinéma, tél. 031 325 09 23

Informations concernant l'encouragement à la distribution des films suisses:

Laurent Steiert, Office fédéral de la culture, Section du cinéma, tél. 031 323 13 40 ou Sabine Rosset, Swiss Films, tél. 043 211 40 64

Informations concernant l'encouragement du cinéma d'art et d'essai:

Laurent Steiert, Office fédéral de la culture, Section du cinéma, tél. 031 323 13 40

Informations sur la mise au concours des contrats de prestation passés avec les festivals cinématographiques:

Ursula Pfander, Office fédéral de la culture, Section du cinéma, tél. 031 322 50 92

Kanton Zug

Die Kulturförderung des Kantons Zug unterstützt:

Dokumentarfilm über Pipilotti Rist von Michael Heggin (Catpics)

20'000

Direktion für Bildung und Kultur, Prisca Passigatti, Leiterin Amt für Kultur, Baarerstrasse 19, 6300 Zug. Tel. 041 728 31 84

Winterthur 1.-3.3.2007

11. Lichtspieltage Winterthur
www.lichtspieltage.ch

Genève 9.-17.3.2007

Festival du film et Forum international sur les droits humains
www.fifdh.ch

Fribourg 18.-25.3.2007

21^e Festival international de films de Fribourg
www.fiff.ch

Zürich 21.-25.3.2007

31. Schweizer Jugendfilmtage
www.jugendfilmtage.ch

Lausanne 28.-29.3.2007

Energy Film Festival Lausanne
www.fifel.ch

Lausanne 14.4.2007

17^e Mobile Film Festival
www.1-7-mobilefilmfestival.com

Nyon 20.-26.4.2007

Visions du Réel - 13^e Festival international de cinéma
www.visionsdureel.ch

Zürich 2.-9.5.2007

Frauenfeld 11.-13. / 17.-19.5.2007
Pink Apple - Schwulesbisches Filmfestival
www.pinkapple.ch

Spiez & Thun 16.-20.5.2007

18. Schweizerisches Film- und Videofestival
www.filmfestivalspiez.ch

Lausanne 15.-16.6.2007

Time Film Festival
www.timefilmfestival.ch

Neuchâtel 3.-8.7.2007

Festival international du film fantastique
www.niff.ch

Locarno 1.-11.8.2007

60. Festival internazionale del film Locarno
www.pardo.ch

Les Diablerets 11.-18.8.2007

38^e Festival international du film alpin
www.fifad.ch

CB Produktion 2007

CB production 2007

| CB Nr. CB No. | Monat Mois | Mitteilungen* Communications* | Inserate/ Annonces |
|------------------|---------------|----------------------------------|-----------------------|
| 378 | April | 12. März | 15. März |
| 379 | Mai | 9. April | 12. April |
| 380-381 | Juni-Juli | 14. Mai | 17. Mai |
| 382 | August | 9. Juli | 12. Juli |
| 383 | September | 13. August | 16. August |
| 384 | Oktober | 10. September | 13. September |
| 385 | November | 15. Oktober | 18. Oktober |
| 386 | Dezember | 12. November | 15. November |
| 387 | Januar | 7. Dezember | 12. Dezember |

* Alle Texte inkl. Übersetzungen / traduction à fournir pour tous les textes

Vorschläge für Artikelthemen und redaktionelle Beiträge: drei Wochen vor den Terminen für die Zusendung von Mitteilungen / Propositions de sujets d'articles ou de contributions rédactionnelles: trois semaines avant les délais indiqués pour l'envoi des communications

Siehe auch / voir aussi: www.cine-bulletin.ch

Baden 11.-16.9.2007

Fantoche – 6th International Animation Film Festival Baden
www.fantoche.ch

Winterthur 7.-11.11.2007

10. Internationale Kurzfilmtage Winterthur
www.kurzfilmtage.ch

Solothurn 21.-27.1.2008

43. Solothurner Filmtage
www.solothurnerfilmtage.ch

Promouvoir le cinéma suisse dans le monde

Retrouvez toute l'information sur les festivals et marchés internationaux auxquels participe Swiss Films sur le site www.swissfilms.ch

Promotion des Schweizer Films auf der ganzen Welt

Weitere Informationen über internationale Festivals und Märkte, an denen Swiss Films teilnimmt, finden Sie auf der Website www.swissfilms.ch

in produktion

TV production

Welttheater Einsiedeln 2007

Regie, Buch Marianne Pletscher
Genre Dokumentarfilm
Länge in Min. ca. 55
Produktion Redaktion DOK, Schweizer Fernsehen, Postfach, 8052 Zürich
Ausführend Marianne Pletscher, Yvonne Sjöberg
Drehorte Einsiedeln und Umgebung
Termin Dreh September 2006 bis Ende Juni 2007, Sendung 28.6.2007
Gesamtbudget Fr.165'000.-
Hauptdarsteller Spieler der Welttheatergesellschaft Einsiedeln
Kamera Werner Schneider
Ton Jörg Ziegler, Peter Conrad
Musik Jörg Kienberger
Verleiher Telepool
Weltpremiere Sendung in DOK (SF) am 28.6.07, 20.00 Uhr

Impressum

Ciné-Bulletin

3 / 2007

N° 377 März / mars 2007

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion / rédaction:

Mathieu Loewer

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique

(rédition seulement / nur Redaktion):
Sven Wälti
E-mail: sven.waelti@cine-bulletin.ch

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwo

Übersetzungen / traductions:

Diane Gilliard, Claudine Kallenberger

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Redaktion / rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Inserateannahme / annonces

(Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):
Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzon@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Edith Höhn Benselmane
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Druck / Impression

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

ARC - Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, fax 021 351 05 13
frédéric.gonseth@span.ch / www.arcinema.ch

Castellinaria
Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocenter, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tel. 091 825 35 11, fax 091 825 36 11
info@castellinaria.ch / www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
cinelibre@gmx.ch / www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3,
CP 5556, 1002 Lausanne
Tél. 021 315 21 70, fax 021 315 21 89
lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue du Général-Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, fax 022 329 37 47
info@cinema-tout-écran.ch
www.cinema-tout-écran.ch

Cinésuisse
Dachverband der Schweizerischen Film- und Audiovisionsbranche / Association fâtière de la branche suisse du cinéma et de l'audiovisuel
Postfach 7961, 3001 Bern
Geschäftstelle / Secrétariat: Sven Wälti
Tel. 031 313 36 46, Fax 031 313 36 37
Sven.waelti@cinesuisse.ch / www.cinesuisse.ch

Fantache
Internationales Festival für Animationsfilm
Postfach, Bruggerstrasse 3/F, 5401 Baden
Tel. 041 56 290 14 44, Fax 041 56 290 14 45
mail@fantache.ch / www.fantache.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, fax 026 347 42 01
info@fiff.ch / www.fiff.ch

Festival internationale du film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, fax 091 756 21 49
info@pardo.ch / www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, fax 021 648 03 81
info@filmlocation.ch / www.filmlocation.ch

Fonction: Cinéma
Maison des Arts du Grütli,
Rue du Général-Dufour 16, 1211 Genève 11
Tél. 022 328 85 54, fax 022 329 68 02
contact@fonction-cinema.ch
www.fonction-cinema.ch

Focal – Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, fax 021 323 59 45
info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, fax 021 922 48 55
info@images.ch / www.images.ch

GARP
Groupe Auteurs, Réaliseurs, Producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
Postfach 138, 8042 Zürich
Tel. und Fax 043 536 84 91
info@garp-cinema.ch / www.garp-cinema.ch

GSFA / STFG
Groupement suisse du film d'animation / Schweizer Trickfilmgruppe
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, fax 021 323 59 45
info@gsfa-stfg.ch / www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tel. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
admin@kurzfilmtage.ch / www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique / Die Zauberlaterne
Club de cinéma pour enfants / Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tel. 032 723 77 00, fax 032 723 77 19
box@lanterne.ch / www.lanterne-magique.org

Media Desk Suisse
Neugasse 6
Tel. 043 960 39 29, Fax 043 211 40 60
info@mediadesk.ch / www.mediadesk.ch

Memoria – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturerbes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tel. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
infos@memoria.ch / www.memoria.ch

NIFFF
Neuchâtel International Fantastic Film Festival
Passage Max-de-Meuron 6, 2000 Neuchâtel
Tél. 032 730 50 33, fax 032 731 07 75
info@nifff.ch / www.nifff.ch

La Permanence
Syndicat Suisse Romand du Spectacle (SSRS)
Rue du Grand-Pré 5, 1007 Lausanne
Tél. 021 621 80 67, fax 021 621 80 69
lapermanence@ssrs.ch / www.ssrs.ch

ProLitteris – Schweizerische Urheberrechts-gesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tel. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
mail@prolitteris.ch / www.prolitteris.ch

SCS – Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 044 730 46 32
www.swisscameramen.ch

SFV / ASDF
Schweizerischer Filmverleiher Verband / Association suisse des distributeurs de films
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tel. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

SKV / ACS – Schweizerischer Kino Verband / Association cinématographique suisse
Martin Hellstern, CP 145, 6949 Comano,
Tel. 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

SVFJ – Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten / Association suisse des journalistes cinématographiques
Sekretariat: Edith Jakob
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünenbach
Tel. 032 222 31 14, Fax 033 221 53 49
svfj@mail.ch / www.filmjournalist.ch

SFP – Schweizerischer Verband der Filmproduzentinnen / Association suisse des producteurs de films
Sekretariat: Thomas Tribollet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tel. 031 370 10 60, Fax 031 370 40 53
info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

SSVF
Schweizer Syndikat Film und Video
Syndicat suisse film et vidéo
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 044 272 21 49, Fax 044 272 21 94
info@ssvf.ch / www.ssvf.ch

SSV / ASCA – Schweizer Studiofilm Verband, Schweizer Sektion der CICAE / Association suisse du cinéma d'art, Section suisse de la CICAE
Präsidium und Geschäftsstelle: Bea Cuttat
Gasometerstrasse 9, 8005 Zürich
Tel. 044 440 25 44, Fax 044 440 26 52

SSA
Société Suisse des Auteurs
12/14, rue Centrale, CP 7463, 1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch / www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Journées de Soleure
Untere Steingrubenstrasse 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tel. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG SSR Idée suisse

Koordination: Alberto Chollet,
Leiter Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach, 3000 Bern 15
Tel. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
info@srgrssideesuisse.ch
www.srgrssideesuisse.ch

Swissimage – Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteur d'œuvres audiovisuelles
Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tel. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
mail@swissimage.ch / www.swissimage.ch

SFA – Swissfilm Association
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tel. 044 258 41 10, Fax 044 258 41 11
info@swissfilm.org / www.swissfilm.org

Swiss Films
(Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma)
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
info@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, fax 022 308 12 41
geneva@swissfilms.ch / www.swissfilms.ch

Swissperform
Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tel. 044 269 50 10, Fax 044 269 70 60
info@swissperform.ch / www.swissperform.ch

ARF / FDS
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des scénaristes et réalisateurs de films
Neugasse 10, 8005 Zürich
Tel. 044 253 19 88, Fax 044 253 19 48
info@realisatoren.ch / www.realisatoren.ch

FTB / ASITIS
Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tel. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
info@mp-law.ch / www.compu.ch/asitis/

UFMC Switzerland
Union of Film Music Composers
Avenue Ruchonnet 2, 1003 Lausanne
Stéphane Kirscher, président
Tél. 079 658 44 94
ufmc@ufmc.ch / www.ufmc.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
Rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, fax 022 365 44 50
dockey@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

VFA / FPA
Vorsorgestiftung film und audiovision / Fondation de prévoyance film et audiovision
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tel. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
sekretariat@vfa-fpa.ch / www.vfa.ch

Zürcher Filmstiftung
Neugasse 10, 8005 Zürich
Geschäftsführung: Daniel Waser
Tel. 043 960 35 35, Fax. 043 960 35 39
info@filmstiftung.ch / www.filmstiftung.ch

Soutien / Unterstützung

BAK / OFC
Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tel. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
cinema.film@bak.admin.ch
www.bak.admin.ch